TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Ciel très nuageux ou couvert avec pluies intermittentes ou averses. Vents modérés ou assez forts du secteur sud. Température en hausse. Nuit : 6° ; jour : 14°.
EN FRANCE. — Même temps que sur la région parisienne.
SOLEIL : Lever, 6 h. 24 ; coucher, 16 h. 46.
LUNE : Pl. le 26 ; dern. quart. le 3 novemb.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

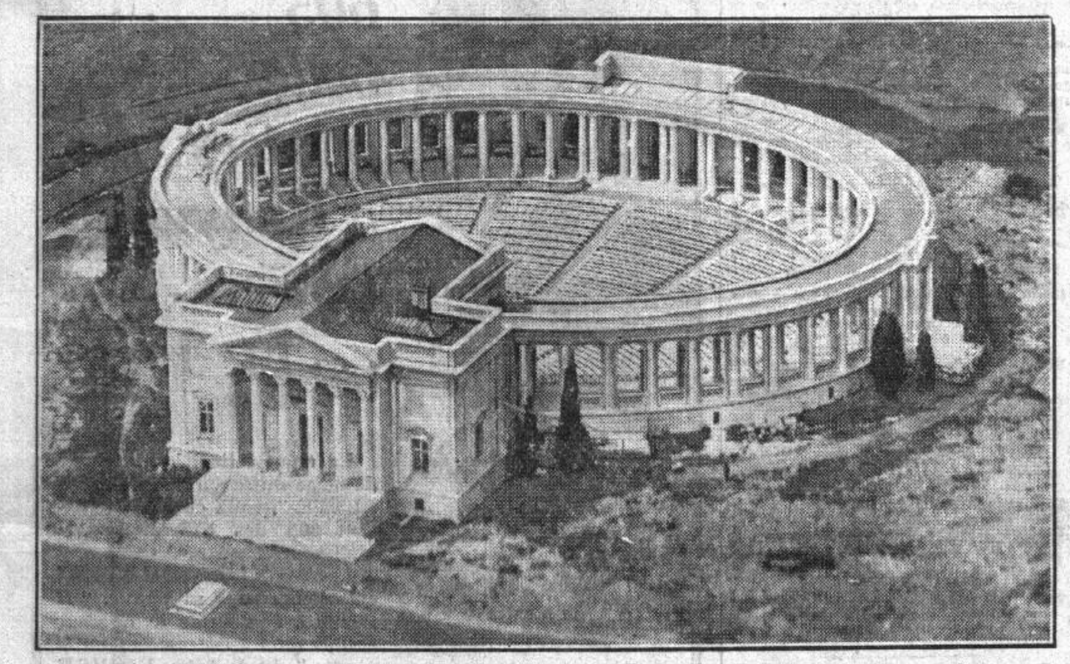
Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER 12 ☆☆☆

56e ANNEE. — N° 19.961
SAMEDI 24 OCTOBRE 1931
Saint Magloire

M. Laval confère avec M. Hoover

Après avoir, dans la matinée, rendu hommage au Soldat inconnu américain, le chef du gouvernement français s'est rendu à la fin de l'après-midi à la Maison Blanche où il a ensuite dîné dans l'intimité avec MM. Hoover et Stimson



Le cimetière national d'Arlington

Washington, 23 octobre.
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Un journal de Washington représentait hier les journalistes accompagnant M. Laval depuis Paris comme « les chiens de garde de l'opinion publique française » et leur mission comme consistant « non seulement à rendre compte, jour par jour, à leurs lecteurs, des événements, mais à veiller que le président n'abandonne pas quelque chose pour rien ». Cette mission, si elle correspondait à la réalité, serait en tous les cas difficile à remplir, car M. Laval est jalousement chambré. C'est d'un peu trop loin que les représentants de la presse française sont admis à suivre les déplacements et les conversations du président du Conseil.

Ce matin, M. Laval a quitté l'habitation de l'ambassadeur Edge, où il avait passé la nuit, pour aller, avec M. Claudel, au cimetière militaire d'Arlington porter une couronne au monument du Soldat inconnu américain où nous l'avons d'ailleurs accompagné et avons été, comme lui, profondément impressionnés par la majesté et la beauté du cadre.

Un peu plus tard, après une visite rapide en auto qui lui a permis d'admirer les magnifiques environs de Washington et notamment les bords du Potomac, le golf, le monument Lincoln, l'obélisque et enfin le quartier des ministères, M. Laval s'est fait conduire au Capitole, où il a rendu visite au vice-président des Etats-Unis et au chief justice.

Un peu avant midi, le président du Conseil a eu, au ministère des Affaires étrangères, un nouvel entretien de trois quarts d'heure avec M. Stimson.

Enfin, à midi trois quarts, M. Laval arrivait à l'ambassade de France où un déjeuner intime devait lui permettre de se trouver à table entouré de tous ses collaborateurs et de passer en revue une dernière fois avec eux tous les problèmes déjà évoqués et qui vont être discutés plus à fond au cours des conversations prévues pour l'après-midi et la soirée à la Maison Blanche.

Les réactions de l'opinion américaine

En attendant que les représentants de la presse française puissent reprendre avec M. Laval le contact interrompu depuis la fin de l'après-midi d'hier, nous signalons les premières réactions de l'opinion américaine. Ces réactions sont dans l'ensemble aussi intéressantes que satisfaisantes. L'impression produite par le discours de New-York, par les conversations du président avec les hommes politiques, par les déclarations aux journalistes est excellente.

A part une note discordante dans un journal Hearst dont la manchette déclare futiles ces entretiens que « l'intransigeance de la France sur le désarmement, la sécurité et les réparations rendent sans espoir », la presse de New-York et de Washington est particulièrement sympathique et exprime, au contraire, le vœu sincère que la tentative d'établir une plus étroite collaboration soit couronnée de succès.

A cet égard, nous devons souligner dans des éditoriaux, comme celui du *New York Times*, et les articles comme celui de Walters Lippmann dans la *Herald Tribune*, les louables efforts non seulement pour faire comprendre au public américain les vues françaises concernant les problèmes du désarmement et de la sécurité, mais, ce qui est plus réconfortant encore, pour soutenir notre thèse d'organisation de la paix. Le *Times*, notamment, soutient l'idée que le monde ne sera pas débarrassé de la guerre par de nobles protestations et de vains hymnes pacifiques et que ces belles aspirations doivent se traduire dans des traités afin de pouvoir, en cas de besoin, les transformer en actes. Il rappelle même l'attitude primitivement favorable de M. Stimson au pacte consultatif, abandonné ensuite, puis, après avoir signalé les deux interventions du département d'Etat, conformément au pacte Briand-Kellogg, il ajoute : « Puisque nous sommes disposés à agir, pourquoi refuser d'en prendre l'engagement formel ? »

Quant à Lippmann, il déclare nettement que l'opinion américaine serait très près d'accepter la thèse française que les armements ne peuvent être réduits que par la substitution d'une coopération politique organisée. Evidemment, ce sont là des organes de tendances francophiles; l'idée néanmoins fait son chemin et cela est intéressant.

Un entretien Laval-Borah

Un fait non moins intéressant est la rencontre, que je vous avais déjà annoncée, entre M. Laval et le sénateur Borah. Cette rencontre a eu lieu hier soir, après dîner, à la Maison Blanche, un entretien particulier ayant été ménagé entre les deux hommes d'Etat dans un petit salon, tandis que M. Hoover causait, dans le grand salon, avec le maréchal Pétain.

Le président de la commission des affaires extérieures du Sénat avait reçu l'invitation à dîner seulement à la fin de l'après-midi. M. Hoover, qui était allé ainsi au-devant du désir de M. Borah de s'entretenir avec le président du Conseil, a probablement voulu que ce dernier se rendît compte, avant même que commencent leurs propres conversations, des difficultés auxquelles lui-même se heurte au Sénat sur presque toutes les questions de politique étrangère et, en particulier, sur celles qu'il s'apprête justement à discuter avec le représentant de la France.

Naturellement, rien n'a transpiré de cette conversation, dont les conséquences possibles n'échapperont à personne. M. Laval a également causé avec de nombreuses autres personnalités politiques spécialement invitées.

C'est à 17 h. 30 que M. Laval a gagné cet après-midi la Maison Blanche pour d'importants échanges de vues avec M. Hoover. Pour l'y conduire, fait significatif, le secrétaire d'Etat, M. Stimson, est venu prendre le président du Conseil qui est seulement accompagné de M. Rueff, notre conseiller financier de Londres, qui lui sert d'interprète.

Le dîner intime à la Maison Blanche

Le dîner prévu pour ce soir devait primitivement réunir en tête à tête M. Hoover et M. Laval avec l'interprète Rueff. Mme Hoover devait dîner de son côté avec Mlle Laval qu'elle a invitée à accompagner son père à la Maison Blanche. Si cette dernière décision a été maintenue, on s'est avisé, en revanche, que le président Hoover pourrait, lui aussi, avoir besoin d'un interprète et, nouveau détail significatif, c'est le sous-secrétaire d'Etat de la Trésorerie, M. Ogden



Le tombeau du Soldat inconnu à Washington

Mills, qui a été convié à remplir cette mission de confiance. Or personne n'ignore le rôle considérable joué au ministère des Finances, aux côtés de M. Mellon, par M. Mills, à qui on attribue une part essentielle dans l'élaboration du plan Hoover. C'est une indication très nette du principal sujet qui est abordé ce soir. Mais ce ne sera pas le seul.

J'apprends, en effet, que M. Stimson, après avoir accompagné M. Laval à la Maison Blanche, a été prié de rester — pour s'assurer peut-être que la traduction de l'interprète américain est correcte — et participe ainsi au dîner qui sera finalement un dîner à cinq.

Une très haute personnalité américaine, après avoir souligné l'accord existant avec M. Laval sur les questions de méthode et différents autres problèmes vaguement évoqués jusqu'à présent, ne déclarait-elle pas ce matin que les deux présidents considéraient l'un et l'autre leurs entretiens comme une exploration officieuse « Informal exploration », sur tous les sujets actuellement à l'ordre du jour ?

Cette personnalité, que je ne puis nommer, n'ajoutait-elle pas enfin en propres termes : « On ne saurait s'attendre que MM. Hoover et Laval arrivent à un accord définitif. Cependant, au cas où une entente interviendrait, ce ne pourrait être qu'une entente non entre les gouvernements, mais entre deux hommes appartenant chacun à un gouvernement. » Voilà qui résume la position.

Albert JULLIEN.

A la troisième page : les déclarations du sénateur Borah à la presse.



L'ambassade de France à Washington.

LA NOUVELLE TRANCHE DU PROGRAMME D'OUTILLAGE NATIONAL

LE CONSEIL DE CABINET EN A FIXÉ HIER MATIN LE MONTANT A TROIS MILLIARDS

Les membres du gouvernement ont tenu, hier matin, de 10 heures à 12 h. 30, un conseil de cabinet, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Léon Bérard, garde des Sceaux, président du Conseil par intérim.

Les délibérations gouvernementales ont été consacrées à l'examen des propositions des différents départements ministériels concernant une nouvelle tranche du programme d'équipement national qui sera soumise aux Chambres dès la rentrée parlementaire.

Cette tranche, dont le montant sera égal à 3.000.000.000, a été établie en tenant compte, d'une part, de la possibilité de leur mise à exécution prochaine; d'autre part, de leur répercussion efficace sur le marché du travail.

La répartition des travaux

Voici comment est envisagée, entre les principaux départements ministériels, la répartition approximative des travaux.

Travaux publics : routes, 500 millions ; ports, 500 millions ; voies navigables, 50 millions.

Instruction publique : constructions scolaires, enseignement technique, 300 millions.

Agriculture : plus de 500 millions.

Santé publique : hôpitaux, etc., 350 millions.

Air : aviation civile, aménagement et construction d'aéro-ports, 150 millions.

Intérieur : voirie départementale, 100 millions.

Colonies : écoles coloniales, 40 millions.

Tourisme : rééquipement de stations thermales, 50 millions.

Education physique : terrains de jeux, 10 à 20 millions.

Le gouvernement reprend, comme on voit, le programme d'outillage national établi par M. André Tardieu en 1929, et qui n'avait été momentanément interrompu, après le vote d'une première tranche de crédits de 675 millions, que par suite du fléchissement des avoirs de la trésorerie.

Que l'on procède, pour financer cette nouvelle tranche de 3 milliards, par voie d'emprunt public, par prélèvement direct sur le Trésor ou de toute autre manière, il faut, en tout cas, se féliciter de voir prise une mesure qui agira très utilement sur le marché du travail et portera remède au chômage. Tous les travaux prévus sont d'ailleurs, comme on peut le voir, des travaux de construction effective qui intéressent exclusivement les masses ouvrières.

Cet effort n'a d'ailleurs pas pour seul but de remédier aux difficultés que rencontre actuellement le monde du travail. L'utilité de l'œuvre qui va être entreprise n'est pas à démontrer.

Le programme d'équipement de la France s'est trouvé, somme toute, en suspens depuis l'élaboration des grands projets d'ensemble, qui datent aujourd'hui d'une quarantaine d'années. Le pays tout entier profitera de leur exécution.

Indiquons, à ce propos, qu'on a fait bien à tort un rapprochement entre le plan d'outillage national et le budget.

Le programme envisagé ne comporte que des travaux neufs et des dépenses de premier établissement qui ne sauraient charger le budget d'une année déterminée ; il n'a d'ailleurs jamais été question de les y inclure autrement que par la charge d'intérêts qui seraient payés annuellement pour le financement de l'ensemble du projet dans le cas où le gouvernement et le Parlement décideraient d'avoir recours à l'emprunt.

LA COMMISSION DES FINANCES VA EXAMINER LE PROJET D'OUTILLAGE

Ajoutons à ce sujet que M. Malvy ayant l'intention de convoquer la commission des finances dès le début de novembre, celle-ci pourra, en attendant d'être en possession des fascicules du projet de budget comprenant l'exposé des motifs et l'équilibre, examiner le plan d'outillage, les moyens de financer les travaux, en même temps qu'elle se livrera à une étude générale de la politique financière du gouvernement, de l'état de la trésorerie et des problèmes traités à Washington par MM. Pierre Laval et Hoover.

L'état de siège au Paraguay

Assomption, 23 octobre (*dép. Havas.*)
A la suite de troubles provoqués par des étudiants dont une colonne de manifestants a attaqué le journal *El Liberal* et a lancé des pierres sur le domicile du président du Paraguay, le gouvernement a proclamé l'état de siège jusqu'en mars 1932.

LE CONFLIT SINO-NIPPON

Le conseil de la S.D.N. espère enregistrer l'accord final dans sa séance d'aujourd'hui

Cette séance, la dernière, a lieu à 10 heures, et l'on pense d'ici là avoir rallié le délégué japonais qui a présenté un contre-projet à la thèse de M. Briand

Genève, 23 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Après deux semaines de laborieuses négociations, le conseil de la S. D. N. touche enfin au but et, à moins d'un coup de théâtre très improbable, il enregistrera demain à l'unanimité un texte de résolution garantissant le règlement pacifique des incidents de Mandchourie.

A l'ouverture de la séance, ce soir, M. Briand fit d'abord donner lecture de la réponse du Japon à la démarche collective des puissances signataires du pacte de Paris. Comme celui de Nankin, le gouvernement de Tokio proteste de sa ferme volonté de paix, mais il accuse en même temps les autorités chinoises d'avoir contrevenu les premières à la lettre et à l'esprit dudit pacte en se livrant à l'égard du Japon à une propagande nettement délictueuse.

Après cette lecture, M. Briand demanda aux deux parties de se prononcer sur le projet de résolution qu'il leur avait soumis hier et qui a reçu l'approbation de tous les autres membres du conseil. Dans une déclaration très habile, le représentant de la Chine, M. Sze, accepta la formule proposée en ajoutant qu'elle constituait pour lui un minimum.

— La Chine, dit-il, a mis tout son espoir et toute sa confiance dans la Société des nations. Cependant, il est attristant de constater qu'après cinq semaine les efforts conjugués du conseil et des Etats-Unis n'ont pas rendu de meilleurs résultats. L'échec de cette collaboration aurait des conséquences déplorables pour le désarmement. Y aurait-il un défaut caché dans l'organisation de la paix ? En laissant passer les jours, on joue avec le feu.

Non seulement la Chine accepte le projet de résolution, mais, pour dissiper les appréhensions du délégué du Japon, elle est prête à examiner toutes les suggestions émanant de la capitale nipponne et même l'extension du système de contrôle prévu par la résolution du conseil.

Elle se refuse absolument à négocier sous la pression d'une occupation militaire, mais, l'évacuation une fois terminée, son unique désir sera de régler sans retard et dans l'esprit le plus amical toutes les questions litigieuses.

Le représentant de la Chine se retranchant ainsi derrière la Société des nations et les Etats-Unis, M. Yoshizawa se trouva complètement isolé. Malgré cela, le représentant du Japon fit bonne contenance.

Après avoir affirmé de nouveau que son pays n'avait aucune visée territoriale sur la Mandchourie, il soumit au conseil un contre-projet de résolution qui concorde dans son préambule avec le texte officiel.

Mais, dans l'énumération des mesures à prendre, M. Yoshizawa escamotait la question de l'échéance de l'évacuation — qui est prévue, comme on sait, pour le 16 novembre — insistait sur le principe des négociations directes et liait le retrait des troupes à la « réalisation d'une entente préalable entre les gouvernements chinois et japonais sur les principes fondamentaux régissant les relations normales, c'est-à-dire permettant d'avoir l'assurance de la sécurité de la vie des ressortissants japonais et de la protection des biens leur appartenant ».

Paul DU BOCHET.

(*La suite à la troisième page.*)



Le général Herscher commandant militaire de la Chambre

Le général de brigade Herscher, disponible, est mis à la disposition du président de la Chambre qui l'a nommé commandant militaire du palais de la Chambre.

LE PROCÈS DE GABRIELLE JORON BRUSQUEMENT INTERROMPU SUR UN INCIDENT

L'absence du principal témoin, M. de Astoreca, blessé par l'accusée, a incité le défenseur et l'avocat général à demander la remise des débats que la cour a ordonnée

Mais la discussion qui précéda cet arrêt fut vive...

Un incident, à vrai dire prévu, a fait remettre hier le procès de Gabrielle Joron, qui blessa son amant, M. de Astoreca, à coups de revolver, dans un hôtel particulier de l'avenue Victor-Hugo. L'absence de ce riche Chilien, principal témoin, a décidé la cour à renvoyer les débats à la seconde quinzaine de novembre. Le défenseur, Me de Moro-Giafferi, qui a mené de bout en bout cette affaire, a assumé la responsabilité « de prolonger quelques semaines encore la détention provisoire » de sa cliente. Car la libération, conditionnelle peut-être, mais prochaine, de Gabrielle Joron ne fait désormais plus de doute.

Ce n'est pas une femme âgée ni une femme vaincue qui s'est assise au début de l'après-midi en face du jury ! Gabrielle Joron, en effet, s'est avancée sans émotion apparente jusqu'à son banc. Puis elle promena sur ses juges un regard couleur de pervenche, sans forfanterie ni détresse. Vêtue de noir, elle porte le petit chapeau classique incliné à droite sur une touffe de cheveux frisés et blonds. Elle est bien résolue, c'est visible, à se défendre avec énergie...

A peine terminée la lecture de l'acte d'accusation, l'huissier-audiencier procède à l'appel des témoins. M. José-Maria de Astoreca ne répond pas. Il s'est rendu tout récemment à Madrid, où il se trouvait jeudi soir encore....

— Monsieur le président, jette d'une voix vibrante Me de Moro-Giafferi, le procès ne peut commencer sans ce témoin.

Et l'avocat d'insister sur la nécessité de la présence de M. de Astoreca... Il faut, il l'affirme, qu'une confrontation publique ait lieu ! Il faut que le riche Chilien vienne, lui-aussi, répondre de son passé !

Me Jean Radot, représentant la partie civile, s'étonne :

— Quoi ! M. de Astoreca se trouve dans une situation pécuniaire si difficile qu'il a dû se rendre en Espagne afin d'y contracter un emprunt auprès de sa sœur ! Et vous lui faites grief de ce voyage ? C'est un homme aujourd'hui ruiné. Il a dû mettre en vente son hôtel particulier... Mais il a été entendu par le



Mme Joron

juge d'instruction et confronté avec l'accusée. Les procès-verbaux sont là. Qu'on lise ses dépositions... Cet étranger, aujourd'hui physiquement diminué, n'apporterait ici aucune lueur nouvelle.

— Non, réplique le défenseur avec véhémence. Non ! Les confrontations auxquelles on procéda au cours de l'instruction sont restées sans résultat. Voulez-vous, en deux mots, la vérité ? Il y eut un temps où M. de Astoreca était pauvre — un pauvre danseur mondain comme tant d'autres ! Celle-ci, alors, était riche, et c'est elle qui lui est venue en aide ! Et il s'est réfugié à Madrid ? Qu'y pourrait-il entreprendre, demain, samedi après-midi ? Rien ! Qu'il revienne donc et qu'on l'entende ! Ou, si ce n'est possible, qu'on renvoie les débats.

(*La suite à la deuxième page.*)

LE VOYAGE DE RETOUR DU « GRAF-ZEPPELIN »

Pernambouc, 23 oct. (*dép. Fournier.*)
Le *Graf-Zeppelin*, qui avait survolé hier Rio de Janeiro et était arrivé dans la soirée d'hier à Pernambouc, est reparti ce matin pour Friedrichshafen.



— *Enfin, cette histoire sino-nipponne, c'est la bouteille à l'encre de Chine...*
— *Oui... ou un casse-tête chinois !...*

La plaie des Balkans:

Le terrorisme des comitadjis

par Albert LONDRES

VII. — *L'ANTRE*



C'était là, à deux pas du palais royal. Si le roi montait à sa tour... Il n'a pas de tour, hélas ! c'est pourquoi, sans doute, il ne voit rien.

C'est entre l'avenue Marie-Louise et le boulevard Dondoukoff.

Là vivent les comitadjis.

Distinguons tout de suite.

L'Orim dispose de deux sortes de troupes. Les régulières, pourrait-on dire, et les clandestines.

Les régulières ne logent pas en ville. Elles se composent de milliers d'hommes qui obéiront au premier geste, mais qui, pour l'instant, cultivent plus ou moins leur terre en Macédoine bulgare. Ces soldats-laboureurs ont des armes modèles, des armes d'Etat. L'Etat bulgare ne les leur fournit pas, elles viennent de plus loin. Aujourd'hui, ces comitadjis-là ne nous intéressent pas. Occupons-nous des autres, des terroristes au mois.

Ils sont plus de cinq cents à Sofia.

Voici leur antre. En plein dans le centre.

Un labyrinthe aux rues étroites dont quelques-unes courbées comme les morceaux d'une roue cassée. De petits restaurants, de petits cafés, de petits gagne-petit serrés boutiques contre boutiques. Il y fait clair juste ce qu'il faut, et sur le tout un air de propriété gardée.

Rien que des hommes ! Ils sont là, les bras ballants, les uns le dos au mur, les autres en équilibre sur la bordure du trottoir, certains allant d'un cul-de-sac dans un passage.

Ils bâillent comme dans la cour d'une caserne.

Que ressent-on subitement ? Votre cœur bat normalement, votre pouls aussi ; cependant, on n'est pas bien. D'où vient ce malaise ? Soudain la lumière se fait : on a un chapeau sur la tête ! De courir chez le vendeur de casquettes, on en coiffe une et l'on revient. C'était bien cela. L'indisposition est passée !

Tous ont une casquette, une veste de cuir et, autour des mollets, des bandes de drap. Une cigarette qui se fume toute seule, à gauche, entre les lèvres, complète l'équipement.

D'où viennent-ils ?

Vous êtes Macédonien, vous avez vingt ans, vingt-cinq ans, vous avez quitté les champs pour la grande ville et vous voici à Sofia. Un Macédonien est privilégié en Bulgarie, ses compatriotes occupent les hauts postes ; une confrérie représente chaque région de sa petite patrie; l'argonaute ordinaire trouvera donc rapidement du travail. Mais il est des cas d'espèce. Alors le déraciné est dirigé sur l'Orim. Est-ce un héros ? Un aspirant au martyre ? C'est un gars à son aise dans sa peau et dont seul le ventre crie au moment des repas. Le voïvode recruteur se gardera d'ausculter l'âme de l'affamé ; l'estomac seulement l'intéressera : plus il sera vide, plus l'affaire ronflera.

Et c'est ici que nous allons apprendre comment on ravitaille une compagnie.

Le grand intendant de l'armée française n'a certes pas poussé l'invention aussi loin.

Mais Vantché se tient à sa disposition pour lui expliquer le système.

Les tenanciers de cafés, de restaurants, d'hôtels, les épiciers, les boulangers, les marchands de saucissons, tout forain ouvrant éventaire dans le quartier des conjurés, ces contribuables du gouvernement régulier bulgare, ne retireront leurs volets ou ne relèveront leur tente que s'ils payent, par surcroît, une dîme à M. Mikaïloff.

— Toi l'hôtelier, dit Vantché, tu me réserveras cinq chambres dans ta maison, dont deux au premier étage, pour mes voïvodes, et toi le boulanger, toi le charcutier, toi qui fais cailler le lait, et vous, tailleurs, casquettiers et bottiers, et toi le pharmacien, qui te caches derrière tes balances, écoutez. A vous tous, avis : tout homme qui se présentera devant vous muni d'une carte marquée de mon sceau aura droit au pain, à la viande, au fro-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

mage, aux habits et aux médicaments. Première sanction : les boutiques des réfractaires seront fermées un mois ; deuxième sanction: elles seront pillées; troisième sanction : elles seront brûlées ; quatrième sanction : le récalcitrant sera saisi bon gré, mal gré et comparaîtra devant le tribunal de l'Orim.

Telle est la loi terroriste entre le boulevard Dondoukoff et l'avenue Marie-Louise.

Ainsi, porteur de la carte miraculeuse, notre jeune Macédonien va un certain temps le ventre sans souci. Mais le bonheur est court, ainsi que nous le savons bien. Le voïvode appelle le garçon. Il doit lui retirer le talisman. — Pourquoi ? — Tu ne fais pas partie de l'Organisation. — Je n'attends que ce moment. — Alors, viens prêter serment.

On l'emmène rue Pirot, dans une sorte d'épicerie-comptoir.

Je pris prétexte d'acheter une livre de sel pour visiter le sanctuaire. Excusez-moi, mais je dois vous dire que c'était une mauvaise idée. Toute la soirée, j'eus ce sac sur les bras. Impossible de l'abandonner dans un coin. On m'eût pris pour un poseur de bombes. J'étais bien embarrassé. Une autre fois, je demanderai du sucre et je le distribuerai aux chiens. Bref !

Une arrière-boutique formait équerre avec le magasin. Au mur, dans un cadre, le portrait de Todor Alexandroff, tiare en tête et aux épaules ses bretelles de comitadji. Une table. C'est sur cette table, grasse de tous les fromages et de toutes les bières que l'on y consomma, que le voïvode installe l'évangile, le poignard et le revolver. Décadence ! La cérémonie, en 1893, se déroulait à l'église, le pope officiant; elle s'expédie aujourd'hui dans ce caboulot, le marchand de pruneaux servant de témoin !

Explorons le labyrinthe.

Là, en flanc-garde, comme un bastion avancé, le bar *Phœnix*, bar chic, rendez-vous des intellectuels de la conjuration : avocats, journalistes, médecins, voïvodes. Vous pouvez leur serrer la main, eux ne tuent pas ; ordinairement, ils sont tués. Le *Phœnix* est quelque chose comme le bar-antichambre du cimetière de Sofia. Ces messieurs feraient mieux d'aller boire ailleurs. Mais les consommations y sont de premier choix !

Juste derrière, la rue Ardo.

Dans la rue Ardo est le cinéma Ardo. Il n'est pas public. Les membres du Comité seuls y ont accès. C'est un écran d'entraînement pour terroristes ; une école pour auteurs d'attentats. Les films que l'on y déroule ont pour mission de développer chez le spectateur le goût des armes à feu : scènes de fusillade, échanges de balles à dix pas, guet-apens. Innocemment, j'ai pris le sale couloir qui y conduit. Pas de guichets à la porte. J'ai voulu la franchir, mais un gardien demanda ma carte. J'ai feint de croire qu'il réclamait le prix de la place; j'ai tendu cinquante levas. Il a souri et m'a remis dans le droit chemin.

Le sous-sol de ce cinéma est-il la morgue de l'Orim, comme on le dit? Des cadavres décapités y blanchiraient. J'ai reniflé autant que j'ai pu et je n'ai rien senti.

Là, les volets sont mis. J'arrive trois mois trop tard. C'était la salle « Panah » où les voïvodes, toutes les nuits, jouaient au « chemin de fer ». Ils donnaient et tenaient les cartes d'une seule main ; l'autre, qu'ils avaient sous la table, serrait leur revolver. Ce spectacle, de plain-pied, démoralisait les simples soldats. On transféra le tripot rue Isker, sous les toits.

Là, le café « Zagreb ». Ses habitués sont les « écouteurs » d'Ivan Mikaïloff. Ils se promènent du matin au soir pour surprendre le secret des conversations. On y conduit les néophytes, à qui l'on « confie » les suspects. Regardez-les bien, leur commande-t-on, fixez leurs traits dans votre mémoire, devenez familiers de leurs habitudes, sachez où les retrouver à toute heure.

« Makedonska », un grand café. Dix-sept clients occupent treize tables. Pauvre patron ! Pas un ne consomme. Sur l'une des vingt-deux tables du local, un unique pyrogène. Il est vide. C'est tout. Muets comme des pions, ces hommes donnent à cette salle la triste mine d'un échiquier où la partie serait abandonnée. Ils attendent qu'on les appelle. Un signe d'un voïvode, aussitôt ils se lèveront. On les enverra *voyager* en Yougoslavie ou bien assassiner les derniers amis de Protogueroff.

Voici le « Lido ». Voici l' « Italie ». L'Italie a du succès dans ce quartier! L' « Italie » est un restaurant situé à l'angle de Maritza et de Serdika. L' « Italie » — le restaurant — est l'un des arsenaux de Vantché. N'y demandez pas l'emploi de caviste, on vous le refuserait. Non que l'on mettrait en doute vos qualités de sommelier, mais la cave de l' « Italie » ne contient pas de bouteilles. C'est un dépôt d'armes, de bombes et de *Paklena-Machina*. Doux nom ! Paklena-Machina est la dernière invention des révolutionnaires macédoniens : une jolie petite boîte ressemblant à une caisse de phono. On peut, sans attirer l'attention, la poser sur le quai de la gare de Nish, par exemple. Ce phono n'est pas musical, mais explosif. Ceux de cinq kilos soufflent un grand bâtiment, le temps d'y voir.

Tandis que j'examinais les lieux, un phonographe se mit à tourner sur le comptoir. Est-ce un vrai, au moins, me demandais-je d'une voix toute changée ?

Passons dans l'autre camp. L'antre révolutionnaire macédonien abrite les deux frères ennemis. Ce que nous venons de voir est à Vantché. Là, rue d'Isker, est « Zlatitza », quartier général de Protogueroff, revivant dans ses disciples. C'est un café-restaurant. Les malheureux ont lutté pour conserver ce dernier bien de famille. La tente des vaincus étant toujours plus bruyante que celle des vainqueurs, c'est fort animé. Les uns sont pour la paix, les autres pour la bataille. Chacun, autour des tables, développe son raisonnement. Les chefs fouettent les courages défaillants. L'alcool raisonne la peur. Des chansons retendent les nerfs. A la fin, les vaincus rechargent leurs revolvers contre Vantché !

Huit heures et demie. Les établissements se vident et les rues se peuplent. Tous nos vieux amis, ceux qui de leur dos étayaient les murs, les équilibristes de bordure de trottoir, les poètes de cul-de-sac, les non-buveurs des cafés, les étudiants du cinéma Ardo, les artificiers de l' « Italie » se dispersent, se hâtent, s'envolent. Où courez-vous, jeunes gens? Ralentissez, que je vous suive. C'est bien mon tour, vous en suivez assez d'autres. La moitié du lot cingle vers l'avenue Marie-Louise, l'autre moitié vers le boulevard Dondoukoff. Ils ont faim. Les conjurés vont faire leur marché.

Ce grand-là s'appelle Todor, puisque le boulanger en le voyant lui a dit : « Dobrovétché Todor. » C'est un goinfre. Ayant mis un pain d'une livre sous son bras, il entra chez le charcutier, qui lui laissa prendre une queue de cochon. Du charcutier il passa chez le marchand de lait caillé, qui lui en plia dans un journal. Cette manne ne lui suffit pas; il saisit deux boulettes de hachis chez un traiteur. Il pénétrait dans les boutiques, envoyait un salut, se servait et partait sans payer.

Tous les autres en faisaient autant.

Que n'ai-je prêté le serment !

Les poches rebondies de victuailles, les voici revenus au cœur de l'antre. C'est l'heure du repas. Ils sont tassés dans leurs cafés au risque d'en faire éclater les vitres sur le trottoir. Les patrons leur doivent la chaise et l'eau à volonté. Comme le contrat ne prévoit ni assiette ni fourchette, les pensionnés de la Terreur mangent avec leurs doigts et lèchent les papiers!

Messieurs, bon appétit !

Albert LONDRES.

UNE ADRESSE A MM. LAVAL ET BRIAND

Oran, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Le conseil général d'Oran a voté à l'unanimité une adresse au gouvernement disant :

Attentif aux graves questions de l'heure, le conseil général d'Oran suit avec confiance le président du Conseil, M. Pierre Laval, à Washington et le ministre des Affaires étrangères, M. Briand, à Genève. Il forme des vœux pour que les efforts simultanés de ces éminents hommes d'Etat portent les résultats recherchés, aussi bien dans l'intérêt immédiat du pays et des peuples que pour le prestige des aspirations généreuses de la France républicaine.

L'enquête sur la catastrophe de Fourvière se termine par un non-lieu

Lyon, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Vinas, juge d'instruction chargé de rechercher les causes et d'établir les responsabilités de la catastrophe de Fourvière, qui fit plus de 40 victimes, vient de clore son information par une ordonnance de non-lieu. Le magistrat a pris cette décision à la suite des conclusions du rapport des experts qui attribuent les causes de cette catastrophe aux seules forces de la nature, à l'abondance des pluies tombées en 1930 et à la présence à mi-pente d'une source ignorée jusqu'ici.

L'OUTILLAGE NATIONAL

UNE CONFERENCE AU MINISTERE DU TRAVAIL

Comme suite à la délibération du conseil de cabinet qui a fixé à 3 milliards le montant total de la nouvelle tranche du programme d'outillage national à soumettre aux Chambres et arrêté la répartition de ces 3 milliards par ministère et par nature de travaux, une conférence s'est tenue dans le cabinet de M. Landry, ministre du Travail.

Assistaient à cette conférence : MM. Foulon, sous-secrétaire d'Etat au Travail; Gignoux, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, et les représentants des divers services ministériels qui pourraient être appelés à faire exécuter des travaux ou à passer des commandes susceptibles de donner du travail aux chômeurs.

Au cours de cette conférence, il a été constaté que les 3 milliards de dépenses incombant à l'Etat du fait de l'adoption de la nouvelle tranche d'outillage national entraîneraient une participation complémentaire des collectivités locales et des établissements publics d'un milliard et demi au moins.

En outre, il a été fait état des travaux qui seront ou pourront être exécutés à l'aide d'autres ressources extra-budgétaires (habitations à bon marché, organisation défensive des frontières, travaux complémentaires des chemins de fer, etc.)

Conformément aux directives données par le conseil de cabinet, la conférence a étudié les mesures à prendre afin que les travaux à exécuter aient le maximum d'efficacité pour la lutte contre le chômage.

Une résolution de la chambre de commerce internationale

A sa séance d'hier matin, le conseil de la chambre de commerce internationale a voté la résolution suivante :

« La chambre de commerce internationale : considérant que, jour après jour, l'état du monde s'aggrave, que la méfiance grandit, que les capitaux se cachent, que les échanges s'arrêtent, que le chômage s'étend, que les initiatives sont paralysées; considérant, cependant, qu'il ne s'agit pas d'une maladie organique de notre système économique, mais plutôt d'un déséquilibre psychologique et d'erreurs qui peuvent être réparées;

Estime que l'heure des études et des discussions est passée et que celle de l'action a sonné. Elle se réjouit des conversations en cours entre les hommes d'Etat des différents pays et insiste pour une action concertée de tous les gouvernements, avec la collaboration plus étroite des forces du monde économique.

La chambre de commerce internationale demande aux gouvernements et aux opinions publiques d'écarter toutes les questions qui les divisent et qui, étant donné la situation actuelle, sont devenues d'ordre secondaire. Les luttes des partis et les procédures désuètes et dilatoires doivent céder le pas au besoin urgent qu'a le monde de confiance et de paix.

La chambre de commerce internationale attire l'attention des gouvernements sur la nécessité de rendre effective et opérante la solidarité internationale, en vue :

a) De réaliser, dans une atmosphère de paix, une politique effective de désarmement ;

b) De supprimer toutes les dépenses publiques qui ne sont pas indispensables et de réduire le fardeau des impôts au minimum compatible avec un équilibre strict des budgets nationaux.

Si des pays créanciers essaient de recouvrer les intérêts de leurs créances ou ces créances elles-mêmes autrement qu'en acceptant des marchandises en paiement ou en consentant de nouveaux crédits, ils commettent la même erreur que les individus qui convertissent toutes leurs valeurs en or ou en certificats-or.

Les élections législatives de Montluçon et de la Réole

Deux élections législatives auront lieu le 22 novembre prochain : l'une, dans la 2e circonscription de Montluçon, en remplacement de M. Paul Constans, socialiste S.F.I.O., décédé ; l'autre, à la Réole (Gironde), en remplacement de M. Lucien Faget, également décédé, et qui était inscrit au groupe de l'Action démocratique et sociale.

Lady May Cambridge nièce de la reine d'Angleterre épouse un officier de la garde

Londres, 23 octobre (*dép. Petit Paris.*)

C'est demain que sera célébré dans un petit village du Sussex, à Balcomb, le mariage de lady May Cambridge, fille du comte et de la comtesse d'Athlone et propre nièce de la reine, avec le capitaine Abel Smith, officier de la garde.

La cérémonie, à laquelle assisteront la reine, le prince de Galles, le duc et la duchesse d'York, promet d'être particulièrement brillante et réunira des milliers d'invités.

Plus de six cents cadeaux, dont quelques-uns somptueux, ont déjà été reçus à la résidence du comte d'Athlone et seront exposés dans l'immense salle de billard du château.

Aidé de ses paroissiennes, le pasteur du village a préparé aujourd'hui sa petite église dont les murailles seront tapissées de lis blanc, et qui regorgera de fleurs jusqu'au pied de l'autel.

En vue de la cérémonie, la reine est rentrée de Sandringham ce soir à Londres, tandis que le prince de Galles, le duc et la duchesse d'York se sont déjà rendus à Balcomb.

Le procès de Gabrielle Joron

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

L'avocat général Gaudel ne peut demeurer indifférent à la question.

— J'estime, dit-il, que la présence à ces débats de M. de Astoreca s'avère absolument nécessaire. Nous ne pouvons plus ne pas entendre ce témoin! Je me joins donc au défenseur pour demander une remise. La lumière sera faite : tant pis si la détention de l'accusée s'en trouve prolongée...

...— J'en prends la responsabilité, coupe Me de Moro-Giafferi, et j'en fais mon affaire! Astoreca sera là demain, ou je ne plaiderai pas! Depuis que la rupture est intervenue entre lui et celle pour qui je parle, il devait lui verser une pension. Il n'a rien payé, rien, sous prétexte de pauvreté. Or il a conservé toute la fortune de Gabrielle Joron, une fortune qui ne vient pas de lui, mais d'elle. Vous dites, maître Radot, qu'il en est réduit à vendre « son » hôtel, « son petit » hôtel de l'avenue Victor-Hugo. Que vaut-il? Mise à prix 6 millions! Et cette maison, c'est elle, Mme Joron, qui l'a apportée à la communauté. C'est elle aussi qui a apporté les titres qu'il se refuse à rendre. Vous voyez bien qu'il est indispensable qu'il vienne s'en expliquer! Je demande avec la plus respectueuse et la plus ferme insistance la remise de ce procès!

La cour se retire alors pour délibérer. Mais le bruit des conversations et des commentaires passionnés ne se prolonge guère. Après quelques minutes d'attente, la cour reparait et rend son arrêt : l'affaire Joron est renvoyée.

— Maître Radot, ajoute le président Devise, la cour exprime le désir unanime d'entendre M. de Astoreca au cours de ces débats. Insistez auprès de votre client pour qu'il comparaisse. Nous ferons, de notre côté, tout notre possible pour que ce procès revienne dans la seconde quinzaine de novembre.

Et c'est fini. Gabrielle Joron, qui a assisté sans mot dire à cette si vive discussion, se lève et s'en va déçue. Elle avait espéré autre chose...

— Courage, lui crie son défenseur, courage. Et bon espoir!

Elle sourit, non peut-être sans amertume, et disparait, laissant derrière elle un sillage parfumé.

Eug. QUINCHE.

Un bambin de quatre ans a été abandonné chez une concierge de Neuilly

M. Cassius, commissaire de police de Neuilly-sur-Seine, est actuellement saisi d'une affaire d'abandon d'enfant qui se présente dans les circonstances suivantes :

Samedi dernier, une jeune femme sobrement vêtue de noir se présentait chez Mme Toutain, concierge, 17, rue de Sablonville, à Neuilly-sur-Seine, et lui demandait si elle accepterait de prendre en nourrice son fils, Marcel, âgé de quatre ans. Placeuse dans un cinéma, elle n'avait pas le temps de veiller sur lui.

Mme Toutain accepta. On convint d'un prix et la jeune femme se retira, disant qu'elle reviendrait dans la journée avec le petit Marcel.

Vers 19 heures, Mme Toutain vit arriver un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années portant l'enfant dans ses bras.

Il expliqua que la mère n'avait pu venir et il remit à la concierge une lettre d'excuses signée Marie Germe. Puis, sans plus s'attarder, il se retira et sauta dans une voiture qui stoppait à peu de distance.

Ce départ précipité laissa Mme Toutain perplexe. Mercredi, elle reçut un pneumatique dans lequel Mme Germe lui annonçait sa visite pour le lendemain et la promesse d'apporter avec la première mensualité le linge et les vêtements de l'enfant. Mais la mère du petit Marcel ne vint pas.

Vêtu d'un chandail gris bleu, d'un vêtement jaunâtre et chaussé de sandales rouges, l'enfant a les yeux bleus et les cheveux châtain clair. On a pu lui faire dire que son père se prénommait Jean, sa mère Marie, et qu'il a une sœur et un petit frère qui s'appelle « Jojo ».

Un clochard, se disant ancien avocat, se fait arrêter pour grivèlerie

Lyon, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Un pauvre hère se présentait, hier soir, dans un débit du quartier Bellecour, mangeait un casse-croûte et l'arrosait de deux tasses de café et deux verres de rhum. Puis, au moment de payer l'addition, qui se montait à 13 fr. 75, il déclara qu'il ne possédait qu'un petit sou! Le cafetier le fit arrêter. L'homme déclara alors qu'il se nommait Hippolyte Giron, cinquante-huit ans, né au Puy, où son grand-père, puis son père, furent bâtonniers de l'ordre des avocats. Lui-même fut avocat à Paris où, dit-il, il demeurait, 48, boulevard Jourdan.

— J'ai été dépossédé par mes parents d'un important héritage, ajouta le pauvre homme. J'ai couché cinq nuits à l'asile de nuit, où l'on ne peut plus me recevoir. Le plus grand service qu'on puisse me rendre, c'est de me mettre en prison. C'est pourquoi j'ai bu deux cafés et deux rhums, afin de bien qualifier le délit de grivèlerie. Je craignais, en effet, que le cafetier n'eût pitié de moi et ne portât pas plainte, si je m'étais contenté de manger.

On donna satisfaction au malheureux « clochard », qui a été écroué.

LA FETE DE L'ARMISTICE

Le conseil de cabinet a approuvé, au cours de sa réunion d'hier matin, les dispositions prises par le ministre de la Guerre, M. Maginot, en vue de l'organisation de la cérémonie du 11 novembre.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ravivée par les A. C. du 321e R. I. et la Société des anciens du 401e R. I.

Pèlerinage de l'Amicale franco-belge des médaillés de l'Yser, 15 h., Père-Lachaise.

Vente de charité : Amitié des aveugles de France, 58, avenue Bosquet.

Expositions : Salon commercial de l'organisation, Parc des expositions. — Rétrospective Degas, orangerie des Tuileries. — Association artistique de la Bourse, place de la Bourse. — Cours du Jardin du Luxembourg, orangerie du Luxembourg. — Salon des surindépendants, Parc des expositions, porte de Versailles. — Association artistique des chemins de fer, 16 h. (vernissage), 27, rue du Faubourg-Montmartre. — En plein air : Marché des arts, boulevard Saint-Michel-Luxembourg ; Artistes professionnels, place Pigalle.

Exposition coloniale : 10 heures, visite par l'Association « le Foyer des campagnes »; 16 heures, à la salle des fêtes de la Cité des informations, conférence accompagnée de films par le Dr Jamot : « La maladie du sommeil »; 16 h. et 18 h., au pavillon des Forces d'outre-mer, séance de cinématographe : « Tournée d'Afrique : de Bamako à Konakry ; Méharis et Touareg ; la remontée du Niger; Bamako »; 21 h. 30, à la salle des fêtes de la Cité des informations : « Le monde colonial qui chante et qui danse ». — Dans la journée : congrès des carburants nationaux (séance de commissions et séance solennelle de clôture), congrès de l'Union des sous-officiers de réserve des armées de l'Air. — Troisième journée de la visite de l'Exposition par les membres de la commission des mandats: de 10 heures à 12 h. 15, pavillons d'Italie, de la Hollande et de Belgique; 13 heures, déjeuner offert par le ministère des Affaires étrangères.

Réunions d'anciens combattants : Sous-officiers de réserve aviateurs, 14 h. 30, Cité des informations, Exposition coloniale. — A. C. du 283e R. I., 21 h., 34 *bis*, avenue de l'Opéra. — Anciens fusiliers marins, 21 h., 27, rue Vivienne.

Réunions : Amis de la bibliothèque Forney, 17 h., 12, rue Titon. — Union des comptables de France, 21 h., 19, rue Blanche. — L'Art pour tous, 15 h., 18, rue Louis-le-Grand, et 20 h. 30, mairie du IVe.

Conférences : Mlle Rutten : « L'Assyrie », 14 h. 20, musée du Louvre. — Dr Vachet : « Le sérum mental contre la névrose contemporaine », 15 h., 64, rue du Rocher.

Fêtes, concerts, bals : La Chanson dans les hôpitaux, 15 h., La Rochefoucauld. — Art et Science, 20 h. 30, 98, avenue de la République. — Association des anciens volontaires tchécoslovaques, 21 h., 19, rue Blanche. — XIIIe section des officiers de réserve de Paris, 21 h. 30, mairie du XIIIe. — Voyageurs du cycle et de l'auto, 22 h., précédé d'un banquet, hôtel Lutetia.

Championnat du monde de danses modernes, 21 h., 4, boulevard de Strasbourg.

Banquets : Génie Français, 18 h. 45, 23, boulevard des Batignolles. — Maîtres artisans cordonniers-bottiers, 20 h., 93, avenue Secrétan. — Anciens du 321e R. I., 20 h., 48, rue de la Chaussée-d'Antin.

Sports : *Courses* à Auteuil, à 13 h. 30 ; *Hockey sur glace* au Palais des Sports, à 20 h. 30 : Anvers contre Stade Français.

Par arrêté du ministre du Travail, M. Christian Valensi, auditeur de 2e classe au Conseil d'Etat, a été chargé de mission au cabinet du ministre.

M. Carde, gouverneur général de l'Algérie, a été reçu par M. Flandin, ministre des Finances, avec lequel il a examiné les différentes questions budgétaires intéressant la colonie.

Le « Palais littéraire » a élu hier son président, Me Vincent de Moro-Giafferi, membre du conseil de l'ordre et qui succède à la tête de ce groupement au bâtonnier Henri-Robert et au garde des Sceaux, Me Léon Bérard.

L'Académie des inscriptions a levé hier sa séance en signe de deuil à l'occasion du double décès de M. Pierre Paris, membre libre, et de M. A. E. Cowley, correspondant à Oxford, dont M. Aimé Puech a salué la mémoire, se réservant de prononcer vendredi prochain l'éloge de M. Pierre Paris.

Au début de la réunion, le chanoine Chartraire, de Sens, élu correspondant, avait pris séance.

Les magasins d'habillement Henri Esders, 88 et 124, rue de Rivoli, Paris, seront ouverts toute la journée le dimanche 25 octobre et le lundi 2 novembre.

Un bon cigare, un très bon cigare même, long sans être trop mince, de goût léger sans âcreté, vendu en étui de 5, en coffrets de 25 ou de 50 : le Camélia ; la pièce : 1 fr. 50.

MIEUX, MEILLEUR MARCHE

C'est AU CHATELET, Ets Allez frères, ces grands spécialistes, que doivent s'acheter les articles de chauffage, cuisinières, éclairage, jardinage, quincaillerie, ménage, brosserie, porcelaine, hydrothérapie, bois blanc, meubles, literie.

On trouve toujours aux Ets Allez frères des articles de qualité à des prix incomparables.

Chauffage central, devis sur demande. Les magasins seront ouverts le dimanche 25 octobre.

Actuellement au GRAND PASSAGE, Crêpe de Chine toutes teintes, très belle qualité, à 8 fr. 50. Un choix considérable de lainages pour robes et manteaux à 15, 19 et 29 francs. Breitschwanz en 130 à 49 francs. Rayon de chaussures, prix unique : 70 francs. Gros succès. Les magasins resteront ouverts le dimanche 25 octobre toute la journée : 45, boulevard Haussmann, Métro : Havre-Caumartin.

MARIAGE

On annonce le mariage de M. René Guespin, avocat à la cour de Paris, avec Mme Claire Charlin.

L'état du docteur Sevestre ne donne plus d'inquiétudes

Poitiers, 23 octobre (*d. Petit Parisien.*)

Nous avons relaté le grave accident dont fut victime le docteur Sevestre, député de la Vienne, et qui nécessita l'amputation de la jambe droite du blessé. Son état, qui avait au début inspiré de sérieuses inquiétudes, est maintenant très satisfaisant et tout danger est écarté.

LE TRÉSOR DE L' « EGYPT »

On espère décisive la prochaine sortie de l' « Artiglio »

Brest, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

L'Artiglio a profité de la houle qui régnait en mer et qui rendait impossibles les travaux de récupération de l'or de l'*Egypt* pour revenir hier, à 13 heures, faire son ravitaillement. Le « maindeck » qui constitue le couvercle du trésor est complètement déblayé; découpé, il n'est plus rattaché aux cloisons de la chambre que par quelques rivets, obstacles insignifiants qui céderont sous l'effort puissant des bennes. L'*Artiglio* repartira aussitôt qu'il aura complété ses approvisionnements. Le commandeur Quaglia, représentant la compagnie « Scrima », prendra place à bord.

Cette prochaine sortie semble devoir être décisive. Si le temps se maintient au beau, l'enlèvement des tôles ne demandera guère plus d'une journée et, aussitôt cette opération terminée, la benne récupératrice plongera dans la chambre où gisent les lingots d'or.

On perquisitionne dans les succursales de la Société méridionale de banque

Sur mandat de M. Decante, juge d'instruction, M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, perquisitionne dans des succursales de la Société méridionale de banque dont le siège était à Paris, 54, rue Saint-Lazare. Ce magistrat s'est rendu à Montpellier, à Narbonne et à Toulouse en compagnie de M. Rougeaud, expert.

Le siège de la Société méridionale a été fermé, il y a trois mois, à la suite de plaintes en abus de confiance. Les intérêts des créanciers ont été confiés à M. Vacher, syndic.

Narbonne, 23 octobre (*d. Petit Paris.*)

La comptabilité de la Société méridionale de banque, dont le siège central est à Paris, a été saisie et les scellés ont été apposés par M. Pachot, commissaire de police aux délégations judiciaires, et M. Vialles, commissaire de police mobile, sur avis de délégation du parquet de la Seine.



605 belles actrices d'Hollywood

. . . .

... Et Vous.

La mousse fine, la blancheur de neige du savon " LUX-TOILETTE ", voilà ce que choisissent 605 des 613 étoiles de Hollywood !

Le savon " LUX-TOILETTE " est célèbre pour sa pureté. " *Il donne à l'épiderme la douceur satinée qui est nécessaire pour le studio* " dit la belle LOUISE BROOKS de la 'Métro-Goldwyn'. L'épiderme le plus ordinaire devient doux lorsqu'on se sert du " LUX-TOILETTE ", dont la blancheur montre la pureté.

Il est Blanc, Blanc le LUX, Savon de toilette *car il n'a rien à cacher.*

Il est Blanc, Blanc et il le reste.

Exigez-le toujours !

SAVON DE TOILETTE LUX

TOUJOURS CURIEUSES TOUJOURS IMPRESSIONNANTES

les photographies inédites du MIROIR DU MONDE

voyez celles d'aujourd'hui

LA CRISE EN EL DORADO, par M. Abel Hermant, de l'Académie française;
LE VOYAGE DE M. PIERRE LAVAL AUX ETATS-UNIS ;
THOMAS EDISON, par M. H. Fonlupt du Verdier ;
VISITE A CUBA EN REVOLTE, par M. Pierre Denoyer ;
QUAND LE KAISER CHASSAIT EN ALSACE, par M. Y. Roger Le Gal;
UNE EXCURSION AU PAYS DES « MATYO », par M. Y. Le Monastier;
L' « ARTIGLIO », CHERCHEUR DE TRESORS, par M. Charles Chassé;
LE LABORATOIRE DE PINACOGRAPHIE AU LOUVRE, par Curiosus;
CHARLOT ET LA CRISE ANGLAISE, par M. P. Helder ;
LE SALON DE LA PHOTOGRAPHIE, par M. Pierre Donon ;
LA QUESTION RELIGIEUSE EN ESPAGNE ;
LE CONGRES INTERNATIONAL DE PHYSIQUE DE ROME, par M. Roger Simonet ;
ET TOUTES LES ACTUALITES MONDIALES EN PHOTOGRAPHIES.

Vous qui lisez *LE PETIT PARISIEN*, vous devez lire aussi

C'EST LA MODE

le plus Parisien et le plus Pratique des journaux féminins

36 PAGES pour 75 cent.

Le grand Concours des Mouettes doté de prix magnifiques. -- Un passionnant roman de DELLY. -- Toute la Mode d'Automne.

Patrons à prix réduit avec schémas explicatifs. Modèles de Robes, Manteaux, Tailleurs, Transformations. Ouvrages de Tricot, Crochet, Broderie. Conseils. Correspondances entre Lectrices. Pages de cinéma, Nouvelles, Deux romans

Tout ce qu'il faut pour vivre mieux et à meilleur marché

EN VENTE PARTOUT

9. — Feuilleton du Petit Parisien, 24-10-31

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par

GASTON-CH. RICHARD

PREMIERE PARTIE

LE PIEGE D'UNE NUIT D'ETE

VII

La main du destin

Mme de Plohars apparut au détour d'une allée.

Grande, élancée, elle portait avec élégance une robe blanche toute simple, qui mettait en valeur sa beauté encore attirante. Coiffée comme d'un casque lisse d'une chevelure brune, filigranée d'argent, elle s'abritait du soleil sous une grande ombrelle chinoise transparente aux dessins capricieux, aux tons vifs, qui mettait autour de sa tête une buée lumineuse et chaude.

— Où étiez-vous donc, mes enfants ? dit-elle.

— Là, maman, au fond du jardin, avoua Sylvaine. Ouf ! j'ai chaud, petite mère ! Nous avons couru comme deux lièvres pour ne pas vous faire attendre.

Armance de Plohars sourit un peu malicieusement :

— Et que faisiez-vous, au fond du jardin ? demanda-t-elle avec une fausse sévérité. Répondez, mademoiselle !

— Nous parlions de notre avenir, petite mère ! dit Sylvaine.

Les yeux bleus de Mme de Plohars s'attendrirent.

— C'est un beau thème de conversation ! dit-elle. Mais, pendant que vous bâtissiez des châteaux en Espagne, deux messieurs sonnaient à ma porte et demandaient avec insistance à vous entretenir sans délai, mon cher Hervé.

— Deux messieurs ? fit le jeune homme, intrigué.

— Oui, deux messieurs, répondit la marquise avec une petite moue, genre « subalterne en retraite ». L'un médaillé militaire et croix de guerre, ancien adjudant visiblement. L'autre a le ruban rouge et la croix de guerre, lui aussi... Tous deux en jaquette — à dix heures du matin! — gants rouges, chapeaux melons... L'auto qui les a amenés est un antique tacot, une vieille Ahsley, je crois... Bref, je crois qu'il y a eu, cette nuit, des gifles dans l'air et peut-être une main trop fermement appliquée sur un visage... Il me semble que j'entends un bruit de brettes, de brettes, de brettes... Allez donc voir de quoi il s'agit... On doit venir vous demander votre concours comme témoin.

— J'y vais, maman ! dit Hervé.

Il baisa la main d'Armance de Plohars et remonta d'un pas vif vers la villa.

— Ces messieurs sont dans le salon d'été ! dit le valet de chambre en désignant la vérandah.

Hervé gagna celle-ci, pénétra dans une vaste pièce à demi vitrée, meublée de fauteuils en rotin, de rockings-chairs, d'une table carrée, massive, laquée de jaune franc, sur laquelle les deux messieurs annoncés avaient posé leurs gants et leurs chapeaux.

Tous deux étaient assis ; à l'entrée du jeune homme ils se levèrent.

— C'est bien à M. Hervé du Karnoël que nous avons l'honneur de parler ? demanda le plus âgé.

— Oui, monsieur, dit Hervé assez surpris. A qui ai-je l'honneur ?

— Inspecteur principal Poussin, de la brigade spéciale de police, et son collègue Ducroc, délégués par le commissaire spécial Gassère, pour vous prier, toute affaire cessante, de nous suivre à son bureau pour quelque chose qui vous concerne.

— Moi ? dit Hervé... Que se passe-t-il donc ?

— Je ne suis pas chargé de vous le dire... répliqua Poussin. Je vous prie seulement de nous suivre à l'instant.

Le ton assez sec de l'inspecteur agaça Hervé.

— Monsieur, dit-il, je vous suivrai certainement, mais... vous me permettrez de vous dire que je désire me rendre au commissariat au moment que je jugerai convenable et dans ma propre voiture.

— Pas de ça, Lisette ! fit Ducroc. On ne nous la fait pas, à nous. Vous allez nous suivre sans plus tarder.

— Ah ! ça, monsieur !... dit Hervé en se redressant, la flamme aux yeux, vous ignorez donc qui je suis pour me parler sur ce ton ?

Il avait élevé la voix...

— Je suis officier de la Légion d'honneur, capitaine de corvette en disponibilité et, comme tel, j'ai droit à quelques égards, il me semble.

— Ducroc ne voulait pas vous offenser, monsieur du Karnoël ! dit bonnement Poussin. Il s'agit, voyez-vous, d'une affaire assez grave et mieux vaut pour vous, pour nous, pour d'autres aussi, ne pas perdre de temps en discussions et rouspétances inutiles...

— Mais, encore une fois, de quoi s'agit-il ? demanda Hervé.

— D'une tentative criminelle commise cette nuit chez Mme Odette de Trégor et sur laquelle vous pourrez peut-être jeter quelques éclaircissements. Je ne vous cache pas que je n'étais pas autorisé à vous dire cela, mais enfin... vous comprenez...

— Une tentative criminelle ? On a essayé de tuer Odette ? demanda Hervé, devenu très pâle en un instant.

— Venez, monsieur du Karnoël. M. le commissaire spécial Gassère peut seul vous répondre comme il se doit, car, seul, il a qualité pour le faire, répondit Poussin.

— C'est bien ! dit Hervé... Venez, messieurs...

Il retourna dans le grand vestibule, passa un veston accroché au portemanteau, coiffa un béret basque et sortit sur le perron de la villa. Il eut un geste de surprise devant l'invraisemblable tacot dans lequel il lui fallait prendre place. Il y monta le premier, s'assit... Poussin et Ducroc montèrent à leur tour et l'auto, aux râles et aux cognements de son moteur poussif, se mit en chemin vers le commissariat de police.

Le jeune homme s'aperçut alors que Ducroc, entre ses mains courtes et larges, tripotait un « cabriolet » avec un sourire en coin assez peu rassurant.

— Vous n'avez pas l'intention de me passer ça au poignet, je suppose ? dit-il, frémissant de colère.

— Mais non ! Mais non ! fit Ducroc, d'un ton qui voulait dire exactement le contraire de ses paroles.

— Rentre ça, Eugène ! dit Poussin avec autorité. Nous ne sommes pas à la place Maub' ici. Et tu oublies que M. du Karnoël est convoqué comme témoin.

— Ça va ! Ne t'en fais pas pour lui, collègue ! grommela Ducroc sous sa grosse moustache jaune, tout en faisant disparaître le cabriolet dans sa poche avec une dextérité d'escamoteur.

En quelques tours de roues, la vieille Ahsley poussive et ferraillarde gagna le commissariat. Hervé, assez nerveux, descendit, accompagné par ses deux gardes du corps, et pénétra sans plus attendre dans le cabinet où l'attendait le commissaire spécial Gassère, de la brigade mobile, dite brigade mondaine, et le secrétaire Ferval.

— Vous êtes bien, monsieur, le capitaine de corvette Hervé-Sigismond-Claude de Karnoël ? demanda tout aussitôt Gassère.

— Oui.. répondit Hervé.

— Où avez-vous passé la nuit ?

— Mais... dans mon lit ! dit Hervé.

— Vraiment ? A quelle heure êtes-vous rentré chez vous ?

— Un peu avant une heure du matin... Enfin, entre minuit et demi et une heure.

— Vous n'êtes pas ressorti vers deux heures ?

— Pas que je sache ! dit Hervé, que ces questions agaçaient, à moins que je ne sois somnambule sans le savoir, ajouta-t-il ironiquement. Mais à quoi riment toutes ces demandes, monsieur le commissaire ?

— Je vais vous le dire... Un peu de patience... Pour commencer, reconnaissez-vous cette casquette?

Il présentait du bout des doigts à son prisonnier une casquette de drap gris à carreaux, fort élégante.

— Mais... oui... cette casquette m'appartient ! dit Hervé. Mais comment se trouve-t-elle en votre possession ?

— Et cet imperméable ? demanda Gassère, pendant que Ferval, les bras étendus en avant, présentait le vêtement.

— Il est à moi également ! répondit Hervé... Mais ce vêtement était en général dans la malle-coffre de ma voiture et je ne comprends pas comment il se trouve ici.

— Quel culot ! grommela Ducroc. Attends un peu, mon cadet, on va te rabattre le caquet.

— Vous dites ? fit Hervé, en se retournant vers l'inspecteur, d'un air si menaçant que Ducroc, intimidé un instant, recula.

— Calmez-vous, monsieur du Karnoël ! dit Gassère. Et veuillez vous asseoir...

Hervé obéit en frémissant...

— Ces deux objets ont été trouvés cette nuit dans la villa « Guirlandes-Fleuries », qui appartient, comme vous le savez très bien, à Mme Odette de Trégor, notre talentueuse divette... Ils y ont été laissés par un individu qui, sur le coup de deux heures et demie du matin environ, s'est introduit dans la villa, dans l'intention d'y dérober les bijoux de Mme de Trégor.

— Mme de Trégor ne pense tout de même pas que je suis pour quelque chose dans cette aventure ? dit Hervé.

— Mme de Trégor, poursuivit Gassère, a eu d'abord l'idée d'affronter le voleur... Elle s'est armée dans ce but. Puis, par une réaction nerveuse assez compréhensible, elle a été prise de peur et, par le truchement du téléphone, elle a appelé à elle M. Arnault du Pagant et le docteur Sophouclis Ambighios, qui sont ses voisins de villa... Ces deux messieurs, qui l'avaient quittée une demi-heure auparavant, n'étaient pas encore couchés. Ils parlaient d'affaires. Ils se sont rendus, sans perdre un instant, à l'appel de Mme de Trégor. Mais le voleur, alerté par leur venue, s'est enfui par le chemin qu'il avait pris pour entrer dans la villa... Le docteur Ambighios a salué sa fuite d'un coup de pistolet... Il a donné de cet homme une silhouette assez précise, à défaut d'un signalement. Jeune, grand, brun, mince de taille, large d'épaules, en smoking, le visage voilé à demi par un foulard ou une écharpe de couleur noire. Coiffé à l'aviateur... pour ne pas dire à l'embusqué...

— Bref, mon portrait! dit Hervé ironiquement.

— En s'enfuyant, cet homme — je dois dire qu'il a sauté par une fenêtre, dans un massif de fusains — a laissé tomber un objet... Celui-ci... Ne le connaîtriez-vous pas?

Il montrait le pistolet automatique à crosse de nacre noire et à filets d'or.

— Mon pistolet ! dit Hervé stupéfait. Mais... il était dans ma chambre... non... je l'avais mis dans la poche de gauche de ma voiture, en avant...

— Et vous supposez que l'on a volé tout cela dans votre voiture, naturellement ? Et que le voleur a voulu « signer » de votre nom son vol — ou plutôt sa tentative de vol — en laissant tout cela sur place ?

— Mon Dieu... l'hypothèse se présente de soi à la pensée, dit le jeune homme.

— C'est enfantin ! dit Gassère, en souriant. En vous empruntant votre casquette, votre imperméable, votre pistolet et probablement aussi votre foulard, le susdit personnage vous aurait donc emprunté votre silhouette, votre ton de chevelure et votre allure générale. Tout cela est trop ingénieux, trop « littéraire », dirais-je, pour n'être pas un peu bêta... Vous feriez mieux d'avouer, monsieur du Karnoël.

(*A suivre.*)

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES et TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du *Petit Parisien* et du *Times*

LE SÉJOUR DE M. LAVAL AUX ÉTATS-UNIS

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Washington, 23 octobre.

DE L'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

M. Borah, président de la commission des affaires étrangères au Sénat, vient de recevoir cet après-midi la presse française. Répondant aux questions des journalistes, il leur donna avec franchise et vigueur les caractéristiques de ses vues qui sont hélas ! sur la plupart des questions, opposées à celles du gouvernement français.

M. Borah estime, comme la majorité des Américains, qu'une des nécessités de l'heure pour l'Europe est de désarmer. De quelle manière ?

Une simple réduction budgétaire lui paraît illusoire. Il lui faut des coupes sombres dans les forces de terre et de mer. Qu'on ne lui parle pas de compléter l'édifice de sécurité derrière lequel les nations les plus faibles pourraient s'abriter avant de renoncer à leurs moyens de défense.

Le pacte d'assistance

Il ne croit pas que les pactes d'assistance mutuelle dont on parle à Genève soient de nature à faire renoncer à leurs armements les nations qui ne croient qu'en la force armée pour leur protection.

Donner des dents au pacte Kellogg ? demande M. Borah. Quelles dents ?

Le pacte de la S. D. N. ne contenait-il pas assez d'assurances d'aide et de protection ?

Les pressions économiques dont on parle tant pour maintenir dans le droit chemin les nations turbulentes n'affecteront que les faibles. Les fortes les considéreront comme une déclaration de guerre. On n'avancera pas loin dans cette voie, croit le bouillant sénateur de l'Idaho.

Le traité de Versailles

Ce qu'il voudrait, on le sait depuis longtemps, c'est une revision du traité de Versailles, non une revision générale, mais des modifications qui, pour être partielles, n'en seraient pas moins graves.

Elles toucheraient au corridor de Dantzig, aux frontières de Hongrie et surtout aux réparations.

M. Borah croit que l'heure des moratoires est passée, qu'il faut trouver une solution définitive et radicale à cette question qui pèse sur la situation économique du monde et empoisonne les relations internationales.

Dettes et réparations

Il souhaiterait une annulation générale des dettes de guerre et des réparations. Ce dont il ne veut pas entendre parler, c'est d'une annulation des dettes précédant celle des réparations. Il ne fait pas confiance à l'Europe et les deux opérations doivent être simultanées.

Mais, demande-t-il, qu'on passe l'éponge sur toutes les réparations ? Presque.

M. Borah estime tout de même légitime que la France et la Belgique reçoivent de l'Allemagne des indemnités pour couvrir la réparation effective des dommages subis, mais il croit que sous couvert des réparations on a fait passer trop de choses.

Par ailleurs, il considère comme inadmissible que certains pays, telle l'Angleterre, qui n'ont pas subi de dévastations touchent une partie des réparations.

On jugera sans doute excessive et au moins naïve cette manière de M. Borah de voir les problèmes internationaux. Mais on devra en retenir cependant ceci : Quelles que soient ses préventions contre le traité de Versailles, il n'en demande que la modification, et, s'il juge opportun de reviser même les annuités inconditionnelles du plan Young avant d'approuver l'annulation des dettes de guerre, il reconnaît formellement à la France et à la Belgique le droit — un petit droit ! — de recevoir de justes réparations.

Pierre DENOYER.

AU CIMETIÈRE D'ARLINGTON

Washington, 23 octobre (*dép. Havas.*)

M. Pierre Laval, après avoir reçu quelques visites de bon matin, a conféré avec ses experts. Il a quitté la résidence de M. Edge, à 9 h. 45, pour se rendre en automobile au cimetière militaire d'Arlington.

A l'entrée, un escadron de cavalerie lui a rendu les honneurs, cependant qu'une batterie d'artillerie tirait une salve de coups de canon.

Traversant le cimetière où reposent tous les Américains morts au service de la patrie depuis 1865, que ce soit au cours des guerres de sécession ou de la guerre hispano-américaine; le premier ministre s'est avancé jusqu'au monument commémoratif de la guerre de 1914-1918, accompagné de MM. Robbins, du département d'Etat; du brigadier général Collins; de M. Claudel, ambassadeur de France, et des attachés militaire, naval et aéronautique.

Derrière le vaste amphithéâtre de colonnades de marbre blanc, d'un pur style antique, où se déroulent les cérémonies religieuses, se trouve la pierre tombale du Soldat inconnu américain, si grande en sa simple nudité, au milieu d'un site d'émouvante majesté.

Les honneurs militaires sont rendus et une fanfare joue *la Marseillaise*. Puis M. Laval dépose sur la tombe, une magnifique couronne, tandis que toute l'assistance observe une minute de silence.

La journée aux Etats-Unis du maréchal Pétain

Washington, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Le maréchal Pétain s'est incliné devant la tombe du Soldat inconnu au cimetière d'Arlington. Il a prononcé une allocution, sans cacher son émotion, dans laquelle il a retracé les vertus civiques et militaires de Washington que l'Amérique baptisa « le père du peuple ».

Le maréchal est parti cet après-midi pour Mount Vernon visiter l'ancienne demeure de Washington.

Ce soir, l'institut de France et le général Pershing ont offert en son honneur un banquet. A la fin de la soirée, il a assisté à une réception à l'ambassade.

Le conflit sino-nippon à la S. D. N.

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Le vicomte Cecil l'ayant pressé de s'expliquer, M. Yoshizawa a donné à entendre qu'il ne s'opposerait pas à l'adoption d'une formule diplomatique concernant la date à laquelle l'évacuation devrait être terminée et qui resterait implicitement fixée au 16 novembre.

Il éluda, par contre, les précisions qu'on lui demandait touchant les « principes fondamentaux » auxquels il faisait allusion dans son contre-projet et qui se rapportent, évidemment, aux « cinq points » dont on a tant parlé au cours de ces derniers jours.

Or c'est là, comme le montra M. Briand, le « point crucial » de la discussion. En invoquant la « protection des biens », le gouvernement de Tokio peut être tenté de soulever tout le problème du contrôle du chemin de fer mandchou.

Par un détour habile, il lierait de la sorte les opérations de l'évacuation au règlement de questions de fond et à l'application de traités antérieurs. Or c'est justement ce que le conseil ne veut pas.

— Il y a deux façons, déclara M. Briand, de concevoir les choses : ou ces « principes fondamentaux » s'appliquent uniquement à la sécurité, et alors les deux parties sont d'accord et il s'agit simplement de s'entendre sur les mesures administratives policières ou même militaires ; ou ils s'appliquent à des objets plus lointains sur lesquels les gouvernements de Tokio et de Nankin négocient vainement depuis des des mois et des années, et alors le désaccord est complet et la Chine ne peut accepter de discuter sous la pression de l'occupation étrangère. Ainsi nous touchons au fond des choses.

Je comprends l'impatience du délégué chinois qui a le droit d'être un peu plus sensible que nous. Cependant, en ma qualité de président du conseil, j'ai le devoir de défendre la Société des nations.

En se saisissant de cette affaire, elle a fait preuve d'un beau courage. L'unanimité, quel moyen fragile !

Mais, malgré les faibles moyens dont elle dispose, la S. D. N. a déjà réussi en quelques semaines à contenir un conflit qui allait en s'aggravant sans cesse depuis des années, et c'est là déjà un important résultat !

Après cette mise au point, qu'on peut sans exagérer taxer de chirurgicale, M. Briand leva aussitôt la séance.

Les dernières heures de la soirée seront employées à convaincre M. Yoshizawa. Si, comme on l'espère fermement, celui-ci se rallie à la définition restrictive donnée par M. Briand de ce qu'il appelle lui-même les « principes fondamentaux », il ne sera pas très difficile d'amalgamer le contre-projet japonais dans la résolution adoptée hier, et l'accord final serait donc enregistré à l'unanimité au cours de la dernière séance que le conseil tiendra demain matin à 10 heures.

Paul DU BOCHET.

UN QUASI-CONTRAT SINO-JAPONAIS QUI EXPLIQUE BIEN DES DIFFICULTÉS

Changhaï, 23 octobre

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Une haute personnalité, dont on comprendra que je taise le nom, m'a fait aujourd'hui une déclaration des plus importantes, expliquant les raisons de l'impossibilité momentanée où l'on est de régler le conflit sino-nippon.

La S. D. N. et, en général, l'opinion européenne, m'a-t-on dit, ne font pas assez la différence entre les Etats européens et ceux d'Extrême-Orient, et s'illusionnent à croire que le conflit sino-japonais ressemble au conflit gréco-bulgare ou au différend germano-polonais. Les puissances attendent de la Chine, pays immense, où la plupart des provinces sont en fait indépendantes du gouvernement central, ce qu'elles attendraient d'un gouvernement fortement centralisé, tandis que le Japon manœuvre de façon à tirer parti des fictions admises de bonne foi par la S. D. N. sans perdre rien des réalités qu'il convoite.

Pour comprendre l'attitude actuelle de Tokio, il faut savoir qu'il y a une dizaine de mois, alors que la Chine venait de subir une longue guerre civile ruineuse, le gouvernement de Nankin pensa regagner son prestige en obtenant des puissances qu'elles renoncent à leurs droits d'exterritorialité.

On se rappelle la campagne acharnée du ministre des Affaires étrangères Wang sur ce point et les résistances des principales puissances intéressées.

Une monnaie d'échange entre Tokio et Nankin

Or le Japon, sachant que Nankin désirait absolument un succès sur ce point, consentit à envisager l'abandon de son droit d'exterritorialité à la condition que Nankin s'engagerait à reconnaître tous ses droits et avantages spéciaux en Mandchourie, et les choses furent poussées très loin dans ce sens. Quand éclata le conflit du 18 septembre dernier, le ministre des Affaires étrangères Wang et Tchang Kaï Chek n'osèrent pas traiter directement avec le Japon en raison des anciennes conditions acceptées en principe par eux il y a dix mois et que le Japon ne manquerait pas de leur rappeler. Ils se retranchèrent donc derrière la S. D. N., s'en remettant entièrement à elle de façon à éviter un tête-à-tête redoutable avec le Japon.

Tokio, de son côté, a fondé tous ses espoirs sur le développement des entreprises économiques japonaises en Mandchourie.

N'ayant pu coloniser les campagnes mandchouriennes en raison du bon marché inouï de la main-d'œuvre chinoise, les Japonais veulent, grâce à leurs chemins de fer, écouler en Mandchourie leur production industrielle. Ils sont d'ailleurs seuls capables d'empêcher les Russes de mettre la main sur ce pays. A la suite de l'incident du 18 septembre, ils tiennent un gage et sont absolument résolus à ne pas le lâcher sans avoir obtenu satisfaction sur la question des droits spéciaux et du chemin de fer.

Le poids d'anciennes promesses

Or, si Nankin, embarrassé par ses anciennes promesses, n'ose pas traiter avec eux, les Japonais savent que le nouveau gouvernement chinois d'union nationale, qui aura les mains libres, pourra discuter avec eux, car l'équipe nouvelle qui va prendre le pouvoir sait que la Chine est obligée de s'entendre avec le Japon puisqu'elle ne peut le vaincre, pas plus qu'elle n'a pu vaincre l'U. R. S. S. en 1929. Le nouveau gouvernement chinois, d'ailleurs, défendra très énergiquement les intérêts chinois, mais le Japon préfère cela à l'immixtion de tiers dans les affaires mandchouriennes, lesquelles, estime-t-il, ne regardent que la Chine et lui. Et il est sûr d'atteindre son but.

On comprendra combien sont intéressantes les observations de cette haute personnalité des plus compétentes si on les rapproche de ce qu'écrivait ce matin un des meilleurs journalistes chinois dont les attaches avec la fraction cantonaise qui s'apprête à prendre le pouvoir sont bien connues.

Il écrit : « Les Japonais ne pouvant être éliminés de la Mandchourie ; il faut rechercher dans quelles conditions leur présence n'y serait pas nuisible aux intérêts chinois. Nous ne croyons pas que le Japon repousse une forme acceptable de *modus vivendi*, l'intérêt même de sa formidable expansion en Mandchourie étant que celle-ci puisse se faire sans complications. Le salut de la Chine dépend d'elle-même, c'est-à-dire du gouvernement après sa réorganisation et des chefs qui le dirigeront. »

On fera bien, en Europe, de méditer les déclarations et l'extrait d'article qui précèdent si l'on veut éviter des erreurs.

NOUVEL ENGAGEMENT ET ACTES DE BANDITISME EN MANDCHOURIE

Changhaï, 23 octobre.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

La situation politique intérieure chinoise est stationnaire ; les chefs cantonais attendent à Changhaï que Nankin y envoie des délégués pour fixer le programme commun.

Un nouveau combat a eu lieu en Mandchourie, à Tiehling, station du Sud-Mandchourien, à 60 kilomètres au nord de Moukden, entre des troupes chinoises et un détachement de gardes japonais. On signale des pertes des deux côtés.

Un train a été attaqué par deux cents bandits sur la ligne Pékin-Moukden, près de Paimiaoutseu. Les bandits ont fait feu sur le train et plusieurs voyageurs ont été blessés grièvement. Les bandits ont pillé pendant deux heures, emmenant un butin de 200.000 dollars. Les soldats chinois n'arrivèrent qu'après leur départ.

A la suite de la décision prise hier par le conseil de la S. D. N. et que critiquent violemment les journaux nippons, le gouvernement japonais annonce qu'en vue de se montrer conciliant il consent à faire une nouvelle concession sur laquelle il garde le secret. Cependant, les milieux officieux laissent entendre que Tokio va promettre de commencer immédiatement l'évacuation, mais sans s'engager à la terminer dans un délai fixé quelconque.

Georges MORESTHE.

UNE RÉSOLUTION DE LA LIGUE PANJAPONAISE DES PROFESSEURS

Tokio, 23 octobre (*dép. Havas.*)

La Ligue panjaponaise des professeurs, convoquée hier d'urgence, a voté une résolution demandant à M. Briand que le conseil de la Société des nations considère l'affaire de la Mandchourie sous son vrai jour et intervienne seulement dans les limites de ses attributions.

Cette ligue est composée de 200 professeurs d'université.

LA SITUATION POLITIQUE EN ESPAGNE

Madrid, 23 octobre (*dép. Petit Paris.*)

L'amendement à l'article 48 de la Constitution dont nous avons parlé hier a été légèrement modifié et sous sa nouvelle forme, a réuni la majorité des suffrages. En voici le texte :

« Les régions autonomes pourront organiser l'enseignement dans leur langue respective conformément au pouvoir accordé dans les statuts. L'étude de la langue espagnole est obligatoire. C'est en cette langue que se donnera l'enseignement primaire et secondaire des régions autonomes. Dans ces régions, l'Etat pourra créer des établissements pour les trois classes d'enseignement dans la langue officielle de la République. L'Etat assurera la suprême inspection sur tout le territoire national pour veiller à l'accomplissement des dispositions contenues dans les articles 46, 47 et 48. L'Etat s'occupera de l'expansion intellectuelle de l'Espagne par des fondations et des écoles à l'étranger, principalement dans les pays hispano-américains. »

De toute manière, c'est une victoire pour la Catalogne. Les députés de la région le reconnaissent et M. Macia a félicité le président pour avoir appuyé les revendications de son parti. Seuls, les socialistes ont tenu bon et n'ont pas voulu faire cette concession au séparatisme, aussi l'Espagne tout entière applaudit à leur attitude ainsi qu'à celle de MM. Unamuno et Maura qui se sont opposés à l'amendement.

Le vote des trois articles précités a mis les débats des Cortès hors de la zone dangereuse des passions. De grandes difficultés sont vaincues, il y aura bien encore un peu d'agitation au sujet du système parlementaire. Va-t-on gouverner avec une Chambre ou deux ? Mais les discussions se feront dans le calme et sans soubresauts comparables à ceux qui ont marqué les dernières séances. Celle d'hier en particulier a été assez violente au sujet de l'incident Maura-Azana.

La grève ferroviaire andalouse continue. On ne garantit plus aucun service sur ce réseau. Le gouvernement aurait l'intention de nationaliser les chemins de fer espagnols.

Coups de main à Berlin sur les victuailles et la caisse des magasins des faubourgs

Berlin, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Il ne se passe pour ainsi dire pas de jours sans que des magasins d'alimentation des faubourgs de Berlin soient rançonnés par des bandes de jeunes gens. C'est généralement vers 7 heures du soir, au moment de la fermeture que ceux-ci font irruption dans les magasins et font main basse en un clin d'œil sur les produits comestibles qu'ils peuvent emporter.

Ça été le cas aujourd'hui de trois magasins du nord de la ville mais, contrairement à ce qui se produisait habituellement, les spécialistes de ces « coups de main » ne se sont pas contentés d'emporter des victuailles, ils prirent aussi la caisse.

Dans une épicerie ils ont obligé, sous la menace du revolver, les employés et les clients encore présents à lever les mains en l'air, pendant qu'un complice vidait le tiroir-caisse, en criant : « Brüning paiera tout. »

Ils ont pu s'enfuir sans être inquiétés.

Une réunion électorale tumultueuse

Un certain nombre de membres de l'Union nationale des veuves de guerre ont fait irruption, hier soir, dans le préau de l'école de la rue de l'Arbre-Sec, où un candidat à l'élection municipal du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois donnait une réunion. Les manifestantes menèrent grand tapage et la réunion prit rapidement fin.

Les désordres antibritanniques dans l'île de Chypre

Londres, 23 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Les messages parvenus aujourd'hui de Nicosia indiquent que la situation de l'île de Chypre est encore loin d'être satisfaisante.

Dans la capitale même de l'île, de nouveaux rassemblements se sont produits la nuit dernière et une foule composée des mêmes éléments que ceux qui ont incendié le palais du gouverneur dans la nuit de mercredi à jeudi, a tenté d'envahir les édifices occupés par les bureaux de l'administration. Elle s'est heurtée toutefois à des fils barbelés qui l'ont empêchée d'avancer, ainsi qu'à un fort détachement de police dont la consigne est de faire usage de ses armes si les manifestants recouraient de nouveau à la violence. L'ordre ayant été donné de sonner le couvre-feu, la multitude s'est dispersée. Vers minuit est arrivé un détachement de fusiliers gallois stationnés sur le mont Troodos en réponse à un appel des autorités civiles.

Un message du gouverneur sir Ronald Storrs parvenu cet après-midi à Londres indique que l'ordre règne actuellement dans la capitale et que l'envoi de nouvelles troupes est inutile.

D'après des messages Reuter, de violents désordres ont éclaté également la nuit dernière à Limassol où les bureaux du gouvernement ont été incendiés, à Famagusta et à Paphos. A Limassol notamment, la situation a revêtu un caractère grave, la police et la troupe étant entrées à plusieurs reprises en collision avec la foule et celle-ci ne s'étant retirée qu'après avoir eu plusieurs blessés et sous la menace du feu des soldats.

Arrivée de troupes de renfort

Conformément aux instructions données la nuit dernière, des navires de guerre sont arrivés ce matin dans les eaux de l'île et une compagnie d'un régiment du roi, stationnée en Egypte, a été amenée par six transports aériens à Nicosia; le détachement, qui se compose de cent cinquante hommes en tenue de campagne, a été mis à la disposition du gouverneur et sera réparti dans l'île selon les nécessités de la situation.

Quant aux navires de guerre partis la nuit dernière de la baie de Suda (île de Crète), l'un d'eux, le destroyer *Acasta*, mouille dans les eaux de Pathos et le deuxième le croiseur *Shropshire*, a jeté l'ancre devant Limassol. Le croiseur *London* et le destroyer *Achates* patrouillent sur la côte, prêts à intervenir au premier signal. Ces envois de troupes et de navires ont visiblement impressionné la population de l'île et contribué notablement à l'amélioration de la situation.

Un communiqué annonce cet après-midi que, bien que la situation reste grave, l'ordre cependant a été rétabli et que toutes les précautions seront prises pour en assurer le maintien.

De son côté, M. Thomas, ministre des Dominions, qui se trouve actuellement dans sa circonscription de Derby, mais qui reste en contact constant avec ses services, a donné l'assurance que la situation était bien en mains et qu'il n'y avait aucun sujet d'alarmes pour le public.

Déclarations de M. Venizelos

D'après un message Exchange Telegraph d'Athènes, M. Venizelos a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

— J'ai déjà déclaré que la question de Chypre n'existait pas entre la Grèce et la Grande-Bretagne, et qu'elle ne met en cause que les relations de cette dernière avec la population de l'île. Personnellement je regrette profondément les incidents qui se sont produits et je conseille à la presse hellénique de les condamner sévèrement.

Londres. — Le ministre des Affaires étrangères, lord Reading, est arrivé dans la capitale anglaise revenant de Genève.

La Banque de France avance soixante millions de schillings à la Banque d'Autriche

Cet important crédit, dont la presse de Vienne se montre reconnaissante, achève de consolider la devise nationale

Vienne, 23 octobre (*d. Petit Parisien.*)

La Banque de France, en ouvrant à la Banque Nationale d'Autriche, par l'intermédiaire de la Banque des Règlements Internationaux, un crédit de 60 millions de schillings équivalant au premier tiers de l'avance anglaise récemment remboursé par l'Autriche, a achevé de consolider la devise autrichienne.

Toute la presse viennoise exprime avec des nuances diverses sa satisfaction de ce secours précieux pour la solidité du schilling.

La *Reichspost*, chrétien-social, en remerciant le gouvernement français à cette occasion, se félicite de cette preuve de bienveillance « émanant du seul pays d'où puisse venir à l'Autriche, dans l'actuelle situation mondiale, une aide réelle ».

Le secrétaire général adjoint de la Société des nations, M. Avenol, arrivé hier en auto de Budapest, a été rejoint aujourd'hui à Vienne par sir Otto Niemeyer, MM. Ter Meulen Loveday, de Bordes et Pelt, qui viennent s'informer sur place, sans caractère officiel, de l'exécution du programme d'économies du gouvernement autrichien suivant les lignes directrices établies à Genève le mois dernier.

Marcel DUNAN.

LES ELECTIONS ANGLAISES

L'union sacrée ne règne pas dans le parti conservateur

Londres, 23 octobre (*d. Petit Parisien.*)

M. Baldwin a déclaré aujourd'hui à York :

— Certains prétendent qu'il n'y a pas de crise. Voilà ma réponse : « Pouvez-vous imaginer en dehors d'une crise, et même d'une grosse crise, quelque chose susceptible de nous entraîner, M. Macdonald et moi à travailler ensemble à la même tâche comme des frères

Ce langage du leader conservateur est évidemment en tous points conforme à l'esprit d'union sacré

Mais tandis que M. Baldwin parle ainsi à York, lord Brentford, qui fut pendant quatre ans, de 1925 à 1929, son ministre de l'Intérieur, écrivait au capitaine Alan Graham, concurrent de sir Herbert Samuel, leader du parti libéral, une lettre où l'on trouve ces lignes que la presse publie ce soir :

« Sir Herbert Samuel s'en va répétant qu'il est libre-échangiste et qu'il est simplement disposé à étudier des modifications temporaires à ce qui est pour lui un évangile. Voilà qui réellement n'est pas bon. Si les électeurs de Darwen le renvoient aux Communes, il demeurera naturellement dans le cabinet et vis-à-vis de la seule mesure que les conservateurs jugent susceptible de restaurer la prospérité, c'est-à-dire les tarifs, nous aurons en lui un ennemi dans nos murs, luttant contre nous. Il devra certainement quitter le cabinet et je suppose qu'après il votera comme il le fit si ouvertement dans le dernier Parlement avec les socialistes. »

Voilà qui évidemment n'est pas très union sacrée. Cette dualité de langage entre le chef du parti conservateur et un de ses lieutenants illustre le défaut d'unité de la campagne conservatrice et explique le ressentiment de certains groupes libéraux en même temps qu'elle fait apparaître la possibilité de divisions libérales dans les 313 circonscriptions où les conservateurs n'ont pour concurrents que des travaillistes.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

Une auto contre un arbre

A Guise, rue de Villers, une automobile, conduite par M. Prosper Doyanne, commerçant à Paris, est venue se jeter contre un arbre. L'une des occupantes, Mlle José Paris, habitant Bruxelles, a été blessée au front par des éclats de vitre.

Noces de diamant à Laon

M. et Mme Donier-Bienaimé, âgés respectivement de quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-quatre ans, qui demeurent à Laon, rue du Jardin-Bruzard, fêteront aujourd'hui le soixantième anniversaire de leur mariage.

Après une cérémonie religieuse célébrée à 11 heures en l'église de Vaux-sous-Laon, les vénérables vieillards réuniront, en un banquet familial, chez un de leurs fils, rue de l'Ecoschau, leurs nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les époux Donnier furent, pendant plus de trente ans, vendeurs du *Petit Parisien*. A ce titre, M. Auzoux, notre dépositaire à



Laon, ira leur présenter, au nom de notre journal, nos félicitations et souhaits de bonheur.

SAINT-QUENTIN. — La sûreté a arrêté deux femmes de mœurs légères, Andrée Voisin, 6, rue Lobjois, et Aimée Dormegnie, 6, rue Varlet, qui avaient « entôlé » de 1.900 francs un ami de rencontre.

EURE-ET-LOIR

Un commencement d'incendie dans la propriété de M. Louis Rollin

Alertés par la sirène, les pompiers de Dreux se rendaient l'autre soir au domaine de Nos, propriété de M. Louis Rollin, ministre du Commerce, où un incendie venait de se déclarer. Mais il y avait eu plus de peur que de mal. Un groupe électrogène installé dans une cave ayant grillé, une épaisse fumée s'était dégagée au dehors.

Sur l'initiative du préfet le prix de la viande est en baisse

Après avoir convoqué les représentants de la boucherie, de la charcuterie et des marchands de bestiaux, M. Jouve, préfet d'Eure-et-Loir, a établi le barème des prix de la viande au détail.

Par rapport au 1er octobre, la baisse rendue obligatoire est de 20 % sur le bœuf et le veau, de 8 % pour le mouton et de 18 à 20 % pour le porc. D'autre part, l'arrêté préfectoral a aboli la tolérance dite du « quart d'os et de déchets ».

OISE

Trois ans de prison à un Polonais qui blessa grièvement son compatriote

Le tribunal correctionnel de Clermont a condamné à trois ans de prison et 100 francs d'amende le Polonais Théodore Romenko, vingt-six ans, qui, le soir du 15 août, exaspéré par les sons d'un phonographe qui jouait dans une pièce voisine de sa chambre, saisit une grosse bûche et la lança à la tête du mélomane, son compatriote Stanislas Kamienski, trente et un ans, marié, père de famille.

Kamienski fut transporté à l'hôpital de Creil. Il avait le crâne défoncé. On le crut mort. Il en réchappa miraculeusement, mais les certificats médicaux lus à l'audience attestent qu'il est atteint d'une incapacité permanente grave, avec complications probables. Le meurtrier avait déjà subi une condamnation à treize mois de prison pour violences.

Un complice du magasinier Hérault a été arrêté

Georges Hérault, le magasinier emballeur arrêté à la suite de vols importants commis à la Manufacture française de tapis et couvertures de Beauvais, a été interrogé par M. Fournier, juge d'instruction, et confronté avec quatre de ses principaux complices par lui dénoncés. Ce sont d'anciens employés de la manufacture qui ont été renvoyés. L'un d'eux, Gaston Brisse, cinquante et un ans, habitant à Marissel, dont la culpabilité a paru indiscutable, a été arrêté malgré ses dénégations. Les trois autres ont été laissés en liberté provisoire. D'autre part, sous l'inculpation de recel, une dame Ferret, quarante-six ans, habitant 3, rue de l'Echelle, à Beauvais, a été placée sous mandat de dépôt. On s'attend à d'autres arrestations.

Une disparue est retrouvée dans un asile parisien

La famille de Mme Formeaux, qui était disparue depuis le 11 octobre de son domicile à Puiseux-le-Hautberger, vient d'être avisée que la malheureuse femme avait été retrouvée à l'asile de Sainte-Anne, à Paris. On ignore encore comment Mme Formeaux y est venue.

SEINE-ET-MARNE

Grave incendie dans une ferme

Un incendie s'est déclaré à la ferme de Lognes, à Fontenay-Trésigny. Un grand bâtiment abritant des récoltes et du matériel a été entièrement consumé. Les dégâts dépassent 400.000 francs. On croit à la malveillance.

Chute mortelle d'un chef d'équipe

On procède actuellement à la fabrique centrale de suvre de Villenoy à l'installation de cuves pour la distillation de l'alcool. Le chef d'équipe M. Marc Joly, vingt-trois ans, demeurant à Denizel, était monté sur une « chaloupe » maintenue par des câbles d'acier quand, perdant l'équilibre, il tomba au fond d'une cuve d'une hauteur de quatre mètres. Dans sa chute, il se fractura le crâne et succomba quelques heures plus tard.

MEAUX. — La gendarmerie a retrouvé dans un ancien moulin de la promenade des Trinitaires une partie du butin provenant des cambriolages par les six jeunes malfaiteurs dont nous avons récemment signalé l'arrestation. Elle y découvrit notamment des bijoux et quatre titres au porteur de 2.000 francs chacun dérobés à M. de Maximoff, à Crépy-lès-Meaux.

SEINE-ET-OISE

Blessé d'un coup de feu accidentel un jeune garçon doit être amputé

En jouant avec un fusil de chasse, un enfant de sept ans, Camille Demmor, dont la famille habite Vélizy, a blessé à la jambe droite un jeune garçon de quinze ans, Florentin Van den Bosche, chauffeur dans une briqueterie de Villacoublay, lequel a eu une cuisse traversée. Transporté à l'hôpital des Enfants-Malades, il a dû y subir l'amputation.

Un enfant tué par une auto

A l'intersection de l'avenue de Valenton et de la rue Edouard-Vaillant, à Villeneuve-Saint-Georges, l'automobile de M. Lions, marchand de fromages à Valenton, a renversé le jeune Jean Odoyer, deux ans, qui traversait la chaussée avec sa mère. L'enfant fut tué sur le coup.

Collision entre une auto et un camion

Route de Fontainebleau à Juvisy, une automobile conduite par M. Albert Bracke, demeurant à Neuilly-sur-Seine, est entrée en collision avec un camion. Mme Marie Bracke qui se trouvait auprès de son mari a été blessée aux jambes. Après avoir reçu des soins à la clinique, elle a été transportée à son domicile.

Arrestation d'un escroc

Un industriel du Raincy signalait récemment à la gendarmerie qu'un de ses représentants, René Philippon, vingt-sept ans, demeurant à Villemomble, 20, Grande-Rue, avait disparu en s'appropriant 60.000 francs qu'il l'avait chargé d'encaisser.

A la suite de l'enquête menée par M. Lemoine, chef de la brigade, l'escroc vient d'être retrouvé au Blanc (Indre). Il va être amené à Pontoise pour être mis à la disposition du parquet.

Un hôpital intercommunal

Pour permettre la création d'un hôpital à Montfermeil, les communes de Clichy-sous-Bois, Coubron, Gournay-sur-Marne, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne et Vaujours se sont constituées en syndicat intercommunal. La municipalité de Gagny a manifesté de son côté le désir d'adhérer à ce syndicat.

ARGENTEUIL. — On a retiré de la Seine le corps d'une femme inconnue paraissant âgée de quarante ans et atteinte d'un « bec-de-lièvre ». Aucune trace de violence n'a été relevée sur le corps.

CHATOU. — La police a arrêté une domestique, Rosalie Gutel, vingt-trois ans, qui avait dérobé à ses maîtres du linge et divers bijoux.

ENGHIEN-LES-BAINS. — Le conseil municipal a décidé d'allouer annuellement une somme de 100.000 francs prélevée sur le produit des jeux du casino à certaines œuvres sociales que le conseil général de Seine-et-Oise devra désigner.

LIVRY-GARGAN. — A l'angle de l'avenue Jaen-Jaurès et de la route nationale, un camion a renversé une motocyclette montée par M. Antoine Rodriguez, trente-et un ans, demeurant rue des Marais, à Bobigny, et Mlle Marie Hermance, dix-sept ans, 40, rue de Meaux, à Livry, qui furent atteints tous deux de contusions multiples.

TESSANCOURT. — Le conseil municipal a émis le vœu que la commune porte désormais le nom de Tessancourt-sur-Aubette pour éviter des confusions avec Bessancourt.

VERSAILLES. — M. Henri Delaunay, grand mutilé de guerre, secrétaire de la chambre des avoués de Versailles, président de la section de Seine-et-Oise des grands mutilés, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

CULTIVATEURS : Si vous tenez à vendre cher vos Blés, semez du VILMORIN 27 qui unit le fort rendement à la qualité boulangère.
Pour prix et conditions écrivez à VILMORIN-ANDRIEUX & Cie - Paris

RIEN A ACHETER - RIEN A VENDRE
Augmentez vos ressources
en consacrant quelques moments de vos loisirs par jour, à une occupation facile, honorable et lucrative, offerte par une organisation de prem. ordre.
Ecrire pour renseignements :
Gds ETABLISSEM. UNIVERSELS
Dept «A»
22, rue des Volontaires, Paris (XVe)
AUCUNE APTITUDE SPECIALE : Messieurs, Dames ou Demoiselles

HIGH LIFE TAILOR
La toujours bonne et vieille Maison
112, rue de Richelieu, et 12, rue Auber, PARIS
offre pour cet HIVER :
COSTUMES TAILLEUR, sur mesure 450
MANTEAUX sur mesure, entièrement doublé lighting, garni fourrure 500
COMPLET VESTON et PARDESSUS, sur mesure 395
Envoi fco catalogue France et Colonies

LES PANNES DE LUMIÈRE
ne vous causeront aucun désagrément si vous avez le soin de vous munir d'une véritable et bonne lampe PIGEON.



LE TIP remplace le BEURRE
Il est aussi bon et coûte beaucoup moins cher

Nouveauté : FURNEX POUR L'ENTRETIEN DES DESSUS DE CUISINIERES EN ACIER POLI
ÉVITE LA ROUILLE SUPPRIME LA TOILE EMERI
EN VENTE PARTOUT
Ets MECANO à Billancourt. SEINE

Pour votre lampe de poche une seule pile la PILE HYDRA
QUALITÉ D'ABORD



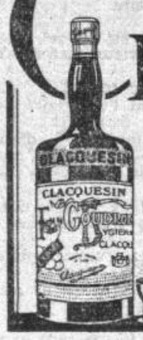
CUREMAIL MARQUE BUHLER
le produit indispensable pour baignoires, lavabos, éviers, etc
merveilleux pour l'aluminium.
GROS : NETTOYANT BUHLER A NEUILLY-S/-SEINE

LAINES DU PINGOUIN



tricoter
LA GRANDE MARQUE NATIONALE

Demandez bien un CLACQUESIN
Refusez les imitations de la Marque



LES CONTES DU « PETIT PARISIEN »

LES CHEVEUX DE MARIÉLÉ

par Jacques CONSTANT

Pour avoir pris un virage à une vitesse excessive, Daniel Aubertin se retrouva sous son auto, le front largement tailladé et la jambe si douloureuse qu'il la crut brisée. L'accident s'était produit en pleine Margeride, à quelques lieues d'Aumont et devant la grille du château d'Orbagnac.

Attirés par le vacarme, Hilarion, le jardinier-concierge, et sa femme Rose se précipitèrent et se mirent en devoir de tirer le jeune homme de son inconfortable position. Leurs efforts avaient enfin réussi à l'arracher de la voiture quand parut Marie-Eléonore de Gabal, fille du châtelain. Elle portait une culotte et une veste de chasseur et montait à califourchon un petit alezan vif et fringant.

Le jeune Daniel tourna vers la chasseresse un regard mourant, balbutia quelques mots et s'évanouit. Marie-Eléonore considéra avec émotion ce visage ensanglanté et pensa que le blessé était à la dernière extrémité.

— Il faudrait le conduire à Aumont, proposa Hilarion, qui remplissait aussi l'office de charretier.

— Vous n'y pensez pas, protesta Marie-Eléonore. Vous le porterez au château sur une civière et nous téléphonerons au docteur Javols.

Ni M. de Gabal, grand vieillard à barbe grise, ni sa femme, qui semblait la sœur aînée de Marie-Eléonore, ne mirent obstacle au désir de celle-ci et, bientôt, Daniel, déshabillé avec précaution, se trouva étendu dans le lit à baldaquin de la chambre d'amis...

L'évanouissement s'était vite dissipé et le docteur Javols déclara que les blessures du front étaient sans gravité. Quant à la jambe, elle était luxée mais non brisée. Pourtant, il pouvait y avoir une fêlure du péroné et le repos absolu du membre était nécessaire.

— Voulez-vous envoyer un mot à votre famille pour la rassurer ? demanda Mme de Gabal.

— Ma mère souffre d'une grave maladie de cœur et la moindre émotion peut lui être fatale. Je me garderai donc de lui parler de l'accident. J'étais en villégiature avec des amis à la Maleine. J'en serai quitte pour affirmer que j'ai prolongé mon séjour...

Daniel déclara qu'au surplus il n'entendait pas abuser de l'hospitalité qui lui était offerte.

Mme de Gabal et Marie-Eléonore protestèrent aussitôt que le blessé ne les gênait nullement et que le château était assez vaste pour abriter un hôte de plus.

Daniel se laissa faire une douce violence et accepta ce qu'on lui proposait avec tant de bonne grâce.

Aussi bien avait-il eu le temps d'admirer le teint de pêche et les beaux yeux d'ombre de Marie-Eléonore et surtout ses magnifiques cheveux noirs. Ceux-ci n'étaient pas coupés, mais réunis en deux grosses tresses qui faisaient le tour de la tête.

Le blessé ressentait confusément l'intérêt que la jeune fille lui portait et des espoirs inavoués et peut-être inavouables paraient d'un charme inattendu cette demeure austère.

Les châtelains étaient de fervents catholiques et leur dévotion minutieuse ne s'accommodait d'aucune tiédeur dans leur entourage. Mme de Gabal et sa fille allaient chaque matin à l'église et le dimanche tout entier était consacré à de pieux exercices. Quand on offrit à Daniel de le transporter dans la chapelle du château pour y entendre la messe que le prêtre d'Orbagnac avait consenti à y célébrer, il eût dû refuser. C'était même l'occasion d'avouer que sa famille et lui-même appartenaient à la religion réformée. Mais la pensée qu'il se rencontrerait une fois de plus avec Marie-Eléonore l'amena à déguiser la vérité. La jeune fille, prenant au sérieux ses fonctions d'infirmière, venait souvent bavarder avec son blessé. Les parents, qui voyaient sans doute en celui-ci un parti avantageux, ne semblaient pas s'offusquer de la douce familiarité qui naissait peu à peu entre les jeunes gens.

Non seulement Daniel était beau garçon, mais il possédait avec l'aisance que procure l'habitude du monde cette force de séduction du Parisien vis-à-vis d'une provinciale.

La conversation roula d'abord sur des sujets banaux, puis selon une pente naturelle, elle prit un tour sentimental. Après avoir qualifié son infirmière d'un cérémonieux « Mademoiselle », il l'appela ensuite Mariélé, comme en usaient les parents. Un matin, il lui baisa la main et, comme elle ne la retirait pas, ses lèvres montèrent le long du beau bras nu.

Il crut l'avoir blessée, car elle ne reparut pas de la journée. Mais le lendemain, il connut bien qu'elle ne lui en voulait pas et quand il la pria, pour apprécier l'extravagante longueur de ses cheveux, de dénouer ses tresses, elle accepta sans difficulté. Sans doute mettait-elle un peu d'orgueil dans cette exhibition, car sa chevelure la vêtait d'un manteau sombre qui descendait jusqu'aux mollets.

En manière de plaisanterie, il lui proposa de les couper. Aussi bien la mode parisienne exigeait-elle que toutes les femmes fussent tondues. Mariélé déclara que ni ses parents ni elle-même ne consentiraient à ce qu'elle suivît cette mode excentrique.

— Et si je vous priais de me sacrifier cette parure ? poursuivit Daniel.

Il s'aperçut que Mariélé avait les yeux pleins de larmes et il mit un terme à ce jeu cruel. Mais il comprit à ce moment quel ascendant il exerçait sur la jeune fille et comme maintes aventures parisiennes avaient émoussé son sens moral, il abusa de son pouvoir.

C'est ainsi qu'il obtint une foule de privautés qui portèrent au paroxysme une passion naissante.

Et Mariélé, épouvantée, s'aperçut un matin que, de concession en concession, elle avait accordé à Daniel tout ce qu'il désirait. C'est à ce moment seulement qu'ils commencèrent à réfléchir.

Par les conversations des domestiques, le jeune homme savait que le château était hypothéqué, les terres en friche faute de main-d'œuvre.

Or les parents de Daniel étaient riches et accueilleraient difficilement comme belle-fille cette petite provinciale sans dot. D'autre part, huguenots rigides, ils ne pouvaient sympathiser avec les de Gabal, catholiques intransigeants.

A toutes ces objections, Mariélé répondit d'un ton ferme :

— Qu'importent ces difficultés si vous m'aimez aussi profondément que je vous aime ! Dans tous les cas, soyez assuré que si je ne vous épouse pas, je ne me marierai jamais.

Daniel, bien entendu, promit d'en user de même.

Cette conversation avait lieu la veille de son départ d'Orbagnac.

Il était depuis longtemps guéri de ses blessures et seules quelques balafres au front témoignaient de l'accident. Le jeune homme remercia avec effusion ses hôtes, leur promit de revenir et monta dans l'auto remise à neuf.

A Paris, il n'oublia pas aussitôt Mlle de Gabal. Il avoua son amour à ses parents dans le même temps que Mariélé instruisait les siens de tout ce que sa pudeur lui permettait d'avouer.

Les de Gabal ne mirent pas obstacle au mariage à condition toutefois que la cérémonie eût lieu à l'église. Les Aubertin, après d'amères récriminations, fixèrent comme condition *sine qua non* la célébration du mariage au temple. Cette exigence consterna Mariélé.

— Jamais, écrivait-elle, les miens n'admettront que je me marie hors de l'église où j'ai été baptisée, où j'ai fait ma première communion...

Ballotté entre ces deux volontés inflexibles, Daniel se lança à corps perdu dans la fête parisienne. Il n'oubliait pas Mariélé, mais il y pensait le moins possible.

Un matin, il reçut un paquet recommandé expédié d'un village perdu des Hautes-Pyrénées. Il ouvrit avec curiosité et y trouva deux grosses tresses de cheveux noirs qu'il reconnut sur-le-champ. Il ouvrit en pâlissant le billet qui y était joint et lut :

« J'ai suivi votre conseil et me suis fait tondre en entrant au carmel. Puisque vous n'avez pas voulu de moi comme épouse, je me remets entre les mains de Celui qui n'a jamais repoussé personne.

» Adieu. Celle qui fut Mariélé et qui n'est plus que

» Sœur Claire des Anges. »

Jacques CONSTANT.

UN HOMMAGE DE VINCENNES AU MARECHAL LYAUTEY

La municipalité et le conseil municipal de Vincennes, désireux de témoigner au maréchal Lyautey leur admiration pour la merveilleuse réalisation de l'Exposition coloniale, qui a fait connaître le nom de Vincennes au monde entier, ont décidé de lui offrir la grande médaille de reconnaissance de la ville au cours d'une réception qui aura lieu à la mairie de Vincennes le mercredi 28 courant à 18 h. 30.

La banque Marmorosch rouvrira ses guichets lundi

La banque roumaine Marmorosch, qui, devant les retraits croissants de ses déposants, avait dû jeudi fermer les guichets de sa succursale de Paris, 20, place Vendôme, les rouvrira lundi.

L'ancienne direction a démissionné et la fermeture permettra à la direction nouvelle de s'installer.

La banque Marmorosch, qui est une des plus vieilles banques roumaines, recrute surtout sa clientèle parmi des compatriotes et compte un nombre restreint de déposants français.

La réforme des finances départementales et communales

M. Piétri, ministre du Budget, a reçu, hier soir, M. André de Fels, député, qui est venu l'entretenir du projet de loi portant réforme des finances départementales et communales dont il est rapporteur.

La conversation a porté, notamment, sur la meilleure procédure à suivre pour l'examen et le vote rapide de ce projet par la Chambre.

Deux escrocs parisiens arrêtés à Rouen

Rouen, 23 octobre (*dép. Petit Paris.*)

La sûreté de Rouen a arrêté deux soi-disant représentants, en réalité des escrocs : Pierre Chapperon, vingt-neuf ans, 41, rue de Dames, à Paris, et Lucien Maillon, trente et un ans, 9, rue Lemercier, également à Paris.

Ces individus, qui avaient réussi à se procurer la signature de deux industriels de Rouen, avaient déposé dans plusieurs banques des demandes de carnets de chèques, qu'ils firent ensuite prendre par un apprenti plombier rencontré dans la rue et auquel ils remirent 5 francs pour sa course.

Un des escrocs se disposait à signer un chèque important que le second serait allé encaisser quand ils furent arrêtés.

Ils ont refusé de donner le nom de leur instigateur, qui habiterait à Paris.

A propos de la commission franco-allemande

A l'heure même où, de l'autre côté du Rhin, les partis de droite s'efforçaient de renverser le chancelier Brüning, coupable à leurs yeux de chercher le relèvement de l'Allemagne dans le respect des traités et dans un rapprochement avec la France, notre gouvernement, poursuivant le programme de collaboration, ébauché à Berlin, désignait les experts chargés de le représenter au sein de la commission mixte et leur donnait certaines directives.

Il y a, dans cette simple coïncidence, un véritable enseignement.

Tandis que tout le monde, ici, est d'accord pour considérer qu'une collaboration économique entre la France et l'Allemagne est un premier stade indispensable vers une réorganisation de l'Europe et vers l'établissement d'une paix véritable, il y a, dans le Reich, un parti important qui ne recule pas devant les solutions de force et de violence et qui n'hésite pas à proposer aux masses populaires de chercher dans les plus folles aventures le remède aux maux dont elles souffrent.

Sans doute le gouvernement allemand réagit-il énergiquement contre ces tentatives et l'attitude très nette du chancelier Brüning au Reichstag est de nature à donner confiance.

Il n'en est pas moins vrai que les manifestations qui se succèdent en Allemagne sont de nature à susciter quelques craintes.

On peut se demander dans quelle mesure les partis de droite représentent les aspirations du pays et jusqu'à quel point Hitler, Hugenberg et leurs adhérents peuvent compter sur l'appui et le concours de la grande industrie.

Quelques phrases du chancelier Brüning, certaines allusions au rôle de de « l'économie privée » ont eu ici un lointain retentissement.

On est en droit de s'étonner que quelques représentants de la Schwerindustrie encouragent les violences nationalistes, tandis que d'autres paraissent envisager l'opportunité d'une entente économique avec la France, sur la base d'intérêts communs.

Comment, d'autre part, ne pas remarquer la contradiction qui existe entre les exigences d'une politique de collaboration internationale, fondée sur un assainissement de la situation financière et sur la liquidation d'un passé lourd d'erreurs, avec le désir manifesté, dans certains milieux, de recourir à une nouvelle inflation ?

Les représentants qualifiés de l'économie allemande acceptent-ils ou non le programme très net du chancelier Brüning ? Sont-ils prêts à collaborer loyalement, avec les représentants de l'économie française, à un rapprochement entre les deux pays ?

Telle est, semble-t-il, la question préalable qui se pose avant l'ouverture des travaux de la commission mixte.

Tâche délicate et singulièrement compliquée que celle qui consiste, après s'être rendu compte de la situation respective des deux pays, à préciser les points sur lesquels des améliorations pourraient être réalisées.

Il y a, tout d'abord, à reprendre les accords conclus en 1927 et à procéder aux rajustements nécessaires.

Depuis cette époque que de changements !

C'était au lendemain même de la stabilisation du franc, les prix français étaient sensiblement inférieurs aux prix mondiaux. Depuis, ils sont arrivés à la parité. Nos exportations ont fléchi.

Par contre, l'Allemagne, profitant d'une politique de rationalisation excessive, a réduit ses prix de revient. Pour liquider ses stocks et enrayer le chômage, elle n'hésite pas à recourir à un véritable dumping pour favoriser ses exportations.

La balance commerciale qui, en 1928, nous était favorable, se traduit aujourd'hui par une différence de l'ordre de 3 milliards et demi à notre détriment.

Comment assurer un meilleur équilibre ?

En 1927, à la demande de l'Allemagne, un très grand nombre de droits ont été « consolidés ». Comment reprendre notre liberté d'action ? Il faut négocier, donner des compensations. Lesquelles ?

L'abandon momentané des réparations, la baisse de la livre, les tendances protectionnistes des conservateurs et de certains libéraux anglais, l'apparition, sur le marché international, des produits russes, posent des problèmes nouveaux que les représentants des deux pays auront à examiner.

Producteurs français et allemands participent également à un certain nombre d'ententes internationales, de cartels intéressant les grandes industries : métallurgie, produits chimiques, textiles, transports, dans lesquels leurs intérêts sont liés.

Il s'agit de groupements destinés à assurer un certain équilibre entre la production et la consommation, à éviter les effets d'une lutte anarchique.

Efforts louables vers une rationalisation industrielle, premières manifestations d'une économie organisée.

Un nouvel examen des rapports économiques entre les deux pays, une remise sur le chantier des accords conclus entre les deux gouvernements, des modifications aux conventions passées entre particuliers peuvent résoudre bien des conflits et remédier à une crise qui a causé déjà trop de ruines.

Mais il est évident que la commission ne pourra aboutir qu'autant que l'Allemagne sera décidée à suivre la voie que lui montrent aujourd'hui ceux qui ont le souci de ses destinées et ceux qui, au dehors, ont le désir de sauvegarder, en même temps que la paix, les bases de notre civilisation.

G. GUSTINE.

M. Paul Reynaud s'est rendu de Pnom-Penh à Angkor

M. Reynaud, accompagné du gouverneur général, a quitté ce matin Pnom-Penh à destination d'Angkor, où il est arrivé à 12 h. 30, après un court arrêt à Kompong-Thom.

L'après-midi, accompagné de M. Coedes, directeur de l'école française d'Extrême-Orient, de MM. Marcel Goloubew et Parmentier, conservateurs, il a commencé la visite des ruines d'Angkor-Thom et s'est entretenu longuement avec le personnel chargé de dégager et d'aménager les monuments témoins de l'apogée de la civilisation du peuple khmer.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Vendredi 23 Octobre

La séance de jeudi à New-York ne nous a pas apporté d'éléments favorables ; cette place a de nouveau été lourde.

Il en est résulté pour notre marché une ouverture dans le plus grand calme, avec quelques moins-values sur les internationales et banques.

Presque immédiatement après l'inscription des premiers cours, une velléité de reprise se dessine et on enregistre quelques avances, principalement sur le Rio et la Banque de Paris; puis on retombe dans l'inactivité jusqu'en clôture.

L'allure de cette séance ne peut surprendre; la spéculation paraît se recueillir avant de prendre des engagements dans un sens ou dans l'autre, surtout à la veille de deux jours de fermeture pendant lesquels se poursuivront, entre l'Amérique et la France, des conversations d'importance.

Le dollar débute ferme à 25,40 ; la livre, plus calme, à 99,44. On termine au parquet plus lourd sur l'ensemble des groupes ; par contre, la coulisse fait preuve d'une résistance relative.

Aux internationales, le Suez clôture à 13.330 (— 510), le Rio à 1.716 (— 89) et la Royal à 1.544 (— 39).

Aux banques, la Banque de France clôture à 12.755 (— 445) ; la Banque de Paris, après avoir ouvert à 1.488, s'élève jusqu'à 1.510 pour clôturer à 1.482 (— 57), le Crédit Lyonnais à 1.925 (— 65).

Aux électricités, la Parisienne de Distribution clôture à 2.630 (— 40) et la Compagnie Générale d'Electricité à 2.355 (— 80).

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précédt	TERME Cours du jour	COMPTANT Cours précédt	COMPTANT Cours du jour
PARQUET				
3 % perpétuel	84 85	84 32	84 80	84 30
3 % amortissable	.. ..	88 ..	.. ..	88 ..
5 % 1915-1916	102 ..	102 07	101 95	102 05
4 % 1917	102 05	101 90	101 95	101 85
4 % 1918	100 90	100 75	100 85	100 70
5 % 1920 amortiss.	128 40	128 30	128 45	128 35
6 % 1920	105 12	104 95	105 15	104 95
4 % 1925	105 47	105 45	105 40	105 30
6 % 1927	106 15	106 05	106 20	106 10
5 % 1928	103 05	103 45	103 10	103 50
Caisse autonome	1012 ..	1007 ..	1013 ..	1009 ..
Banque de France	13200 ..	12755 ..	13100 ..	12800 ..
Banque d'Algérie	9800 ..	9700 ..	9700 ..	9800 ..
BanqueNat.de Créd.	165 ..	150 ..	165 ..	150 ..
B. Paris et Pays-Bas	1539 ..	1482 ..	1520 ..	1500 ..
Banque transatlant.	600 ..	585 ..	600 ..	590 ..
Banq. de l'Un. Paris	481 ..	445 ..	495 ..	450 ..
Comp. Algérienne	1485 ..	1430 ..	1468 ..	1400 ..
Compt. Lyon-Alem.	..	..	..	..
Compt. Nat. d'Esc.	1170 ..	1160 ..	1175 ..	1175 ..
Créd. Comm. France	732 ..	724 ..	727 ..	722 ..
Créd.Fonc.de France	5020 ..	4945 ..	5000 ..	4950 ..
Crédit Lyonnais	1900 ..	1925 ..	1960 ..	1925 ..
Créd. Mobil. Franç.	395 ..	379 ..	390 ..	385 ..
Société Générale	1175 ..	1162 ..	1169 ..	1162 ..
Rente Foncière	670 ..	645 ..	..	645 ..
Soc. Gén. Foncière	239 ..	229 ..	240 ..	229 ..
Suez	13840 ..	13330 ..	13850 ..	13360 ..
— part de fondat.	12000 ..	11060 ..	12150 ..	11925 ..
— Société Civile	3600 ..	3430 ..	3600 ..	3430 ..
Est	..	..	950 ..	950 ..
Lyon	1300 ..	1300 ..	1299 ..	1300 ..
Midi	..	1042 ..	1040 ..	1035 ..
Nord	1930 ..	1925 ..	1930 ..	1915 ..
Orléans	1198 ..	1196 ..	1190 ..	1185 ..
Santa-Fé	1064 ..	1025 ..	..	1015 ..
Métropolitain	1486 ..	1455 ..	1495 ..	1460 ..
Lyonnaise des Eaux	2425 ..	2365 ..	2400 ..	2370 ..
Distrib. d'Electricité	2670 ..	2630 ..	2640 ..	2615 ..
Electr. de la Seine	752 ..	760 ..	750 ..	760 ..
El. et Gaz du Nord	828 ..	818 ..	830 ..	825 ..
Cie Gén. d'Electricité	2435 ..	2355 ..	2440 ..	2365 ..
Ener. El. Littor. Méd.	1080 ..	1055 ..	1080 ..	1065 ..
N.-Lum. (Le Triph.)	2250 ..	2195 ..	2225 ..	2205 ..
Thomson-Houston	424 ..	409 ..	420 ..	415 ..
Union d'Electricité	1020 ..	990 ..	1010 ..	991 ..
Forges de Firminy	59 ..	52 ..	60 ..	54 ..
Electr.-Métall. Dives	655 ..	620 ..	647 ..	630 ..
Forges Nord et Est	640 ..	595 ..	645 ..	610 ..
Tréfileries du Havre	524 ..	498 ..	525 ..	508 ..
Courrières	380 ..	371 ..	370 ..	370 ..
Lens	550 ..	530 ..	542 ..	530 ..
Vicoigne-Nœux	740 ..	720 ..	745 ..	720 ..
Boléo	80 ..	78 50	81 ..	80 ..
Penarroya	241 ..	237 ..	240 ..	236 ..
Bozel-Maletra	180 ..	190 ..	175 ..	190 ..
Etabliss. Kuhlman	403 ..	376 ..	400 ..	380 ..
Phosphates Gafsa	439 ..	407 ..	430 ..	415 ..
Prod. Chim. d'Alais	1495 ..	1430 ..	1490 ..	1431 ..
Chargeurs Réunis	252 ..	264 ..	251 ..	260 ..
Transatlantique ord.	..	160 ..	..	161 ..
Voitures à Paris	488 ..	470 ..	495 ..	475 ..
Air Liquide	720 ..	695 ..	720 ..	704 ..
Caoutch. Indochine	131 ..	118 ..	125 ..	123 ..

VALEURS	TERME Cours précédt	TERME Cours du jour	COMPTANT Cours précédt	COMPTANT Cours du jour
Citroën (actions)	548 ..	521 ..	549 ..	525 ..
Ford	142 ..	140 ..	146 ..	143 ..
Pathé (capital)	88 ..	84 50	81 ..	84 ..
Peugeot	206 ..	200 ..	210 ..	201 ..
Raffineries Say ord.	1785 ..	1759 ..	1784 ..	1775 ..
Union Européenne	447 ..	417 ..	433 ..	426 ..
Russe consolidé	4 10	4 45	4 10	4 45
Russe 5 % 1906	3 55	3 95	3 30	3 70
Serbe 4 % am. 1895	..	74 ..	..	74 50
Turquie Dette Ott.	25 25	23 50	24 75	24 ..
— Ott. 5 % 1914	19 50	18 90	19 40	19 70
Banq.Nat.du Mexiq.	140 ..	151 ..	144 ..	154 ..
Banque Ottomane	374 ..	352 ..	379 ..	375 ..
Créd. Fonc. Egyptien	1860 ..	1775 ..	1880 ..	1825 ..
Can.Pac.Railway Cy	402 ..	385 ..	407 ..	400 ..
Wagons-lits ordin.	105 50	105 ..	106 ..	107 ..
Central Mining	574 ..	555 ..	565 ..	565 ..
Montecatini	171 ..	167 ..	170 ..	169 ..
Rio-Tinto	1805 ..	1716 ..	1805 ..	1770 ..
Azote Sté Norvég.	802 ..	751 ..	800 ..	750 ..
Laut. Nitr. Cy Ltd.	89 ..	86 ..	92 ..	..
1/10e Royal Dutch	1583 ..	1544 ..	1585 ..	1567 ..
Raffineries Egypte	326 ..	324 ..	309 ..	..
Kreuger (obl. part)	233 ..	215 ..	228 ..	219 ..
BANQUE				
Bons Mex. 6 % 1913	142 ..	140 ..	132 ..	136 ..
Caïro-Héliop. (cap.)	1120 ..	1090 ..	1100 ..	1105 ..
Banq. Nat. d'Egypte	2195 ..	2140 ..	2100 ..	2155 ..
Mexican Eagle	35 ..	33 75	34 25	35 ..
Franco-Wyoming	149 ..	140 50	143 ..	144 ..
Silva Plana	25 75	25 75	25 ..	24 ..
Colombia	45 ..	49 50	42 ..	48 ..
Concordia	43 75	43 75	40 50	42 ..
Shell	224 ..	220 ..	217 ..	220 ..
De Beers ordinaire	348 ..	338 ..	334 ..	334 ..
Jagersfontein	81 ..	78 ..	137 ..	79 ..
Brakpan	318 ..	318 ..	313 ..	320 ..
East Rand	71 ..	73 ..	70 ..	71 ..
Goldfields	79 ..	75 50	76 ..	77 ..
Crown Mines	502 ..	498 ..	495 ..	501 ..
Rand Mines	272 ..	270 ..	269 ..	275 ..
Johannesburg C.	123 ..	125 ..	116 ..	124 ..
Caoutchoucs	66 ..	62 25	64 ..	64 ..
Eastern	35 ..	35 ..	33 ..	36 ..
Gula Kalumpong	49 75	47 ..	47 ..	48 50
Kuala Lumpur	74 75	69 50	70 ..	70 ..
Malacca	80 ..	78 ..	77 ..	79 ..
Padang	210 ..	198 ..	195 ..	197 ..
Tharsis	226 ..	222 ..	226 ..	230 ..
Tanganyika	101 ..	102 50	98 75	102 50
Vieille Montagne	1275 ..	1250 ..	1225 ..	1235 ..
Chartered	94 75	92 50	95 ..	94 ..
Mozambique	26 ..	26 75	26 ..	26 50
Transvaal	84 50	85 ..	81 ..	83 75
Bruay	324 ..	319 ..	325 ..	332 ..
Liévin	361 ..	352 ..	348 ..	351 ..
Hotchkiss	969 ..	938 ..	950 ..	939 ..
Hydro-Electr. Cère	199 50	188 ..	199 ..	190 ..
T. et F. Sosnowice	66 ..	65 ..	64 ..	67 ..
Phosph. tunisiens	82 ..	78 25	81 ..	80 ..
— Constantine	293 ..	300 ..	290 ..	305 ..
Tubize privilégié	217 50	220 ..	209 ..	216 ..

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
PARQUET		
Oblig. 6 % 1927	514 ..	515 ..
Bons Trés. 5 % 1924	784 ..	783 50
— [illegible]	561 ..	558 50
— [illegible]	558 ..	550 ..
Crédit Nation. 1919	610 ..	612 ..
— 1920	548 ..	541 ..
— 1921	543 ..	535 ..
Bons déc. 6 % 1922	520 ..	520 ..
— 6 % juil. 1922	534 ..	534 ..
— 6 % janv. 1923	532 ..	528 ..
— 6 % juin 1923	530 ..	525 ..
— 6 % janv. 1924	547 ..	540 ..
Ouest-Etat 4 %	420 ..	420 ..
Etat 5 % 1919	460 ..	461 ..
Tunis 3 % 1892	381 ..	381 ..
— 3 % 1902	367 ..	370 ..
Indochine 3 % 1909	386 ..	387 ..
— 3 % 1902	331 ..	328 ..
Maroc 4 % 1914	490 ..	502 ..
— 5 % 1918	506 ..	506 ..
Algérien 3 %	..	..
Young 5 ½ % 1930	624 ..	601 ..
Argentin 4 ½ % 1911	33 ..	34 60
Brésil 5 % 1909	700 ..	700 ..
Chine 5 % 1913	1190 ..	1145 ..
Egypte unifiée	58 45	58 70
Espagne Extérieure	..	..
Italien 3 ½ %	68 60	67 60
Japon 4 % 1910	63 ..	65 ..
Pologne 7 % 1927	1725 ..	1770 ..
Société Marseillaise	690 ..	698 ..
Créd. Fonc. d'Algér.	668 ..	670 ..
Banq. d'Indochine	..	..
Créd. Fonc. Colon.	..	..
Chem. fer tunisiens	661 ..	661 ..
Est Algérien	552 ..	552 ..
Ouest Algérien	512 ..	515 ..
Paris. Electrique	395 ..	379 ..
Omnibus	940 ..	940 ..
Fr. de Tramways	489 ..	479 ..
Nord-Espagne	..	..
Saragosse	383 ..	383 ..
Messag. Maritimes	92 ..	94 ..
Electricité Paris	1240 ..	1225 ..
Energie Indust.	315 ..	305 ..
Energie Sud-Ouest	1505 ..	1505 ..
Cuivres et Pyrites	265 ..	265 ..
Aguilas	76 ..	83 ..
Minerais et Métaux	..	..
Nickel	138 50	142 ..
Sosnowice	410 ..	410 ..
Jeumont	582 ..	595 ..
Câbles télégraph.	..	..
Aciéries de France	..	..
Longwy	790 ..	775 ..
Micheville	785 ..	760 ..
Paris-Outreau	1290 ..	1305 ..
Chant. de Bretagne	170 ..	175 ..
— de France	..	118 ..
— de la Loire	455 ..	450 ..
— de St-Nazaire	322 ..	338 ..
— Méditerran.	570 ..	560 ..
Chât.-Commentry	2340 ..	2470 ..
Alsac.deConst.Méc.	1090 ..	1100 ..
Denain-Anzin	1451 ..	1475 ..
Pontgibaud	1625 ..	1560 ..
Fives-Lille	1160 ..	1176 ..
Aciéries Marine	550 ..	550 ..
Montataire	..	280 ..
Ariège	160 ..	..
Montbard-Aulnoye	266 ..	274 ..
Senelle-Maubeuge	1424 ..	1402 ..
Citroën (part)	99 ..	94 ..
Hts Fourn. Saulnes	1600 ..	1585 ..
Franç. des Métaux	1500 ..	1505 ..
Charb. du Tonkin	3080 ..	3100 ..
Béthune	6500 ..	6450 ..
Aniche	1880 ..	1795 ..
Anzin	1345 ..	1350 ..
Carmaux	945 ..	940 ..
Commentry-Fourc.	..	675 ..
Grand'Combe	609 ..	612 ..
Marles	640 ..	640 ..
Omnium d'Algérie	2200 ..	2200 ..
Guergour	1340 ..	1400 ..
Mokta el Hadid	3045 ..	3010 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Ouenza	..	..
Kali-Ste-Thérèse	1915 ..	1827 ..
Saint-Gobain	2230 ..	2225 ..
Rhône-Poulenc	635 ..	615 ..
Marchienne-Dunain	2925 ..	2905 ..
Sucr. brésiliennes	200 ..	194 ..
— coloniales	90 ..	87 ..
Agence Havas	..	1100 ..
Librairie Hachette	1870 ..	1865 ..
Pub. pér. Desfossés	..	..
Petit Parisien, act.	1685 ..	1751 ..
— parts	1195 ..	1210 ..
Bergougnan	721 ..	730 ..
Industr. de Pétroles	712 ..	712 ..
Lille-Bonn.-Colom.	435 ..	..
Péchelbronn	365 ..	390 ..
Pollet et Chausson	1460 ..	1475 ..
Au Bon Marché	585 ..	580 ..
Gal. Lafayette, act.	100 ..	100 ..
Gal. Lafayette, part	56000 ..	55020 ..
Nouvelles Galeries	595 ..	588 ..
Congo Gds Lacs	380 ..	376 ..
Astur. des Mines	130 ..	130 ..
Est Asiat. Danois	2360 ..	2370 ..
Kreuger and Toll.	1600 ..	1550 ..
Cie Suéd. allumettes	875 ..	895 ..
Royal Dutch	15700 ..	15250 ..
Pan Ob., Bons à lot	121 ..	121 ..
Est 6 %	490 ..	490 ..
— 5 % 1852-54-56	556 ..	556 ..
— 4 % 1912	456 ..	456 ..
— 3 %	390 ..	395 ..
— 3 % nouveau	389 ..	392 ..
— 2 ½ %	379 ..	382 ..
— 3 % Ardennes	392 ..	396 ..
P.-L.-M. 3 % 1855	380 ..	378 50
— 6 %	489 ..	483 50
— 5 %	466 ..	463 ..
— 4 %	445 ..	444 ..
— fusion 3 %	380 ..	382 50
— fus. 3 % nouv.	380 ..	380 ..
— 2 ½ %	361 50	..
— 6 % type 1921	474 ..	476 ..
Midi 6 %	490 ..	492 ..
— 5 %	482 ..	482 ..
— 4 %	438 50	439 ..
— 3 %	385 ..	382 50
— 3 % nouveau	393 50	400 ..
— 2 ½ %	366 ..	369 ..
Nord 6 % série F	485 ..	488 ..
— 5 % — E	470 ..	472 ..
— 4 % — D	..	457 ..
— 3 %	401 ..	399 ..
— 3 % n.série B	428 ..	430 ..
— 2 ½ % série C	398 ..	398 ..
Orléans 6 %	486 ..	487 ..
— 5 %	487 50	487 ..
— 4 %	425 ..	428 ..
— 3 %	392 ..	395 ..
— 3 % 1884	384 ..	386 ..
— 2 ½ % 1895	372 ..	374 ..
— G.C. 3 % 1855	379 ..	375 ..
— 6 % type 1921	..	..
Ouest 3 %	390 ..	398 ..
— 3 % nouveau	384 ..	389 ..
— 2 ½ %	366 ..	369 ..
Ville de Paris 1871 3 %	392 ..	396 ..
— 1875 4 %	501 ..	498 ..
— 1876 4 %	490 ..	492 ..
— 1892 2 ½ %	301 ..	307 ..
— 1894-96 2 ½ %	312 ..	312 ..
— 1898 2 %	378 ..	372 ..
— 1899 2 %	358 ..	363 ..
— 1904 2 ½ %	372 ..	372 50
— 1905 2 ¾ %	..	409 ..
— 1910 2 ¾ %	341 ..	335 ..
— 1910 3 %	325 ..	318 ..
— 1912 3 %	271 ..	277 ..
— 1919 5 %	481 ..	480 ..
— Déc. 1922 6 %	524 ..	524 ..
— 1923 6 %	525 ..	515 ..
— 1924 6 %	525 ..	525 ..
— 1928 5 %	1010 ..	1006 ..
— 1929 4 ½ %	1000 ..	999 ..
— 1930 4 %	955 ..	950 ..
— 1930 4 %	985 ..	975 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Communales 1879 2 60 %	505 ..	500 ..
— 1880 3 %	515 ..	512 ..
— 1891 3 %	332 ..	332 ..
— 1892 2 60 %	392 ..	392 ..
— [illegible] %	378 ..	370 ..
— 1906 3 %	391 50	392 ..
— 1912 3 %	213 ..	213 ..
— 1922 6 %	500 ..	500 ..
— 1923 6 %	500 ..	500 ..
— 1926 7 %	733 ..	730 ..
— 1927 7 %	581 ..	585 ..
— 1930 4 %	987 ..	986 ..
— 1931 4 %	1008 ..	1008 ..
Foncières 1879 3 %	512 ..	516 ..
— 1883 3 %	343 ..	343 ..
— 1885 2 60 %	376 ..	376 ..
— 1895 2 80 %	396 ..	395 ..
— 1903 3 %	407 ..	407 ..
— 1909 3 %	205 ..	205 ..
— 1913 3 ½ %	431 ..	..
— 1913 4 %	500 ..	498 ..
— 1929 5 %	1009 ..	1005 ..
— 1930 4 ½ %	993 ..	993 ..
Omnibus 4 %	408 ..	410 ..
Central Pac. 4 %	1100 ..	1100 ..
Transatlantiq. 3 %	285 ..	290 ..
EN BANQUE		
Caïro-Héliop. (div.)	1810 ..	1830 ..
Hyd.-Elect. Franç.	..	..
Corocoro	13 50	15 ..
Spassky	..	..
Omnium Pétroles	71 50	74 ..
Steaua Romana	..	45 50
Extrême-Orient	110 ..	119 ..
Cie Indochine	221 ..	202 ..
Hutchinson	1775 ..	1790 ..
Sumatra cap.	905 ..	895 ..
Pointe-à-Pitre (act.)	189 ..	189 ..
Amazone 5 % 1906	50 50	53 ..
Argentin 6 % 1910	45 ..	45 ..
Brésil 5 % 1914	31 ..	..
Monaco	4525 ..	4505 ..
Française F. I. 6 %	1005 ..	1005 ..

COURS DES CHANGES

Etats-Unis (1 doll.)	25 39	25 40
Angleterre (1 l. st.)	100 ..	99 41
Alle. (100 reichsm.)	604 25	10 juill.
Argentine (100 pes.)	565 ..	5 oct.
Belgique (100 bel.)	354 25	355 50
Canada (1 dollar)	22 ..	8 oct.
Danemark (100 c.)	561 ..	22 oct.
Espagne (100 pes.)	227 ..	227 ..
Hollande (100 fl.)	1028 75	1027 75
Hongrie (100 pen.)	445 ..	27 mai
Italie (100 lires)	132 25	132 35
Norvège (100 cou.)	566 ..	20 oct.
Roumanie (100 lei)	15 15	15 15
Yougoslavie (100 d.)	45 10	21 oct.
Suède (100 cou.)	600 ..	591 ..
Suisse (100 francs)	497 75	498 ..
Autriche (100 sch.)	358 ..	11 sept.
Portugal (100 es.)	112 25	18 août
Tchécoslov. (100 c.)	75 30	22 oct.
Finlande (100 mks)	51 25	21 oct.
Pologne (100 zlot.)	285 ..	284 ..

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Trois blessés dans un accident d'auto près de Caen

Caen, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. de Salazar, représentant de commerce à Paris, 68, rue des Tournelles, se trouvait avec son automobile à la Maladrerie, rue du Général-Moulin, quand, pour éviter la petite Ginette Le Rouvillois qui allait traverser la rue, il donna un brusque coup de frein qui jeta son automobile contre un poteau télégraphique ; il renversa le frère de l'enfant, M. Alexis Le Rouvillois, qui fut légèrement blessé.

L'automobiliste est également atteint à la poitrine, la direction de la voiture s'étant brisée.

Un ami qui l'accompagnait, M. Boulon, demeurant à Bretteville-l'Orgueilleuse, a été blessé à la tête.

LE BAIN DE VAPEUR PORTATIF



« **La Sudation scientifique** » est un merveilleux appareil qui permet de prendre **chez soi**, sans tacher ni mouiller, **sur sa descente** de lit même, tout en respirant l'air frais de l'appartement, un bain de vapeur **survaporisé** (simple, parfumée, iodée, soufrée, camphrée, etc., à votre choix), incomparablement plus efficace, plus rapide, plus propre que le bain de vapeur ordinaire. Et chaque bain coûte 20 centimes. Le parfum ou le médicament à votre choix que vous aurez mis dans le générateur, porté par la survaporisation à plus de 400 degrés, **sans bouillir et sans pression**, est réduit en molécules d'une finesse inimaginable, est respiré par les pores de la peau et est instantanément entraîné dans la circulation, qui est elle-même miraculeusement activée par le bain.

Obésité, rhumatisme, mauvaise circulation, rides du visage, âge critique, douleurs, acide urique, constipation, lumbago, teint terreux, etc., ne résistent pas au bain de vapeur survaporisée. Le maniement de l'appareil est très simple. Un enfant pourrait s'en servir. Aucune installation à faire. Se monte et se démonte en une minute. Il tient dans n'importe quelle valise et pèse 1.900 grammes. Très solide, il est pratiquement inusable. **REMPLACE LA SALLE DE BAIN.** Fonctionne indifféremment à l'acool et à l'électricité et sur tous les courants. **Nettoie à fond la peau et la régénère.** L'appareil complet franco contre 350 fr. au dépôt de « La Sudation scientifique », 9, faub. Poissonnière (Grands Boulevards). Tél. Prov. 51-40. Ch. post. 140.774. **Brochure et tous renseignements gratis et franco sur demande.** Breveté dans le monde entier.

Fournisseur des hôpitaux de France et de l'Etranger.

APRES LES FRUITS

des parasites ont pu s'introduire dans le tube digestif de vos enfants ; craignez les vers et les nombreux maux qu'ils déterminent... Quelques bonbons vermifuges Yono remettront tout en ordre.

Yono chasse et tue tous les vers.
4 fr., tes phies et Lab. Yono, Paimpol.



MAUX DE DENTS
rage de Dents suppression instantanée, radicale et définitive, par le BAUME TUE-NERF MIRIGA, av. ciment dentaire pr obturation et conservation des dents cariées
Exigez le Baume Tue-Nerf Miriga
11 fr. 75 tes pharmacies. Env. fco cont. 11 fr. 75 adr. au Docteur GIRAUD, Ph., 8, r. Dolet, LYON-OULLINS

Dans son numéro d'aujourd'hui

DIMANCHE - ILLUSTRÉ

publie le roman de la vie d'un grand marin : Jean Ango, par G. de Raulin ; — Une dramatique nouvelle d'action : **Chez les Chasseurs de Têtes**, par Edmond Romazières. — **Entre nous**, par Clément Vautel. — **En page 11 : Une série très complète et très moderne d'études sur les départements français** (géographie, histoire, industrie, tourisme, gastronomie), par A. Lorbert ; aujourd'hui l'Aube. — **Les pages : Je voudrais bien savoir... ; Pour nous instruire un peu ; Bric-à-Brac.** — Les célèbres pages en couleurs pour les enfants: **Bicot, Zig et Puce et Alfred.**

DIMANCHE - ILLUSTRÉ

16 pages : 50 centimes. — Spécimen franco sur demande : 20, rue d'Enghien, 20, Paris.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Une courbature générale lui rendait tout travail impossible

Son agilité étonne maintenant tous ses amis.

« Agé de 55 ans, voilà trois ans que je souffrais horriblement de maux de reins, de fatigue dans les bras et dans les jambes. C'était une sorte de courbature générale qui me gênait à un tel point que je ne pouvais plus ni marcher ni travailler, et j'avais des maux d'estomac par-dessus le marché. J'ai essayé des quantités de poudres et d'autres drogues qui ne m'ont absolument rien fait. C'est l'an dernier, en lisant une annonce, que j'ai eu l'idée d'essayer les Sels Kruschen, et je regrette bien de ne l'avoir pas fait plus tôt. Depuis que j'en prends tous les matins, je me sens complètement transformé: tout mes malaises, y compris mes maux d'estomac, sont partis ; je suis leste et travaille sans aucune fatigue.

» M. A. R..., Marolles-en-Brie (S.-et-O.). »

C'est surtout à partir de 45 ans que nous souffrons de rhumatismes. S'ils nous attaquent à ce moment, c'est parce que nos organes internes, sous le poids de l'âge, commencent à ne plus fonctionner aussi bien. Nos reins, notre foie, qui sont les nettoyeurs naturels du corps humain, ne peuvent plus éliminer tous les poisons. Les Sels Kruschen font disparaître les rhumatismes et tous les maux arthritiques, parce qu'ils corrigent le fonctionnement défectueux des organes éliminateurs. Ils obligent doucement mais sûrement le foie et les reins à nous débarrasser des poisons. Les impuretés sont chassées, le sang est purifié et vous vous sentez rempli d'une énergie nouvelle. Ils stimulent également la sécrétion des sucs gastriques et font cesser les maux d'estomac. Kruschen peut vous rendre la joie de vivre comme il le fait chaque jour pour des milliers d'autres. Commencez dès demain à prendre la salutaire « petite dose » quotidienne. — Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le triple flacon (suffisant pour 4 à 5 mois).

Un curieux phénomène

19, boulevard Saint-Denis à Paris

Une foule se bouscule et se presse pour entrer dans un magasin ! ! !

Que se passe-t-il ?

Je m'approche et je vois de mes yeux ce que je qualifie de phénomène...

Vendre des pardessus et raglans pour hommes, belle draperie, forme et façon parfaites, d'une valeur de 350 francs, à 99 fr. 50.

J'ai vu également donner, c'est le cas de le dire, des complets, des pantalons, des tricots, des caleçons, des chaussettes de laine, des pull-overs, des gilets tailleur, des flanelles, des chemises.

J'ai acheté de tout et prévenu mes amis et connaissances d'aller profiter de ces occasions extraordinaires qui ne peuvent durer que quelques jours.

C'est à « Tout pour l'Homme », 19, boulevard Saint-Denis (face la porte Saint-Denis), Paris.

Les enfants se portent bien après une cure au bon « Vermifuge LUNE »

Direction générale des Domaines

Vente des importants terrains, casernements et dépendances du **Fort de Loyasse.** Le 7 novembre 1931, à 14 h. 30, à la préfecture du Rhône, adjudication, en un seul lot, du **FORT DE LOYASSE** situé à Lyon (5e arrondt). Superficie : 3 ha. 63 a. 23 ca. **Mise à prix............ 470.000 francs** Facilités de paiement. Situation exceptionnelle. Point de vue magnifique sur la ville et ses environs. Pour renseignements, s'adresser au **Bureau des Domaines**, 20, rue de la Part-Dieu, à Lyon, et à la **Direction des Domaines**, 47, cours de la Liberté, à Lyon. (Téléphone : Burdeau 46-03).



46. — Feuilleton du Petit Parisien, 24-10-31

MA TENDRE MUSETTE !

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT

par

JEAN DE LA PÉRIGNE

DEUXIEME PARTIE
LES TROIS GLORIEUSES

VIII (suite)

L'étrangleur

La *Mère-aux-Forçats* avait accueilli d'autant mieux Piédu chez elle que le vieux sacripant en tabellion condamné pour faux, vols qualifiés et abus de confiance à vingt ans de bagne était, lui aussi, un évadé du bagne. Cela avait suffi à la vieille maniaque pour qu'elle lui accordât une sympathie presque aussi vive que celle que lui inspirait Patte-de-Fer, que, dans son bizarre détraquement, elle considérait non pas seulement, ainsi que ses pareils, comme une victime de la société, mais encore pour une sorte de héros digne de rivaliser avec tous ceux des temps antiques et des temps modernes...

En voyant Rechignard pénétrer dans sa chambre, Piédu, qui s'ennuyait ferme dans cette retraite à laquelle le contraignait la prudence la plus élémentaire, s'écriait presque joyeusement:

— Ah! vous voilà, mon cher! M'apportez-vous enfin de bonnes nouvelles?

— Très bonnes, en effet, lançait le géant d'un ton tellement amer que l'écrivain public en conçut une immédiate inquiétude.

— Alors, fit-il, ça ne va pas?

— Ça va même fort mal!

— Les *Frères et amis* auraient-ils découvert ma piste?

— Si ce n'était que cela!

— Comment, si ce n'était que cela?

— Mais oui, vieux sapajou, votre peau ne vaut plus grand'chose, tandis que la mienne...

— Vous avez de ces plaisanteries!

— Je ne plaisante pas! tonnait le bandit. Et si vous voulez savoir la vérité, eh bien ! je vais vous la dire : je suis « grillé » à la boîte.

— Grillé!

— Carbonisé! Et c'est votre faute, vieux renard éventé, vieux matou sans griffes!

— Comment ! de ma faute ?

Et tout en secouant l'ex-notaire par le bras, Patte-de-Fer martelait :

— Oui, de votre faute! Où diable aviez-vous la tête quand vous avez écrit sous ma dictée la lettre du « mirliflore » à Musette?

— Mais sur mes deux épaules. Seulement, vous êtes en train de me la dévisser...

Tout en continuant à l'agiter comme un prunier, le colosse s'écriait:

— Pourquoi avez-vous oublié de mettre un « à Chazeuil?...

— J'ai oublié... de?...

— Mais oui, vieille tortue sans carapace, et c'est ce qui a mis la puce à l'oreille au père Rafouin. Ah! il n'a pas été long à voir clair dans mon jeu. Quel homme! Il ne s'est pas mis en colère. J'aurais mieux aimé... il m'a parlé si froidement et il m'a lancé surtout un tel regard que moi, qui n'avais jamais flanché de ma vie, j'en ai eu froid dans le dos. Car j'ai compris que j'étais *fait* et même *refait* et que j'allais reprendre la route de Toulon le soir même!

— Pourtant, hasardait Piédu, vous avez réussi à sortir de la souricière...

— Oui, mon vieux!

— Ça, c'est fort! Mais ce n'est pas tout. Rafouin ne va pas manquer de lancer à nos trousses ses meilleurs limiers.

— Il ne lancera rien.

— Pourquoi?

— Parce qu'il est mort!

— Mort?

— Et c'est moi qui l'ai tué!

— Ça, c'est du beau travail ! admirait l'écrivain public.

Et, tout de suite, il demandait anxieusement :

— Vous êtes sûr, au moins, qu'ici nous n'avons rien à craindre?

— Toujours trembleur! s'écriait Rechignard d'un ton méprisant.

— On tremblerait à moins...

— Parlez pour vous, vieux frelon sans aiguillon. Mais, moi, je n'ai jamais eu peur de rien... Et rien, vous m'entendez, ne me détournera de mon but...

— Musette!

— Oui, Musette.

— Comment! vous y pensez toujours, après ce qui vient de vous arriver?

— Si j'y pense? Plus que jamais! Et l'heure approche où elle sera à moi! Déjà son père est sous les verrous. Dietrich et P'tit-Cousin ne tarderont pas à l'y rejoindre. Quant au « mirliflore », puisque je n'ai pas pu l'envoyer au poteau, eh bien ! je lui ferai subir le même sort qu'à Me Argus. Et je vous garantis qu'il ne pèsera pas lourd entre mes mains...

Il étendit ses mains horribles, ses mains d'assassin, comme pour étrangler un ennemi invisible.

— Et maintenant que me voilà libre, s'écriait-il, il ne me reste plus qu'à travailler à mon compte !

— Et moi?

— Et vous, à rester tranquille !

IX

Au pied d'une barricade

En annonçant au père Populo et à Musette que la révolution était sur le point d'éclater, P'tit-Cousin avait dit la vérité.

Le 26 juillet 1830, à la suite de ces fameuses *ordonnances* qui suspendaient la liberté de la presse et prononçaient la dissolution de la Chambre, de nombreux rassemblements se formaient sur différents points de la capitale, des boutiques d'armuriers étaient pillées, des barricades se dressaient dans les faubourgs. C'étaient les *Trois Glorieuses* qui commençaient.

Le lendemain, dès la première heure, le préfet de police faisait saisir les journaux et briser les presses des feuilles d'opposition qui, malgré la défense, avaient continué de paraître, et ordre était donné aux gendarmes de charger la foule qui, boulevard des Capucines, manifestait bruyamment devant le ministère des Affaires étrangères. Des coups de feu éclataient rue Saint-Honoré. Le gouvernement, arraché à son orgueilleux optimisme, et le roi à sa sénile quiétude commençaient à s'inquiéter ; le maréchal Marmont réunissait son état-major au château des Tuileries, faisait occuper les Boulevards par la « ligne » et la place du Carrousel par les troupes royales.

Comme il descendait le grand escalier, afin de se rendre compte par lui-même si ses ordres étaient exécutés, il voyait s'avancer vers lui un jeune officier de chasseurs qui, à sa vue, s'arrêtait, joignant les talons et lui adressant le salut militaire. C'était Hubert de Chazeuil qui, dès qu'il avait appris que l'émeute était déchaînée, malgré les supplications de sa maîtresse, s'était précipité à son tourne-bride de la rue de la Pépinière, avait endossé son uniforme et vite couru aux Tuileries, où il pensait bien rencontrer le maréchal. Celui-ci, le reconnaissant, s'écriait d'un ton mi-bienveillant, mi-sévère:

— Ah! c'est vous, lieutenant?

Très pâle, et souffrant encore de sa blessure à peine cicatrisée, Hubert répliquait d'une voix ferme:

— Oui, monsieur le maréchal. Je viens me mettre à vos ordres!

— Vous ne me paraissez guère en état de vous battre.

— Je me sens très fort, au contraire, pour faire mon devoir, et je vous supplie, monsieur le maréchal, de me rendre mon commandement.

Marmont vit dans les yeux du jeune officier une telle flamme d'héroïsme qu'il fit aussitôt:

— Soit! Regagnez votre peloton.

— Merci, monsieur le maréchal, s'écriait Hubert. Je vais montrer à mes soldats comment on sait mourir pour son roi.

— Montrez-leur plutôt, lieutenant, comment on sait vivre et vaincre pour ses idées!

Tandis qu'Hubert, pour lequel l'apostrophe de son chef avait été le meilleur des stimulants, s'en allait rejoindre son commandement, le maréchal, qui, suivant son expression, était résolu à écraser la révolte dans l'œuf, après s'être assuré que le boulevard des Capucines et la place du Carrousel étaient entièrement dégagés, faisait occuper (1) les boulevards Poissonnière et Saint-Denis par le 50e de ligne et la place Vendôme par le 51e. A cinq heures, toutes les troupes avaient pris leurs positions sans rencontrer aucune résistance. Deux barricades élevées, rue Saint-Honoré, au moyen de grosses voitures, étaient détruites par les soldats. Un homme était tué d'un coup de fusil près du Palais-Royal. La foule jetait des pierres aux soldats, brisait des réverbères et des barrières d'octroi. Mais elle se retirait devant la troupe qui, jusqu'alors, semblait décidée à obéir à ses chefs.

Marmont, qui, des Tuileries, dirigeait la répression, était tenu au courant, instant par instant, par ses aides de camp, des événements de la journée. Très calme, il se crut maître de la situation. Au château, le roi, qui, comme chaque jour, avait fait sa partie de whist, était très optimiste, ainsi que tout son entourage.

La duchesse de Berry ne parlait rien moins que de sortir en calèche dans Paris et de présenter au peuple son fils, le petit duc de Bordeaux, dont la grâce enfantine eût vite fait, selon elle, d'apaiser les esprits. Et lorsque, le soir, le lieutenant de Chazeuil, qu'une énergie superbe avait soutenu dans sa tâche, vint annoncer au maréchal que tout était rentré dans l'ordre, cette nouvelle ne surprit personne.

— Je l'avais bien dit, s'écriait Marmont : ce n'était qu'une escarmouche!

Et croyant l'agitation finie, il donnait l'ordre aux troupes de regagner leurs casernes.

Quelle imprudence! L'émeute n'avait pas pris fin, elle s'organisait.

Le lendemain, les imprimeurs qu'atteignait l'ordonnance sur la presse, réunis par l'avocat libéral Barthe, décidaient de fermer leurs ateliers. D'autres commerçants et industriels libéraux fermèrent aussi leurs magasins, congédiant leur personnel, l'excitant même à la résistance.

Dans les quartiers populaires de l'Est, le Temple, le Château-d'Eau, le faubourg Saint-Antoine, étudiants et ouvriers se réunissaient et s'encourageaient à la résistance aux cris de : « Vive la charte! Vive la liberté! A bas les Bourbons! »

Les insurgés enlevaient tous les corps de garde isolés: à l'Arsenal, à la poudrière, à la manutention, au dépôt d'armes de Saint-Thomas-d'Aquin. Partout, sur les monuments, sur les panonceaux des notaires, même sur les plaques de diligence, ils brisaient, brûlaient ou arrachaient les fleurs de lys; ils s'emparaient de l'Hôtel-de-Ville, de Notre-Dame. Suivant la forte expression d'Ernest Lavisse: « Ce fut la liquidation du procès entre la France et son roi! »

(*A suivre.*)

(1) *Histoire de France contemporaine*, par Ernest Lavisse.

Copyright by Jean de la Périgne 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LE MIROIR DU BUREAU



325 Frs
Franco de port & d'emballage
Bureau Sanitaire
127 x 70
chêne ciré, 6 tiroirs, 2 serrures
Demandez le Catalogue
MEUBLES DE BUREAU
"TRIOMPHE"
61-63 R. Rochechouart ■ 13-15 Rue Taitbout
Téléphone : TRUDAINE 31-09
JANIAUD

L'ADREMA
a organisé
les services d'expédition
— et de routage —
du *Petit Parisien*
Veuillez visiter ses stands
AU SALON
COMMERCIAL
DE L'ORGANISATION

MACHINES A ÉCRIRE de Bureaux et Portatives
Underwood — Remington — Royal
VENDUES AVEC GARANTIES
LOCATION
depuis 50 francs par mois
SPEEDY, 52, Faubourg Poissonnière
Provence 32-82

CORONA
PORTATIVE
en Ecrin - Valise
Emaillée couleur au choix

Rend tous les services d'une grosse machine
GARANTIE SUR FACTURE
Les journalistes, écrivains, hommes d'affaires, avocats, médecins, ecclésiastiques, voyageurs, etc, l'emploient depuis 22 ans.
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
Documentation complète franco sur demande à
La Compagnie Real
59, rue de Richelieu Paris (2e)
Téléphone : Gutenberg 15-15 et 01-23
Central 71-32
R. C. Paris : 157-424

L'œuvre de la Chambre syndicale de la mécanographie

La Chambre syndicale de la mécanographie, qui m'a fait l'honneur de m'appeler à sa tête, a, depuis les vingt-cinq ans de son existence, poursuivi un double but, qui était, d'une part, de s'efforcer en tous points de donner satisfaction à la nombreuse clientèle qu'intéresse l'ensemble de sa production, et, d'autre part, de pousser cette dernière, au point de vue technique, avec la plus grande opiniâtreté.

Il en est de la mécanographie comme de certaines productions industrielles, qui ressortissent du domaine sportif.

Souvent, le grand public ne voit dans les épreuves de courses, autre chose qu'un spectacle.

Il ne se rend pas compte qu'elles sont nécessaires pour une amélioration constante du matériel.

En instituant, au cours du Salon de l'organisation commerciale les séries d'épreuves qu'elle patronne, épreuves de vitesse entre autres, la Chambre syndicale de la mécanographie a conscience qu'elle contribue puissamment aux recherches du constructeur et qu'ainsi elle pousse les instruments de sa spécialité vers une perfection toujours plus grande.

S'imagine-t-on, par exemple, ce que peut représenter de précision mécanique une machine à écrire appelée à fonctionner sous les doigts prodigieux de Mlle Odette Piau, à la vitesse constamment soutenue de quatorze frappes à la seconde?

Une machine qui peut se charger d'une telle performance est évidemment un matériel de choix et le public ne se trompe pas sur la valeur de ces épreuves.

Mais la Chambre syndicale de la mécanographie ne se borne pas à l'organisation de ces manifestations annuelles. Elle a créé, avec l'aide de la chambre de commerce de Paris une école d'apprentissage (atelier-école de la mécanographie, 4, rue Aumaire) permettant de former des mécaniciens qui, au bout de trois ans d'école, concourent pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'emploi d'ajusteur mécanographe.

C'est ainsi que nous nous efforçons, comme je l'ai dit plus haut, de donner toute satisfaction à notre clientèle et de maintenir dans un état de marche parfaite les innombrables machines que le génie des inventeurs met à l'heure actuelle à la disposition des usagers, pour le plus grand bien de leurs entreprises.

Les efforts faits dans cet ordre d'idées par les fabricants français méritent d'être signalés tout particulièrement.

René KAHN,
Président de la Chambre syndicale de la mécanographie.

Ce qu'est le Salon d'organisation commerciale

Quand, en 1913, M. Gaston Ravisse, dont le nom est inséparable chez nous de l'organisation commerciale, créa le premier Salon de cette spécialité, il ne pouvait sans doute, et en dépit de son optimisme, se douter du développement que prendrait son œuvre.

Nous sommes aujourd'hui à la veille de l'ouverture du 12e Salon commercial et il sera sans doute permis au président du comité d'organisation d'essayer de tirer les leçons de cette manifestation.

Sans doute, la perfection mécanique dont peuvent s'enorgueillir à peu près tous les exposants est le fruit de longues et patientes études qui s'étendent sur ces dernières années et qui n'apparaissent dans toute leur clarté qu'aux professionnels mêmes. Mais le grand public qui, depuis tant d'années, suit notre manifestation avec un intérêt toujours croissant, a, cette année, une raison de plus de s'y intéresser.

La crise pèse lourdement sur le monde des affaires. Plus que jamais l'économie la plus stricte est à l'ordre du jour; mais encore faut-il que cette économie, que beaucoup cherchent, avec raison d'ailleurs, dans une réduction des frais généraux, ne vienne pas empêcher la marche normale des affaires.

Le Salon de l'organisation commerciale, qui présente aux industriels et aux commerçants un ensemble complet de machines et de systèmes appelés non seulement à réduire les dépenses, mais encore à mieux organiser la vie intérieure des entreprises, donne, je crois pouvoir le proclamer en toute conscience, une occasion sans pareille de se documenter et d'entreprendre à bon escient les transformations nécessaires au temps où nous vivons.

De tous les pays, les fabricants et les spécialistes de l'organisation ont tenu à venir présenter au public français leurs plus récentes et leurs plus parfaites réalisations. Qu'il s'agisse d'appareils de mécanographie, de machines comptables, de machines à statistiques, de systèmes de fiches, de recherches ou de prospections, de meubles ou d'accessoires de toute nature, l'ensemble de nos stands donnera une image complète de la production internationale dans ce domaine. Ainsi, en quelques heures, il sera loisible aux visiteurs de recueillir une documentation bien difficile à établir en dehors de ce cadre, qui réunit tout ce qui, vraiment, vaut la peine d'être vu.

Dans le cadre même du Salon, la Chambre syndicale de l'organisation commerciale prépare d'ailleurs une manifestation d'une importance particulière. Au cours de la « semaine », dont l'organisation a été confiée à M. Satet, les problèmes les plus généraux et les plus vitaux de l'organisation scientifique du travail seront examinés sur un plan supérieur par un ensemble de conférenciers de réputation internationale.

Je remercie *le Petit Parisien* de m'avoir donné l'occasion d'adresser dans ses colonnes un appel à son innombrable public. Même ceux d'entre ses lecteurs qui ne touchent pas directement au problème qui nous occupe trouveront, j'en suis certain, à la fois intérêt et profit à visiter le Salon et à suivre les travaux de la « semaine ».

Paul LAVALLÉE,
Président du comité d'organisation.

A propos d'une machine à calculer

Au Conservatoire des arts et métiers, l'on conserve précieusement le premier modèle de machine à calculer, conçu et bâti par Pascal.

L'on peut dire que l'invention de cette machine fut un des traits de génie les plus étonnants, d'un esprit des plus féconds du monde.

Avant Pascal, les machines à calculer n'étaient autre chose qu'une application plus ou moins perfectionnée du vieux principe du boulier dont toute l'astuce consistait à traduire en « longueurs » la notion de nombre.

Pascal, le premier, sut s'évader de cette routine, et sa machine à additionner est évidemment l'œuvre d'un génie mathématique, doublé d'un génie mécanique.

De cette machine de Pascal, dérivent toutes les machines modernes, toutes bâties sur le même principe d'un mécanisme d'addition, mais il n'empêche que l'on se prend parfois à rêver devant la perfection qu'ont atteinte aujourd'hui, ces mécaniques.

Qu'il puisse exister une machine électrique, entièrement automatique, capable de choisir elle-même le chemin le plus court pour faire telle opération arithmétique, qu'elle puisse, par exemple, dans le cas où il s'agit de multiplier un nombre par 999, faire un tour dans les 1.000, et un tour en soustraction dans les unités, de façon à accomplir l'opération entière en deux tours, au lieu d'employer les 27 mouvements que comporterait l'opération directe, n'est-ce pas là, en vérité, toucher au prodige ? Qu'elle soit capable, en outre, d'appliquer sans défaillance des théorèmes d'arithmétique dont la mise à contribution en arrive à rendre enfantines les opérations d'escompte les plus complexes, n'est-ce pas un phénomène étonnant ?

Nous avons vu cette machine, la Hamann-Sélecta, chez son représentant à Paris, la Compagnie Réal, et elle figurera, pièce unique, car elle n'est pas encore entrée dans le stade de fabrication, au stand de ce dernier.

LUSTRE HUBLOT

VERRERIE D'ECLAIRAGE
ELECTRICITÉ
Vente exclusive en gros :
H. MARKHBEINN
35-37, rue Sedaine
et 4, pass. Salarnier, PARIS (XIe)
Reg. Com. Seine 180-792

VENTE
des TENTURES, TAPIS et
MEUBLES DE BUREAU
n'ayant servi que 10 jours à l'installation des stands au
SALON DE L'AUTOMOBILE
RABAIS DE
30 à 50%
Exposition publique - Ne pas confondre
Et. JANIAUD Jne, 61-63, R. Rochechouart
Téléphone : TRUDAINE 31-09
JANIAUD

MEUBLES ARBEY
AU VIEUX NOYER

BUREAUX, CLASSEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUTEUILS CUIR, CABINETS DE TRAVAIL, STUDIOS, DIVANS, DÉCORATION
80 FAUBOURG St ANTOINE
USINE AU PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

F. MICHEL
9, rue Mayran PARIS (IXe) Trud 11-17
Fichiers de bureau, fiches-guides, cavaliers de signalisation, spécialité de fichiers à fiches visibles, tout ce qui concerne le classement.
Cette maison expose au stand 176-177
Le fichier vertical visible « Ekaha » est garni à sa base de tringles métalliques espacées régulièrement les unes des autres. Les fiches sont dentelées dans le bas au même écartement que les tringles dans lesquelles elles viennent se poser.
Les fiches sont placées dans l'ordre alphabétique les unes à côté des autres en commençant par la gauche et en décalant d'une tringle à chaque fiche faisant apparaître ainsi bien distinctement les noms placés obliquement sur les coins coupés.
Lorsque la rangée de fiches est terminée, on recommence une autre rangée derrière la précédente. Les rangées sont séparées les unes des autres par des intercalaires sur lesquels on pose des cavaliers de signalisation.
Il existe sous formes de boîtes en bois, de meubles métalliques montés sur chariots, de meubles de bureau en forme de fer à cheval.
Le fichier vertical visible « Ekaha » est le meilleur marché de tous les systèmes de fichiers à fiches visibles.

La nouvelle «SMITH PREMIER» silencieuse n° 7
RAPIDE — ÉLÉGANTE
LÉGÈRE — SILENCIEUSE
La machine moderne par excellence va être mise sur le marché.
Demandez renseignements à
SMITH PREMIER TYPEWRITER Co
PARIS-17e — 20, rue Vernier — PARIS-17e

Établissements CARNOS
17 et 19, rue de Maubeuge
Tél. Trudaine 17-62 - Ouverts sans interruption de 8 h. à 19 h.
FABRIQUE ET VEND TOUS MEUBLES DE BUREAU AUX MEILLEURES CONDITIONS
Prix spéciaux pendant l'Exposition coloniale
Chaise..... 30 fr. | Fauteuil cuir.. 260 fr.
Fauteuil..... 75 - | Bibliothèque.. 550 -
Table dactylo... 95 - | Classeur..... 165 -

"ADLER"
LA MACHINE A ÉCRIRE DE RENOMMÉE MONDIALE !...
SES MACHINES MODERNES " STANDARD "
Machines bilingues, machines mathématiques, machines portables (2 modèles), etc. – Modèles vraiment insurpassables
...Et la machine de bureau, populaire et appréciée depuis 32 ans, la " ADLER 7 "
Toujours en stock : NEUVES, BELLES OCCASIONS, LOCATIONS
Maurice ARONDEL, concessionnaire, 16, rue d'Abbeville, Paris (10e) -- Tél. : Trud. 43-10

A la cour de cassation

La Compagnie générale des eaux est reconnue responsable de l'épidémie de typhoïde survenue à Lyon en 1928. — Au cours de l'hiver 1928, une grave épidémie de fièvre typhoïde éclata dans la banlieue lyonnaise, notamment dans les communes de Caluire, Champagne-au-Mont-d'Or, Tassin et Sainte-Foy.

Il y eut deux cents décès, officiellement constatés, et plus de deux mille cinq cents cas de contagion. L'opinion publique, fortement impressionnée, accusa la Compagnie générale des eaux et l'on s'aperçut, en effet, que la canalisation dite du « Pauvre Diable », à Caluire, mal entretenue depuis longtemps par cette compagnie, chargée de la distribution des eaux potables dans la périphérie, présentait de larges fissures laissant pénétrer des matières impures, notamment des produits de fosses d'aisance.

A la suite d'une longue instruction avec expertises, le chef d'exploitation de la Compagnie des eaux à Lyon fut condamné, par la chambre des appels correctionnels de la cour, à un an de prison avec sursis, 500 francs d'amende et à de fortes indemnités envers les victimes de l'épidémie constituées en syndicat intercommunal de défense.

L'inculpé et la compagnie, civilement responsable, s'étaient pourvus en cassation contre cet arrêt. La chambre criminelle, conformément au rapport de M. Thuriet et aux conclusions de M. l'avocat général Durand, vient de rejeter leur pourvoi après deux longues audiences.

Me Labbé avait plaidé pour le prévenu et Me Coutard pour les victimes.

Pierre Jouvenet.

Le centre d'études des métiers français recherche des experts agricoles

La section agricole du centre d'études des métiers français fait appel, sur tout le territoire, aux agriculteurs et exploitants de toutes catégories en mesure d'apporter à ses travaux et requêtes l'appui de compétences et d'une expérience technique éprouvées.

Les postulants, admis au choix et en nombre limité pour chaque région, pourront être consultés sur les cas d'espèce et les divers problèmes posés par les exploitations locales, par l'économie agricole en général et surtout en ce qui a trait à l'artisanat rural.

Les candidatures doivent être adressées dans le plus bref délai au secrétaire général du centre d'études des métiers français, 30, rue des Vinaigriers, Paris (Xe).

AU CONSEIL D'ÉTAT

Un fonctionnaire a-t-il le droit de se faire défendre devant une commission d'enquête aux colonies par un avocat de nationalité étrangère ? — M. Albert Arceau, administrateur adjoint des colonies, était un disciple trop fervent de Nemrod, cela lui attira des désagréments à Brazzaville. La cour de cassation même lui donna tort.

On le fit passer devant une commission d'enquête et il fut révoqué le 31 avril 1929. Mais il avait eu l'occasion de voir dans son dossier certains rapports confidentiels et il introduisit, le 1er août 1929, devant le conseil d'Etat, un pourvoi dans lequel il se plaignit de ce que l'administration l'avait empêché de faire présenter sa défense devant le conseil d'enquête par un avocat belge, seul avocat auquel il avait la possibilité de s'adresser.

L'arrêt du conseil d'Etat du 23 octobre rappelle qu'aux termes de l'article 65 de la loi du 22 avril 1905 les fonctionnaires ont droit, en cas de poursuites disciplinaires, à la communication du dossier personnel et confidentiel sans avoir le droit de prendre copie des pièces administratives. Le gouverneur général de la colonie était donc fondé à refuser à l'avocat choisi par M. Arceau la communication du dossier, mais il ne pouvait s'opposer à ce que l'intéressé fît présenter des observations par un avocat de nationalité étrangère. Toutefois, c'était au président du conseil d'enquête à apprécier s'il y avait quelque raison déterminante pour s'opposer à ce que l'avocat désigné prît la parole.

En conséquence, M. Arceau, gêné dans ses moyens de défense, a eu la satisfaction d'apprendre que le décret de révocation était annulé par l'arrêt rendu sur son pourvoi.

Sur mandat de parquet de province

Des inspecteurs de la sûreté générale ont appréhendé hier, à leur domicile, 20, rue de l'Ecluse, à Paris, Vincent Ramoni, né le 26 décembre 1907, sujet italien, et Achille Calore, né le 1er octobre 1907 à Monaco, qui, l'un et l'autre, faisaient l'objet d'un mandat d'arrêt lancé par le parquet de Bayonne, qui les inculpe de vol et de complicité.

Achille Calore était, au surplus, en infraction à un arrêté d'expulsion datant d'avril 1928.

Ces deux individus sont au dépôt.

Le grand prix de prose Fabien-Artigue

L'Académie des jeux floraux de Toulouse décernera en 1932 le grand prix de prose Fabien-Artigue 5.000 francs. Ce prix sera attribué, s'il y a lieu, à un ouvrage en prose essentiellement littéraire intéressant la région méridionale. Imprimé dans le courant de l'année 1931. Le concours sera irrévocablement clos le 31 décembre 1931. Pour recevoir le programme, s'adresser au secrétaire de l'Académie, hôtel d'Assezat et Clémence-Isaure, à Toulouse.

A la mémoire des morts de la guerre

Le groupe de la région parisienne de l'Union nationale des combattants fera célébrer, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, le dimanche 25 octobre, à 10 h. 30, une messe solennelle à la mémoire des soldats et marins morts pour la France, sous la présidence de S. Em. le cardinal Verdier.

Le sermon sera prononcé par le chanoine Sudour, curé de Saint-Etienne-du-Mont, ancien combattant.

La maîtrise de l'église prêtera son concours, assistée de nombreux artistes.

Le Président de la République sera représenté, ainsi que plusieurs membres du gouvernement, le général Gouraud, les représentants du corps diplomatique, et de nombreuses personnalités.

Les anciens combattants appartenant à l'U. N. C. sont invités à venir assister en grand nombre avec leur famille à cette cérémonie ; des places leur seront réservées dans la nef, sur présentation de leur carte de l'U. N. C. ou de leur carte du combattant.

L'institutrice de Sarreguemines n'était pas folle, mais somnambule

Nous avons relaté le 9 octobre les conditions dans lesquelles Mlle Marguerite Hesling, institutrice à Sarreguemines, trouva la mort en montant, en cours de route, sur le toit du wagon qui l'amenait de Strasbourg à Paris.

Les circonstances de ce drame avaient tout d'abord donné à penser qu'il s'agissait là d'une crise de démence. Mais les renseignements recueillis par la suite, tant auprès du personnel enseignant du lycée de Sarreguemines que de la famille de Mlle Hesling, ont permis d'établir que la jeune institutrice n'avait manifesté aucun trouble mental. Voici quelques années, étant souffrante, elle avait eu déjà une crise de somnambulisme ; c'est au cours d'une nouvelle crise de ce genre, survenue par suite de son état nerveux actuel, qu'elle dut monter inconsciemment sur le wagon où elle fut mortellement blessée au passage d'un pont.

FAILLITES. — Marcel Koeltgen, chaussures, 290, rue de Belleville. — Les Balais français, cap. 100.000 francs, à Saint-Maur, 7, impasse des Fleurs. — Antonin-Emile Jourdan, transports, 7, rue Choron. — Etab. M. Delleux et Cie, cap. 60.000 fr. (en liquid.), meubles et menuiserie d'art, 40, rue Poliveau. — Guilio del Torre, films cinématographiques, à la Garenne-Colombes, 10, rue du Château. — Etablissements Monrubel, cap. 1.250.000 francs, articles de caoutchouc, 23, rue Linné, usine à Ivry, 29, rue Maurice-Berteaux. — S. A. G. T. A., garages et transports automobiles, cap. un million, ateliers et bureau, à Levallois-Perret, 111, rue Victor-Hugo et 94, rue Gide. — Mme Eugène-Madeleine Lalut ex-Rathier et Maurice Rueff, fourrures « Maison Rathier », 137, faubourg Poissonnière. — Baptiste-Clément Taste, vins-restaurant-hôtel, 24, rue Fontaine.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés : vice-président du tribunal de Tunis, M. Boissière, juge audit tribunal.

Juges au tribunal : de Châteaudun, M. Petit, juge d'instruction à Montreuil ; de Montreuil, M. Oger, juge de paix de Sainte-Maure.

Substitut du procureur de la République : de Bordeaux, M. Gallut, procureur à Briey.

Juges suppléants rétribués dans le ressort de Toulouse : MM. Gervais, juge suppléant du ressort de Montpellier ; Sureaud, notaire honoraire, et Candrelier, avocat ; de Montpellier, M. Rougier, juge suppléant du ressort de Nîmes ; de Nîmes, M. Théron, juge suppléant du ressort de Dijon ; de Bordeaux, MM. Lequenne, avocat, docteur en droit ; Clar-Peraro, avoué, et Lamothe, notaire ; de Chambéry, M. Filhol, avocat, docteur en droit ; de Grenoble, M. d'Urbal, juge de paix de Saint-Jean en Royans ; d'Angers, M. Broudin, avoué honoraire ; de Limoges, M. de Laborie, avocat ; de Lyon, M. Borel, avocat.

Suppléant rétribué du juge de paix de Sfax, M. Vitte, licencié en droit.

Sont nommés juges de paix : de Lunéville et Arracourt, M. Leroux, juge de paix de Briey ; de Briey, M. Dupuis, juge de paix de Saint-Germain-les-Belles, et Pierre-Buffière : de Cavaillon, M. Pourquier, juge de paix de Saint-Gervais ; de Saint-Gaudens, Aurignac et Aspet, M. Sauzel, juge de paix de Tarascon ; des Matelles et Claret, M. Julien Sauve, licencié en droit, ancien clerc de notaire.

CHARADE



— Mon « premier » est à Washington... — Mon « second » est à Genève... — Mon « troisième » est à Saïgon. — Mon « quatrième » est à Bucarest.

UN BON PETIT COEUR



— Comment ! tu as commandé trois robes, deux chapeaux et cinq paires de chaussures ?

— Naturellement !... Tu ne disais pas l'autre jour qu'il fallait à tout prix favoriser la reprise des affaires ?...

SAMEDI 24, DIMANCHE 25, LUNDI 26

3 JOURS

3 journées au cours desquelles de nombreux articles dont voici un aperçu seront vendus au-dessous des prix coûtants. C'est exceptionnellement, et à l'occasion de ces 3 journées, que les Magasins seront ouverts le Dimanche 25 Octobre.

●

Larges facilités de paiement, sans aucune formalité ennuyeuse.

●

Les articles mis en vente à l'occasion de ces 3 journées, existant forcément en quantités limitées, la vente sera néanmoins assurée pendant les 3 jours.
En effet, pour les articles venant à manquer, nous prendrons commande et livrerons dans les premiers jours qui suivront.

3 JOURS SEULEMENT 3 JOURS SEULEMENT 3 JOURS SEULEMENT 3 JOURS SEULEMENT 3 JOURS SEULEMENT 3 JOURS SEULEMENT



Manteau façon **RAGONDIN**, travail pleines peaux, entièrement doublé broché. Valeur 600 frs. Pour ces 3 journées. **395.**

Manteau **MURMEL** imitation parfaite du **VISON**, travail haute fourrure entièrement doublé crêpe de chine broché (tailles limitées). Valeur 2.000 frs. Pour ces 3 journées. **1.240**

Trois séries de Manteaux **ASTRAKAN** véritable, travail haute fourrure, doublés très richement. Valeur : 8.000, 6.000 & 4.500. Pour ces 3 journées... 4.900, 3.500. **2.200**

Trois séries de Manteaux **PETIT GRIS NATUREL** travail haute fourrure, doublés très richement. Valeur : 7.000, 6.000 & 4.000. Pour ces 3 journées... 4.500. 3.900. **2.650**

EXTRAORDINAIRE **PELISSE** en très beau drap amazone noir pur laine ornée découpes, entièrement fourrée **COLOMBIA** noir mx, col façon **LOUTRE**. Valeur : 550 frs. Pour ces 3 journées. **295.**

PELISSE façon grand tailleur, en drap pure laine noir, tout premier choix, modèle très façonné, entièrement fourrée genre **CHINCHILLA** col **TAUPE BLEUTÉE des FLANDRES**. Valeur 1.200 frs. Pour ces 3 journées. **695.**

MANTEAU en diagonale pure laine, haute nouveauté, coloris noir, marron, vert et grenat, garni façon **ASTRAKAN** noir entièrement doublé sergé. Valeur 325 frs. Pour ces 3 journées. **175.**

MANTEAU façon grand couturier en très beau drap amazone pure laine noir, marron et vert, col façon **RENARD**, entièrement doublé sergé. Valeur 500 frs. Pour ces 3 journées. **395.**

MANTEAU haute couture en drap pure laine très souple, tout premier choix, modèle très façonné, coloris noir, marron et vert col **PATTES de KID** ton sur ton, entièrement doublé crêpe de Chine. Valeur 950 frs. Pour ces 3 journées. **595.**



VESTE façon **BREITSCHWANTZ** noir, façon grand couturier, entièrement doublé broché. **125.**

UNIQUE A PARIS Veste très élégante en **VEAU d'ASIE VÉRITABLE**, très souple, entièrement doublé crêpe de chine. Valeur 1.000 frs. Pour ces 3 journées. **595.**

SENSATIONNEL Très beau col boule mode façon **LOUTRE** ou façon **RAGONDIN** ouaté, prêt à poser. Valeur ..... 45. Pour ces 3 journées **27.**

SANS PRÉCÉDENT Très grand col forme nouvelle façon **RENARD NOIR** ouaté, prêt à poser. Valeur ..... 90. Pour ces 3 journées **57.**

Très élégant col en **TARABAGAN** modèle exclusif, ouaté, prêt à poser. Valeur ..... 250. Pour ces 3 journées. **129.**

Très beaux cols mode **ASTRAKAN VÉRIZIBELINE**, modèle **TABLE** ouatés prêts à poser Valeur 400 et 300 f. Pour ces 3 journées **295. & 195.** La garniture col et parements mode .. 395.

Col haute nouveauté en **AGNEAU des KARPATHES** véritable, lustré **CASTOR et FOUINE**, ouaté prêt à poser. Valeur ... 180 francs. Pour ces 3 journées **99.**

A 1 minute et demie de la Place de l'Opéra

CÉGÉTO

4 BIS, RUE DE CLERY PARIS 2e METRO SENTIER ENTRE LES RUES RÉAUMUR ET MONTMARTRE

CHRONIQUE DU MUSIC-HALL

A l'Empire : le clown Noni et sa troupe. — Les tours de chant de Dorin et de Franconay

Il est une chose que l'on ne peut refuser à Noni : c'est l'abondance. Je crois même que c'est son essentielle qualité. Noni tient la scène à deux reprises : d'abord dans le sketch avec son partenaire ; ensuite avec son jazz. Je préfère de beaucoup la deuxième apparition, laquelle, à défaut d'originalité, a du mouvement, beaucoup de mouvement.

De vrai, Noni semble surtout collectionner les « traditions ». Ses numéros ne sont pas animés d'une fantaisie personnelle : mais il possède un énorme métier et il se sert de tout ce qu'il a appris, de tout ce qu'il a glané, avec une bonne volonté et, j'allais écrire, un courage étonnants. Bref, il est difficile d'admettre que Noni soit un grand artiste de music-hall, c'en est un solide ouvrier ; c'est déjà ça.

Je suis un peu surpris de la composition du dernier programme de l'Empire. Y figurent ensemble Franconay et Dorin : or les meilleures productions du répertoire de Franconay sont précisément de Dorin. Par ailleurs, la quinzaine précédente avait été consacrée à Marie Dubas, dont on sait le triomphe. Dès lors, pourquoi n'avoir pas un peu attendu pour afficher Franconay, laquelle est fantaisiste elle aussi ?

J'écris cela pour expliquer la petite déconvenue que nous a causée le tour de chant de la charmante divette. Franconay a du talent, beaucoup de talent, je l'écrivais encore récemment. Il m'a paru simplement qu'elle aurait pu plus heureusement l'employer. Restent cependant les imitations où elle est vraiment excellente et qu'elle présente avec plus d'esprit que jamais. Mistinguett, dans l'air du Miroir de *Faust*, et Doumel, dans le récit du *Cid*, sont deux choses animées de la plus pénétrante intelligence et de la plus vraie fantaisie.

Et nous avons vu Dorin, cette fois plus rageur et plus drôlement furieux que jamais. Vous pensez si la crise, la vie chère et l'épais marasme où nous nous enlisons donnent à Dorin des occasions de vitupérer. L'excellent chansonnier ne s'en prive pas. Et c'est très amusant. Nul n'a comme lui des éclats de voix vengeurs, lesquels se terminent en éclats de rire. Dorin a mieux qu'une manière à lui. Il a un style.

Louis LÉON-MARTIN.

CHOSES ET GENS DE THÉATRE

La question de l'heure

La question de l'heure à laquelle doit commencer le spectacle revient périodiquement. Elle est revenue, en effet, ces derniers temps, et, cette fois, il y a même eu des expériences. Certains théâtres lèvent le rideau à 9 h. 30. L'exemple qu'ils ont donné se généralisera-t-il, ou cette innovation sera-t-elle peu à peu abandonnée ? En fait, c'est au public de décider, de dire si ce retard lui est plus commode ou s'il n'y voit pas d'avantages.

Cette question de l'heure a déjà été l'objet de bien des discussions. Sarcey la traita plus d'une fois dans ses feuilletons. A la vérité, je crois que, lorsqu'une pièce a de puissantes raisons d'attirer les spectateurs, ceux-ci acceptent toutes les conditions dans lesquelles elle se donne. On l'a bien vu à l'Opéra pour des œuvres wagnériennes... Mais il n'y a pas que des spectacles qui plient la curiosité à toutes ces exigences.

Ne parlons pas des temps lointains où les représentations avaient lieu dans la journée, en raison de l'insécurité des rues, la nuit tombée. Au XVIIe siècle, une ordonnance de police arrêtait que, sous peine d'une amende de 30 sols, les théâtres devaient donner leur spectacle à 5 h. 15, habitude qui se prolongea même pendant la Révolution. On en a la preuve par les affiches d'un certain impresario de jeux fantasmagoriques qui, pour ceux qui n'étaient pas rassasiés, ouvrait ses portes à 9 heures, « à la sortie des spectacles ». Ce ne fut que peu à peu qu'on en vint à consacrer la soirée au théâtre.

Mais sans remonter aussi haut, qu'eussent dit des heures actuelles les fervents amateurs de théâtre qui voulaient des menus dramatiques chargés et réclamaient d'autres pièces encadrant un mélodrame ! A la Porte-Saint-Martin, on frappait les trois coups à 6 h. 30. Aux très parisiennes Variétés, même après 1870, c'était à 7 h. 15. La Comédie-Française tint longtemps à ses 7 h. 30.

Mais les occupations sont de plus en plus absorbantes. Il paraît difficile, pourtant, de commencer plus tard que 9 h. 30. Seulement, même en abrégeant les entr'actes, on ne peut plus guère sortir de la formule des trois petits actes, et il n'y a déjà plus que bien peu de scènes où puissent être représentées des œuvres de longue haleine nécessitant un large développement... — *P. G.*

La réglementation de l'importation du charbon

L'assemblée générale des adhérents du Syndicat central des négociants importateurs de charbon en France, a dapoté une résolution où, après avoir rappelé que les stipulations du décret du 10 juillet 1931 n'ont pas été respectées en ce qui concerne le contingentement, ce qui a obligé d'élever de 20 à 25 % le taux de restriction des importations, elle demande que les décisions ou décrets à soient, désormais, observés avec plus de rigueur.

Elle réclame, en outre, une enquête rapide auprès des organismes intéressés en vue d'établir les sortes de charbon nécessaires à la consommation, et celles aussi que les houillères françaises peuvent fournir, afin de rendre éventuellement la liberté commerciale aux charbons de foyer domestiques, et faire jouer, ainsi, la concurrence.

Enfin, pour les charbons demeurant contingentés, l'assemblée réclame un mode uniforme de contrôle sous forme d'une licence d'importations remises aux réceptionnaires, seuls qualifiés pour diriger leurs achats.

Chez les mineurs

Lors de son dernier conseil national, la Fédération confédérée des travailleurs du sous-sol avait longuement discuté de la situation internationale et notamment de la nécessité d'obtenir le contingentement du charbon. Dans le but d'appuyer ces revendications, la fédération a décidé d'organiser, pour le dimanche 22 novembre, une manifestation dans tout le pays. Vingt-cinq meetings seront organisés dans les divers centres miniers auxquels seront convoqués les 300.000 ouvriers mineurs de France. Des délégués de la Fédération nationale et de la C. G. T., y prendront la parole.

FAITS DIVERS

Les accidents de la rue

— Carrefour Malesherbes, M. Jules Monnier, demeurant 12, rue Jules-Michelet, à Vanves, est renversé par un taxi. Beaujon.

— Un camion-citerne dérape rue de la Jonquière et renverse un triporteur dont le conducteur, M. Edmond Dumez, habitant 47, rue Pouchet, est tué.

— En traversant la chaussée, rue Létort, la jeune Denise Mahé, neuf ans, 9, rue André-Messager, est renversée par un taxi. Bretonneau.

— Les agents cyclistes Guélins et Carloy, du XIVe arrondissement, apercevaient hier matin une automobile roulant à une vitesse exagérée boulevard Jourdan. Peu après, ils virent la voiture enfoncer une palissade et tomber dans une tranchée ouverte près de la Cité universitaire. Ils en relevèrent le chauffeur, M. Marius Lemaire, trente ans, demeurant 188, boulevard Murat, qui a été transporté à Cochin.

— Renversé par une auto boulevard du Montparnasse, M. Roland Poubon, chauffeur, demeurant 11, rue de la Cité-Marie est admis à la Charité.

Circulant sur le trottoir un piéton est tué par un camion

Avenue de la République, à Epinay, un camion conduit par le chauffeur Georges Leblanc, 42, rue Orfila, est entré en collision avec un tramway de la ligne 54.

Par suite du choc, le camion se retourna et renversa un passant, M. Louis Gasnier, cinquante-deux ans, 37, avenue de Pontoise, qui suivait le trottoir.

Transporté à l'hôpital de Saint-Denis, le blessé ne tarda pas à succomber. Le chauffeur, dont le permis n'était pas en règle, a été envoyé au dépôt par M. Cauquelin, commissaire de police.

Série de cambriolages

Au cours de l'autre nuit, plusieurs habitants de la région de Vanves ont reçu la visite des cambrioleurs. Ce fut d'abord M. Arvice, gérant d'un bureau de tabac, 156, rue de l'Egalité, à Issy-le-Moulineaux, chez qui furent pris une somme de 600 francs, des cigares et des cigarettes. Chez M. Desein, maçon, rue Camille-Desmoulins, même localité, des malfaiteurs dérobèrent pour 700 francs de vêtements. Enfin, chez Mme Goyer, mercière, 19, rue Hoche, à Malakoff, ils volèrent 500 francs dans le tiroir-caisse et 600 francs environ de bijoux.

Tous ces vols ont été commis pendant le sommeil ou l'absence des personnes qui en étaient victimes, vraisemblablement par la même bande.

Les voleurs de sacs à main

Mlle Rosalie Hammer, modiste, demeurant 3, rue Vercingétorix, regagnait son domicile quand, rue Froideveau, elle fut accostée par un inconnu. Croyant qu'il lui demandait l'aumône, elle ouvrit son sac dont aussitôt l'individu s'empara et prit la fuite. On le retrouva un peu plus tard dans un hôtel, 15, rue de Vanves. C'est un nommé Raymond Terrier, âgé de dix-huit ans, chômeur, pupille de la Nation, sans domicile.

— Des passants ont trouvé inanimée sur le trottoir une femme inconnue misérablement vêtue, âgée d'environ soixante-cinq ans. Transportée à la Charité elle y est morte peu après, sans avoir repris connaissance. Le commissaire du quartier de l'Odéon recherche l'identité de la malheureuse.

— Employé à la réfection d'une toiture aux Magasins Généraux, avenue du Président-Wilson, à Saint-Denis, M. Alcide Vaugeais, vingt ans, couvreur, a fait une chute d'une hauteur de cinq mètres et s'est tué.

— Neurasthénique, M. Narcisse Akopoff, soixante-sept ans, s'est suicidé dans sa chambre 4, avenue du Grand-Chêne, à Saint-Maur-les-Fossés.

— Le préfet de police a fait terminer hier soir à 24 heures le championnat d'endurance de danses qui avait été organisé à l'Eldorado.

— En nettoyant des vêtements à l'essence de pétrole, Mlle Marthe Maury, vingt-trois ans, 22, rue des Martyrs, provoque un commencement d'incendie. Brûlée aux mains elle est admise à Lariboisière.

La suppression des tramways dans Paris

La sous-commission des transports, réunie hier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Delavenne, a donné un avis favorable aux propositions suivantes :

Création d'une ligne d'autobus « Porte Champerret-Porte d'Orléans ;

Suppression et remplacement par autobus des lignes de tramways numéros 26 et 28 ;

Suppression et remplacement par autobus des lignes de tramways place de l'Etoile (lignes numéros 5, 43, 32) ;

Suppression et remplacement par autobus intra-muros des lignes de tramways du groupe de l'Opéra (lignes numéros 21, 48, 53).

LES CONGRES

Les receveurs des postes

Le premier congrès annuel consultatif des receveurs ambulants des P. T. T. s'est ouvert hier matin à la maison de la Mutualité, rue Saint-Victor, sous la présidence de M. Chappelard, receveur des postes à Paris.

Quand ce dernier eut souhaité la bienvenue aux délégués de province, particulièrement à ceux d'Alsace et de Lorraine, dont l'association vient d'adhérer en entier au syndicat des receveurs, le trésorier général, M. Renard, receveur à Paris, n° 28, présenta le rapport financier qui fut adopté à l'unanimité.

M. Dubernet, secrétaire général, également receveur à Paris, donna ensuite lecture du rapport moral dans lequel il exposa l'action du groupement depuis sa fondation en février dernier, et notamment la part prise par le syndicat lors de son entente avec le syndicat des percepteurs au sujet de la répartition du crédit voté par le Parlement pour l'augmentation de l'indemnité de gérance et de responsabilité.

Le rapport fut également adopté à l'unanimité. Au cours de l'après-midi, les congressistes se sont réunis en séance de commission. Une séance plénière a eu lieu ce matin, à 9 heures. Le congrès durera jusqu'à dimanche à midi.

Les arts décoratifs et industriels

Les membres du congrès international des arts décoratifs et industriels coloniaux ont visité hier, dans l'après-midi, l'aéroport du Bourget. Ils ont été reçus par M. Mlis, chef du service de la propagande. Puis ils ont parcouru les divers services du port aérien. Ils ont reçu ensuite le baptême de l'air, gracieusement offert par le comité de propagande aéronautique de l'Exposition.

Le congrès international des transports

La section des carburants du congrès international et intercolonial des transports s'est réunie hier sous la présidence de M. Carton, ancien ministre, commissaire de la Belgique à l'Exposition.

M. Charles Roux, délégué général des Journées des carburants à l'Exposition, a fait une communication sur les combustibles et carburants aux colonies. Il arriva à cette conclusion que les oléagineuses en Afrique sont une réserve de calories motrices aussi importante que les réserves pétrolifères.

La séance de clôture s'est ensuite tenue sous la présidence de M. Albert Lebrun, président du Sénat, assisté du maréchal Lyautey et de M. Charles Rebussel, vice-président du congrès.

Le rapport général a été présenté par MM. Maître et Devallon, inspecteur général des travaux publics au ministère des Colonies.

POUR LE « FOYER DU MARIN »

Le Foyer du marin, ouvert à Marseille il y a un an à peine, connaît un succès tel que son fondateur songe à l'agrandir.

Destiné à accueillir tous les navigateurs, sans distinction de parti politique, d'opinion ou de religion, les « Amis du marin », qui le dirigent, seraient reconnaissants envers les personnes charitables qui voudraient bien leur faire parvenir leur don à l'adresse suivante :

M. le directeur du « Foyer du marin », 65, rue Plumier, Marseille. C. C. P. 234-35 Marseille.



D'ailleurs en cachets

le Ricin est reconnu comme le meilleur des purgatifs. Vous pouvez désormais l'avaler sans répugnance puisque, réduit en poudre composée, il est présenté en cachets.

RICINPOUDRE

Approuvé par le Pr. POUCHET de l'Académie de Médecine.

Huile de ricin en poudre composée, sans goût, sans odeur, supprime tous les inconvénients de l'huile de ricin et en garde tous les avantages.

RICINPOUDRE

Dans toutes les pharmacies, la boîte de deux cachets : 3 frs. et de huit : 10 frs. Dépôt : LA PASTILLE du ROI SOLEIL 16, rue Cambronne, Paris-15e



MY TAILOR

Sur mesure 45 F par mois 2 essayages depuis 390 francs

Echantillons et feuilles mesures sur demande

6 bis, RUE DU 4-SEPTEMBRE. Métro Bourse

Exceptionnel. ouv. 25 Octobre tte la jour.

MALADES

Les Dres Spécialistes de l'*Institut National de Médecine*, 55, Bd de Sébastopol, 55, à Paris (Dr JULLIEN, dir.) disposent d'une installation unique : Rayons X - Ultra-Violets - Diathermie - Laboratoire, etc. 17 salles de traitement, 4 salons d'attente. Prix les plus bas.

Traitement des maladies du POUMON et des bronches, ESTOMAC, Foie, Intestin, CŒUR. Tous soins et opérations dans les maladies du NEZ, GORGE, OREILLES. Remarquables résultats dans la SURDITÉ. Bourdonnements. Sifflements, Vertiges. Maladies de la PEAU, maladies des Femmes, traitements rapides et modernes. VARICES, HEMORROIDES, disparition définitive en quelques séances. DOULEURS, Rhumatismes, SCIATIQUE, guérison rapide. Consultat. tous les jours de 9 à 12 h., de 15 à 20 h. et dim. matin.



Le Comptoir d'Horlogerie PARIS-BESANÇON 30, Rue Saint-Antoine - PARIS Vous offre des VÉRITABLES WESTMINSTER "SAM'S CLOCK" et des MONTRES fabriquées par LIP, UNIC, ZENITH, à 20 Frs par mois. Tous nos mouvements d'horlogerie sont garantis 10 ans. Prime à tout acheteur pendant ce mois. Ouv. Sam. et Dim. Catal. ou démonst. gratuits



CHALETS EN BOIS FIBRO-CIMENT et PLATRE Établissements LEBLANC 31, Bd Emile-Genevoix, Romainville (Seine) Visitez l'Exposition permanente Porte des Lilas (Ouverte dimanches et fêtes, fermée le vendredi) 76, avenue Pasteur LES LILAS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT Catalogue adressé franco sur demande



l'homme chic s'habille sur mesure

50 F A LA COMMANDE 100 F A LA LIVRAISON ET LE SOLDE EN 6 OU 10 VERSEMENTS MENSUELS

TAILLEUR "Jack"

63, RUE MESLAY - PARIS (PORTE St MARTIN)

magasin ouvert de 9h à 19h30 et Dim. matin

A profiter

15 kilomètres Paris, gare EST Je vends 6 terrains de 300 mètres à 8 francs le mètre

Valeur réelle double et je fais 3 ANS DE CREDIT

Pas d'intermédiaire. Voir dimanche tte journ. M. RICHARD, voiture rouge Terrains du Château cour GARE CHELLES, service auto gratuit pour visiteurs), et semaine : 12, rue de Strasbourg, Paris (10e).

LES POELES GODIN

MEILLEURS ET MOINS CHERS

MESDAMES

Voici l'hiver ! N'attendez pas pour acheter votre GODIN. Calorifères, poêles, cuisinières émaillées, 1.500 modèles. Demandez le catalogue : LEON GUILLON, 11, boulevard du Temple. Archives 10-87. Livraison à domicile Paris et banlieue.



LE PARE-LIT-CAGE Breveté S. G. D. G. SIMILI-MEUBLE SE PLIANT LA NUIT BERRY 9, av. Jean-Jaurès (Combat 07-17) Catalogue Fr sur demande



LONG CRÉDIT SANS VERSEMENT D'AVANCE MAGASINS DE LA GARE DU NORD 184, Fg St-Denis à 2 minutes de la Gare du Nord

Les magasins seront ouverts demain dimanche 25 octobre toute la journée

MEUBLEZ-VOUS aux SAISIES-WARRANTS 16, avenue Jean-Jaurès. Choix unique et tout style, neuf et occasion, 30 % de réduction. Long crédit. Expédition gratis.

OR Achat Bijoux, Argenterie, Vieux Dentiers. DANIEL, 55, rue de Rivoli (Mo Châtelet)

Mach. à écrire nve dep. 650. Singer occ. d. 200. Exp. prov. Rép. t. m. Cat. gr. 30, r. Cambronne

LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE de LINOLEUM : Unis, Incrustés et Imprimés



HALL AUX LINOS

188, AVENUE DU MAINE (Métro Alésia) 4 mètres carrés pour 50 fr.

Primes à tout acheteur de 100 fr. Primes à tout acheteur de 100 fr.

OUVERT LE DIMANCHE

CHAMBRE CHÊNE PATINÉ



100 F PAR MOIS 130 F AVEC LITERIE, SOMMIER MATELAS, TRAVERSIN, OREILLERS LIVRAISON FRANCO PAYABLE EN 20 MOIS 1 VERSEMENT 1 MOIS APRÈS LIVRAISON

MAGASINS DE LA GARE DU NORD 184 FAUBOURG SAINT DENIS PARIS - A DEUX MINUTES DE LA GARE DU NORD

Les magasins seront ouverts demain dimanche 25 octobre toute la journée



ALBA S'AGRANDIT...

POURQUOI ?

ALBA s'agrandit parce que son succès foudroyant a dépassé toute prévision. Parce qu'un seul magasin en cinq ans était devenu trop petit pour une clientèle trop nombreuse. Parce que 1931 n'a pas ralenti le développement rapide d'ALBA....

...IL N'Y A PAS DE CRISE POUR ALBA.

ALBA s'agrandit, mais reste la plus grande spécialité du vêtement pour hommes. ALBA continue de vendre en exclusivité le "Préparé" dans son magasin principal, le nouveau étant réservé à la mesure...

...IL N'Y A PAS DE CHANGEMENT CHEZ ALBA

ALBA s'agrandit, non pour ouvrir des rayons nouveaux, non pour vendre de nouveaux articles, mais pour offrir, dans le domaine où il est maître, un plus grand choix, toujours plus de nouveautés et plus que jamais des prix.

Complet veston préparé depuis.	245 fr.
Pardessus préparé depuis.	225 fr.
Veston et gilet bordés depuis. . .	298 fr.
Pantalon fantaisie depuis.	64 fr.
Ciré ALBA depuis.	69 fr.

ALBA AGRANDI RESTE

ALBA

14-16-18, Boulevard Poissonnière - PARIS



OUVERT

Jour de fête, bonne journée. Bonne affaire, meilleure journée. Alba a pensé à vous. Ses magasins seront

OUVERTS LE DIMANCHE 25 OCTOBRE

ALBA

14 et 16, Bd Poissonnière - PARIS

G^DE PHARMACIE DU PONT-NEUF

EN FACE LA SAMARITAINE — 12 RUE DU PONT NEUF — TEL: GUT. 06-50

PRIX SACRIFIÉS du 24 au 31 OCTOBRE

Les plus bas de tout Paris

Suppositoires glycérine				Huile de foie de morue blanche.	le litre	11	»
Adultes	les 100	9	»	— — ambrée.	—	10	»
Enfants	—	6	»	Queues de cerises.	le 1/4	1 50	le kilo 10 »
Bébés	—	4	»	Réglisse coupée	—	0 90	— 6 »
Ovules à la glycérine simple	les 6	3	»	Eucalyptus, feuilles	—	0 50	— 3 50
— médicamenteux	—	4	»	Pulvérisateur			10 »
— thigénol	—	4	75	Eau de Cologne 90°	le litre		27 »

(VERRES NON COMPRIS)

Dépôt de L'HORMOVENE : PHARMACIE du PONT-NEUF - O.C.P. C.N.P.F.

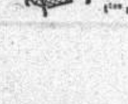
Prix du flacon : 10 frs. (Brochure gratuite sur demande)

varices phlébites troubles de la circulation — HORMOVENE — formation Retour d'âge Maladies de la femme

BAPTÊMES

CONFISERIE : Dragées. Praslines. Bx boîtages p. baptêmes, commun., mariages - PRIX DE GROS - *Catal. sur demande*

RAZAVET, fabricant, 40, rue Rambuteau, 40 PARIS — Archiv. 48-18



DEPOT DE FABRIQUE
19, boulevard du Temple, PARIS
Mach. à cdre neuv. 1^res marq. *gar. 10 ans.* Vibr. Cent. Rotat., *dep.* 600 f. Mot. électr. Occas. Singer, Vente, achat, éch. Réparat. 1^res marques. *Expéd. province. Dem. catal.*

L'épilogue judiciaire d'un gala de bienfaisance

Quoi de plus touchant que la solidarité des artistes ! L'un d'eux, au soir de la vie, se heurte-t-il à des difficultés matérielles, ses charitables camarades s'ingénient aussitôt à le secourir. Aide délicate qui, pour ménager l'amour-propre, se traduit à l'accoutumée sous la forme d'une représentation à bénéfice, les protagonistes et leurs amis prêtant un concours gracieux.

Par malheur, ces spectacles, dont on a peut-être un tantinet abusé, ne connaissent pas toujours une éclatante réussite. D'aucuns soldent à peine les faux frais, location de salle, éclairage, chauffage, bouquets, etc. Il en est même qui se terminent par un déficit et valent de surcroît à leurs promoteurs des déboires, sous l'espèce de poursuites judiciaires.

C'est un procès de ce genre qu'on évoque dans le cadre élégant de cette justice de paix du centre où un infortuné créancier réclame à cor et à cri son dû aux cinq membres d'un comité d'organisation bénévole.

Un quintette de personnalités fort connues dans les milieux artistiques, avantageusement d'ailleurs. Mais aucun de ces messieurs ne consent à extraire de son portefeuille les trois mille francs réclamés par l'imprimeur qui, pour avoir livré sans défiance des programmes de luxe dorés sur tranches, en est encore à languir après son premier maravédis.

— Pourtant j'ai fait un effort, monsieur le juge, assure ce commerçant généreux. Ma facture était de 4.000. Je la réduis d'un billet pour demeurer dans votre compétence.

Hélas ! les défendeurs ne semblent guère sensibles à cette appréciable réduction. C'est en bloc qu'ils refusent, quatre du moins, de verser la moindre obole. C'est aussi d'un cœur unanime qu'ils se déchargent de toute responsabilité sur le cinquième, M. Z..., lequel, comme par hasard, n'a pas jugé bon de se déplacer.

— M. Z... seul doit payer, s'écrient-ils d'une même voix. Il a tout décidé, tout organisé. Nous n'avons fait que donner nos noms.

— Vous n'en étiez pas fâchés, lance l'adversaire. Mon programme vous a valu une fameuse publicité.

— La réclame ! Nous sommes au-dessus de cela.

Avec quel dédain ont-ils jeté cette réplique ! Qui donc contestait au monde théâtral d'être le refuge de la modestie ?

— En tout cas, reprend l'imprimeur, oui ou non le bon à tirer est-il signé par M. Z..., membre du comité d'organisation ès-qualité ?

— Il ne nous avait pas consultés, blaisent les défendeurs. Débrouillez-vous avec lui !

— Pardon ! interrompt le juge. Ce n'est pas équitable. Quand on accepte les honneurs d'une fonction, on en assume aussi les responsabilités. Ce serait trop facile de pontifier dans les galas en laissant les frais aux fournisseurs ! Libre à vous de vous retourner plus tard contre M. Z... si vous estimez qu'il a outrepassé ses droits. Moi, je suis obligé pour le moment de vous condamner tous les cinq à payer solidairement les trois mille francs.

Sans mot dire, les quatre gentlemen s'inclinent devant cette décision, par ailleurs assez prévue. Mais leurs visages dissimulent mal le désenchantement et l'amertume. Ah ! certes, on ne conseille à personne d'aller de sitôt solliciter leurs lumières pour une prochaine œuvre de charité !

L'Armée du Salut va fêter son cinquantenaire en France

Elle poursuit ses œuvres à Paris

L'Armée du Salut célébrera, le mois prochain, le cinquantième anniversaire des débuts de son œuvre en France. C'est, en effet, en 1881, que Catherine Booth, la « maréchale », accompagnée de deux jeunes filles, arriva sur le sol français.

Un grand congrès aura lieu à cette occasion à Paris du 23 au 29 novembre. Il comprendra, le jeudi 26 novembre, au Trocadéro, une grande démonstration anniversaire au cours de laquelle prendra la parole la « commandeur » Evangeline Booth, fille du fondateur de l'Armée du Salut.

Cette œuvre poursuit l'édification de nouveaux immeubles dans Paris. Les travaux de gros œuvre de la « Maison du jeune homme », à Ménilmontant 15, rue Crespin-du-Gast), sont terminés. Ceux de la « Cité du refuge », avec la « Maison de la mère et de l'enfant » (38, rue du Chevaleret et 11, rue Cantagrel), le seront le mois prochain.

Pour toutes ces œuvres, la souscription ouverte par l'Armée du Salut atteint presque 7 millions. Trois millions et demi sont encore nécessaires ; le commissaire et Mme Albin Peyron adressent un appel urgent au public charitable.

La vente du « Devoir social », organisée par Mme Albin Peyron, en faveur des œuvres féminines, aura lieu le mardi 10 novembre, de 10 à 22 heures, à la salle Jouffroy (70, rue Jouffroy) et le samedi 14 novembre, au Palais de la Femme (94, rue de Charonne).

Un cambrioleur surpris réussit à s'échapper grâce à un habile subterfuge

Réveillé au milieu de l'autre nuit par un bruit insolite, un commis quincaillier, M. Chenet, qui couche dans la boutique de son patron, M. Carpentier, 86, rue de la République, à Saint-Denis, se leva et se trouva en présence d'un inconnu d'assez haute taille, vêtu d'un paletot de cuir qui, avec un tranquille aplomb, lui dit :

— Je suis un ami de votre patron et je viens le prévenir que j'ai surpris des cambrioleurs qui cherchaient à pénétrer dans sa boutique en passant par le toit... Mais ce n'est pas la peine de réveiller M. Carpentier. Je vais lui laisser un mot.

Sans plus s'inquiéter, M. Chenet le laissa écrire son billet et s'éloigner.

Puis, hier matin, à son réveil, il s'empressa de conter à son patron cette visite qui cessa de lui paraître étrange quand il eut remarqué dans la toiture qui recouvre directement la boutique une large ouverture. M. Carpentier comprit alors que l'homme au billet n'était autre que le cambrioleur qui, ayant manqué son coup, avait usé de ce stratagème pour échapper au gardien de la boutique.

Informé, M. Tiha, commissaire de police, fait rechercher cet astucieux monte-en-l'air.

MALADE ET COMPROMIS DANS UNE AFFAIRE DE VOL UN JEUNE HOMME SE TUE

Avenue du Château, à Meudon, on trouvait, l'autre nuit, étendu sans connaissance, un jeune homme de dix-sept ans, Roland Marie, journalier, demeurant 9, rue de Terreneuve. Il portait une blessure au côté gauche. Près de lui, on ramassa un revolver, dont une cartouche avait été tirée. Dans la voiture d'ambulance qui le conduisait à l'hôpital de Versailles, Roland Marie déclara que, malade de la poitrine et ayant été récemment compromis dans une affaire de vol d'auto à Paris, il avait résolu de se suicider. En arrivant à l'hôpital, il rendit le dernier soupir.

LA VIE SPORTIVE

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

organisé par l'U. F. M. avec le concours du « Petit Parisien »

L'éliminatoire parisienne

L'Union Française de Marche, avec le concours du *Petit Parisien*, fera disputer, demain, à Vitry-sur-Seine, l'éliminatoire parisienne en vue du Grand Prix de l'Armistice, afin de qualifier douze marcheurs (six anciens combattants et six non-combattants) pour la classique épreuve du 11 novembre prochain.

La distance est de 50 kilomètres et le parcours partant de Vitry (mairie) passe par Choisy-le-Roi, la Belle-Epine, Villejuif, le Moulin de Saquet et Vitry (quatre fois ce parcours).

Le départ sera donné à 10 heures devant la mairie de Vitry, et l'arrivée est prévue pour 14 h. 45.

Deux cents concurrents sont inscrits. Les dossards seront distribués à partir de 8 heures, au siège du C. M. Vitry, 21, rue de la Petite-Fontaine, à 100 mètres de la mairie de Vitry. Les vestiaires seront installés au café de la Mairie et au café Saint-Aubin.

Parmi les engagés, il faut signaler les frères Moser, de Meaux; Le Carboulec, d'Aulnay; Caron, de Vaujours, etc...

Les marcheurs déjà sélectionnés : Cambrai, Belhomme, Dacquay, etc., seront autorisés à prendre part à l'épreuve à titre d'entraînement.

Les moyens de communication sont les suivants : tram 83 (Hôtel de Ville, avenue Victoria), descendre à Vitry, ou le train gare Saint-Michel, trois trains de 7 heures à 8 heures, descendre à Vitry.

Le contrôle sera assuré par les officiels de la Fédération, du comité de Paris, du Club des Marcheurs de Vitry, du Club des Marcheurs de Choisy et de Choisy-Sports.

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

organisée par la F. F. F. A. avec le concours du « Petit Parisien »

Pour le troisième tour éliminatoire de la Coupe de France de football, organisé par la F. F. F. A. avec le concours du *Petit Parisien*, onze matches seront joués demain à 14 h. 15.

L'ordre des rencontres a été ainsi établi.

A. F. Garennes-Colombes-Stade Héninois; C. A. S. G.-S. C. Aniche; C. A. XIVe-U. S. Auchel; E. S. Juvisy-A. S. Barlin; S. O. Est-U. S. Pérenchies; U. S. Persan-Beaumont-Stade Compiégnois; S. C. Choisy-le-Roi-O. Saint-Quentinois; U. S. Massif Central-C. A. Bourget; C. A. Vitry-E. et T. Thaonais, à 14 heures; U. S. Asnières-C. S. Honfleur; C. A. Montreuil-Francs-Archers Laval.

Tous les matches seront joués sur le terrain du club premier nommé.

AU PALAIS DES SPORTS

Les Anversois disputent ce soir un match de hockey sur glace contre le Stade Français

L'équipe de hockey sur glace du Cercle des Patineurs d'Anvers jouera ce soir, au grand complet, contre le Stade Français. Elle comprend de nombreux internationaux et des joueurs de très grande classe comme Kreitz, que nous avons déjà vu à l'œuvre ce mardi, Van Reyschoot, Mario Peltzer et quelques autres.

Au Stade Français, le remarquable gardien de but Morrisson sera à son poste avec la fameuse paire de défense : Besson et Michaelis.

Les équipes seront ainsi composées :

Anvers (bleu roi bandes blanches). — goal: Pierre Van Reyschoot (1) ; défense : W. Kreitz (2); Mario Poltzer (3); avants : Louis Frank (4); J. Van den Wouwer (5); J. Leekens (6) ; remplaçants : Collon (7) ; Chotteay (8) ; Van Rompey (9) ; David Meyer (10) ; de Ridder (11).

Stade Français (bleu et rouge). — Goal : Morrisson (1); défense : Besson (2); Michaelis (3); avants : Reilly (4); Delessalle (5) ; Gordon Cuyler (6) ; remplaçants : Claret (7) ; De Wilde (8) ; Hagnauer (9).

En lever de rideau se jouera un autre match de hockey sur glace qui opposera en deux mi-temps de sept minutes chacune la jeune équipe du Club des Sports d'hiver de Paris et la seconde équipe du Racing.

La course de la Médaille, réservée aux jeunes espoirs, c'est-à-dire aux coureurs non classés, se disputera pour la deuxième fois à partir de 20 h. 30.

AU GYMNASE JAPY

Un match international de lutte, Police de Paris contre Italie se dispute ce soir

L'A. S. de la Préfecture de Police organise ce soir, salle Japy, 154, boulevard Voltaire, à 20 h. 30, un grand gala sportif franco-italien.

L'équipe italienne a été constituée après maintes épreuves de sélection ; parmi elle se trouvent deux champions d'Europe, deux sélectionnés olympiques et trois champions d'Italie.

Depuichaffray, champion d'Europe 1927-28 et champion de France 1926-27-28; François, champion de France; Rottenfluc, champion d'Europe 1927-28; Veilex, finaliste des championnats de Paris; Jourlin, international, champion de France; Deniel, international, champion de l'A. S. P. P. et Clody, sélectionné olympique, champion de France 1928-29, représentant de l'A. S. P. P.

UNE REUNION D'ANCIENS COMBATTANTS

L'Association parisienne des anciens combattants et victimes de la guerre réunie salle des Sociétés savantes, sous la présidence de M. Léon Maria, a entendu MM. de Barral, Blanchet, Prat, Reynaud et Volvey et voté un ordre du jour s'élevant contre toute revision des pensions, réclamant qu'aux mots « allocation du combattant » soient substitués ceux de « retraite du combattant », et que les crédits de cette retraite soient inscrits au grand livre de la dette publique ; demandent l'application stricte de la loi sur l'emploi obligatoire des mutilés, et le contrôle de la main-d'œuvre étrangère; la suppression du sectionnement sur les tramways et autobus et le demi-tarif sur le métropolitain pour les mutilés titulaires de la carte rouge, et une meilleure protection des piétons sur les passages cloutés.

Une grande fête d'hydraviation

Dimanche prochain 25 octobre se déroulera à partir de 13 heures à Bezons et à Argenteuil le première grande journée populaire de propagande aéronautique faite exclusivement par hydravions.

Organisée par l'Amicale des Anciens de l'aviation dont on connaît les brillants succès obtenus précédemment sur avions au Bourget et à Toussus-le-Noble, où 3.400 personnes prirent le baptême de l'air, cette nouvelle sera sans doute favorablement accueillie par le public.

Alors qu'un simple vol en hydravion coûte 100 francs au minimum, vous pourrez, grâce aux sacrifices consentis par les organisateurs, goûter aux charmes d'une promenade aérienne qui ne manquera pas du reste d'être convaincante, pour la très modeste somme de 45 francs seulement.

On présentera quelques nouveaux hydravions. Le public pourra suivre leurs gracieuses évolutions. Ne dit-on pas que Jean de Viscaya plusieurs fois recordman du monde, par sa présence, rehaussera cette réunion.

Les hydravions sur lesquels les personnes désireuses de voler seront admises sont du type des plus modernes et donnent entière satisfaction à ceux qui les utilisent journellement. Une assurance fonctionne normalement et gratuitement. La Compagnie aérienne française (C.A.F.) a bien voulu mettre son matériel volant à la disposition de la sympathique Amicale pour sa grande œuvre de vulgarisation.

Il y aura certainement foule énorme au Pecq et à Argenteuil, si le temps reste favorable à une aussi belle manifestation à laquelle vous êtes invités.

Billets de vols à la librairie Vivien, 43, rue des Ecoles, Paris.

KISUZPA les plus solides



PILLOT

— PARIS —

* 109, Faubourg Saint-Antoine	16, Boulevard Sébastopol
67, Rue de Sèvres	11, Boulevard Saint-Denis
* 126, Boulevard Voltaire	141, Boulevard Sébastopol
* 75, Rue du Commerce	* 90, Avenue Ledru-Rollin
* 48, Rue Ordener	* 16, Place de la République

*Les étoiles * indiquent les magasins ouverts le Dimanche.*



UN CHALET EN BOIS SOLIDE CONFORTABLE BIEN FAIT

s'achète à crédit chez les

CHARPENTIERS RÉUNIS

9, AVENUE PASTEUR, PARIS (15e)

MÉTRO : VOLONTAIRES

CATALOGUE GRATUIT

Téléphone : Invalides 08-33

OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

Concours 15 Décembre 1931. Agent mécanicien

P.T.T. MAROC

Déb. ann. 30.000 f. Pas de diplôme. Age 18 à 30 ans. Ecr. Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e

TAPIS LAINE, POINT NOUÉ MAIN



CHINOIS BOUKHARA SMYRNE

SPÉCIAUX pour REVENDEURS

MERLE, 21, passage Lathuile, Paris-18e

LA MAISON DU LINO

101, avenue du Maine, Paris

Maison de confiance fondée en 1875



4 mètres carrés pour 50 fr.

Linoléum uni, imprimé, incrusté

Pour tout achat de 100 f. il est offert un superbe devant de lavabo

Ouvert le dimanche (Métro : Maine)

LES MAISONNETTES ROGER



MODÈLES A SIMPLES ET DOUBLES PAROIS UNE OU PLUSIEURS PIÈCES AVEC OU SANS VÉRANDA

EXPOSITION PERMANENTE TOUS LES JOURS DIMANCHE ET FÊTES mêmes 5

50 à 56, RUE BONNEVIDE S^T DENIS (près)

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

8000 MAISONS CONSTRUITES EN GANS



PARDESSUS croisé, dispositions mode ou bleu marine.

340-410-520 fr.

COMPLET veston croisé ou droit, draperies haute nouveauté.

295 - 375 450 frs.

CHAPELLERIE, LINGERIE BONNETERIE, CHAUSSURES.

A LA GRANDE MAISON

15, RUE AUBER PARIS

TOUJOURS A L'AFFUT DE LA MODE.

ROBERT LAVO.

LES FOURRURES
Brunswick
62, Bd de Strasbourg · Paris (Près de la Gare de l'Est)

INAUGURATION
DES NOUVEAUX MAGASINS



CRÉATEUR et propriétaire des "Fourrures Brunswick" depuis **25 ans**, le maître-fourreur Brunswick marque son jubilé par de nouveaux agrandissements de ses magasins.

DEMANDEZ NOTRE
CATALOGUE
adressé GRATUITEMENT

CADEAU
à tout Acheteur

Brunswick... le fourreur qui fait fureur!



BON à découper et à faire parvenir aux FOURRURES BRUNSWICK, 62, Boul. de Strasbourg, Paris pour recevoir gratuitement le Catalogue N° 21

X-22 "PublicitS"

FACILITÉS DE PAIEMENT

LA CRISE DU LOGEMENT !

Les déménageurs ont beaucoup travaillé pour le terme d'octobre

Mais les représentants des propriétaires et des locataires ne sont pas d'accord sur l'amplitude des déménagements

Le « terme » d'octobre a remis sous les yeux des Parisiens et des banlieusards la voiture de déménagement. Il semble, à en juger par le nombre de ces véhicules qu'on a vus en station devant pas mal d'immeubles, que les mutations ont été nombreuses entre le 8 et le 15 octobre. Le fait est qu'il y a de plus en plus de locaux disponibles. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à regarder les écriteaux indiquant les appartements à louer, tant à Paris que dans la banlieue. Quel changement depuis les années où l'on faisait l'impossible pour se concilier la sympathie agissante des concierges et gérants d'immeubles quand on était en quête d'un logis.

La situation est, semble-t-il, retournée. C'est le propriétaire qui recherche maintenant le locataire. Celui-ci peut comparer, évaluer... et choisir. Il y aurait une statistique intéressante à établir à ce sujet. On n'a pas pu nous donner, au siège des syndicats de propriétaires et de locataires, le chiffre des logements vacants, mais leurs dirigeants s'accordent pour dire qu'il y en a beaucoup. Après la guerre, disent-ils en substance, bien des gens ont pensé qu'acheter et vendre quelque chose devait être une opération lucrative : qu'ils avaient toutes les qualités requises pour faire du commerce, et ils louaient, seulement dans le centre de Paris, sans lésiner sur les prix demandés. De ce fait, des quartiers se vidèrent peu à peu de leurs habitants. L'engouement incita les propriétaires à faire construire des maisons composées de bureaux et de locaux commerciaux. Les autres locataires durent chercher un logement ailleurs, soit dans la périphérie ou dans les lotissements de la banlieue. Ceux-ci ont pris goût à leur petite maison et à leur jardin, il sera difficile de les faire revenir à Paris. D'autre part, bien des sociétés industrielles et commerciales fusionnent pour diverses raisons, et notamment pour diminuer leurs frais généraux. Ces fusions, nous a dit un des dirigeants d'associations cités plus haut, ont libéré des immeubles entiers des bureaux qui y étaient installés.

Les dirigeants des associations de propriétaires et de locataires ne sont pas d'accord sur l'amplitude des déménagements d'octobre. Pour M. Coder, directeur de la Fédération des locataires indépendants, le nombre des déménagements a été insignifiant. M. Guillaume, secrétaire général de l'Association des propriétaires à petits et moyens loyers, a une opinion toute différente. Beaucoup de gens ayant une habitation dans la petite ou la grande banlieue, nous a-t-il dit, avaient cependant conservé un pied-à-terre à Paris, l'augmentation relativement minime des loyers dans les maisons anciennes le leur permettant généralement. On a vu des étrangers se faire naturaliser pour bénéficier des avantages de la loi. L'augmentation de 15 0/0 du prix d'avant guerre, qui a commencé à être perçue ce mois-ci sur les locataires qui paient à terme échu coïncidant avec la crise économique, a hâté l'abandon de ces pied-à-terre.

— Aux diverses causes qui ont permis la reprise des déménagements sur une grande échelle, ajoute M. Guillaume, il faut ajouter celle de la construction récente de milliers et de milliers de logements à Paris et en banlieue, dont beaucoup, d'ailleurs, restent inoccupés. Des renseignements qui nous sont apportés par nos sociétaires, il résulte qu'il y en a quatre cents environ qui attendent des locataires à Enghien, deux cents à Saint-Denis, trois cents à Noisy-le-Sec, autant à Boulogne-Billancourt, à Issy-les-Moulineaux, etc. Ce sont généralement des appartements d'un loyer de 12 à 15.000 francs par an et même plus. Dans le seul XVI[e] arrondissement, il y en aurait plus de quatre mille.

Que croire de ces déclarations contradictoires?

Nous avons posé la question à la chambre syndicale des déménageurs. Là, on nous a donné des chiffres. Les cinquante maisons de la place de Paris, nous a-t-on dit rue de Lancry, ont fait environ 2.200 déménagements entre le 8 et le 15 octobre, ce qui représente 9.000 journées de nos ouvriers. Ce chiffre peut mettre d'accord les tenants des deux thèses. Il est imposant, si on le compare au chiffre réduit des années précédentes, et inquiétant, si on le met en parallèle avec celui de la population parisienne. Un autre renseignement nous a été donné par un des administrateurs de la chambre syndicale des déménageurs.

— Nos garde-meubles se vident, nous a-t-il déclaré. C'est une indication qu'on trouve plus facilement à se loger à Paris, en banlieue et en province à des prix raisonnables!

G. LAMACHE.

Un déjeuner à l'Elysée en l'honneur de la chambre de commerce internationale

Le Président de la République et Mme Paul Doumer ont offert hier un déjeuner en l'honneur des membres du conseil de la chambre de commerce internationale.

Assistaient à ce déjeuner : MM. P.-E. Flandin, Louis Rollin, André Tardieu, Louis Serre, président de la commission du commerce du Sénat; Julien Durand, président de la commission du commerce de la Chambre des députés; Jules Jeanneney, vice-président de la commission des finances du Sénat; Louis Alvy, président de la commission des finances de la Chambre des députés; Cuminal, Cavillon, Schrameck, Lémery, sénateurs; Lucien Lamoureux, Camille Chautemps, Louis Proust, députés; André Baudet, président de la chambre de commerce de Paris; Georges Huisman, secrétaire général de la Présidence de la République; le général Braconnier, secrétaire général militaire de la Présidence de la République, et de nombreuses autres personnalités.

La baisse du prix de la viande

Le syndicat général de la boucherie française nous prie de publier la note suivante:

Des renseignements recueillis par le syndicat de la boucherie française auprès des 330 syndicats affiliés au groupement national, il ressort que le mouvement de baisse du prix de vente de la viande au détail est actuellement en concordance avec la baisse du prix du bétail sur pied. La baisse pratiquée spontanément par les bouchers ou consentie par eux à la suite d'entretiens avec les municipalités, varie de 15, 20 à 30 % sur les cours de juillet dernier, qu'il s'agisse de viande de bœuf, de veau ou de mouton.

A Paris, et dans la plupart des grandes villes, la baisse s'est montrée encore plus sensible sur les viandes et catégories de morceaux consommées ordinairement par la clientèle à ressources limitées.

Certains indices permettent d'escompter une stabilisation dans les cours du bétail sur pied. Toutefois, au cas d'une baisse plus accentuée, le syndicat général de la boucherie française affirme la volonté de ses adhérents de faire bénéficier le consommateur des prix les plus bas.

CHUTE MORTELLE D'UN BEBE

La petite Gilette Marsery, deux ans, tombée accidentellement de sa chaise pendant une courte absence de sa mère, demeurant 75, rue d'Aubervilliers, à Saint-Denis, est morte peu après d'une fracture du crâne.



Deux fois plus belle
pour une même dépense !

La Crème Siamoise universellement réputée, vous offre aujourd'hui un nouveau dentifrice rouge de beauté, le **" DIAMANTOL ".** 100.000 tubes sont actuellement distribués gratuitement pour le faire connaître !

Ce BON vaut 6.90

Achetez un pot de Crème Siamoise de jour à 9.80 et votre parfumeur vous remettra gratis un grand tube de **DIAMANTOL** (vendu normalement 6.90), s'il n'en a plus, envoyez à la Crème Siamoise, 32 bis, Boulevard Haussmann, Paris, 9 fr. 80 avec votre nom et votre adresse, et, vous recevrez ces deux articles sans aucun frais d'envoi.

AVEC CHAQUE POT DE CRÈME SIAMOISE UN GRAND TUBE DE

"DIAMANTOL"

Gratis



élégance...

Le lacet extensible YOREL complète l'élégance de vos souliers dont il assure la parfaite fermeture sans comprimer les pieds, sans qu'il soit besoin de faire aucun nœud. Il réalise le lacet « dernier cri » que vous adopterez autant pour ses qualités pratiques que pour son chic.

En vente partout : 1 fr. 50 la paire.

lacet extensible Yorel

SUPPRIME NOEUDS ET BOUTS

L'ère des économies!

Les distractions sont chères ! Restez chez vous avec un..

MONOBLOC SUPERVIA

Radio-récepteur et amplificateur phono, comprenant, dans un unique coffret : poste secteur et diffuseur.
Suppression totale des piles et accus.
Dépense horaire : 3 centimes.
Dispositif antiparasites.
Fonctionne sans antenne.
Fusible protégeant les lampes.
Commande unique.
Réception des Européens en haut-parleur
Notice franco sur demande. — CREDIT

1280 fr. Absolument complet



Publicité

SUPERVIA 142 AV. LEDRU-ROLLIN (11e) Tel. Rog. 15-66



FABRIQUE DE MEUBLES
VENTE DIRECTE · ÉCONOMIE DE 30%
CADEAU ci-contre : Cartel (Valeur 250f)
GRAND CHOIX DE NOUVEAUX MODÈLES SIMPLES ET RICHES (500f le m. de superficie)
CHÊNE (Chambre à Manger 950f) RONCE et NOYER (Chambre à Manger 2500f)
C-16
CHABROL, 65-87, Rue de Sèvres (Près du Bon Marché) Métro : Sèvres-Babylone
FACILITÉS DE PAIEMENT - NOUVELLE MÉTHODE 30% MOINS CHER

SENSATIONNEL
MEUBLEZ-VOUS
AUX PRIX RÉELS DE GROS
A LA FOIRE PERMANENTE DU MEUBLE
2bis, RUE DE CHATEAUDUN — ENTRÉE GRATUITE
INAUGURATION DIMANCHE 25 OCTOBRE

LE BERRY 92, Champs-Élysées RESTAURANT



Une visite qui s'impose !

Venez visiter aux **Salles de Ventes de Paris, 67, Boulevard de Clichy,** les quatre étages de nos splendides galeries. Vous y trouverez nos dernières créations vendues à des prix exceptionnels et avec

12 à 18 mois de crédit gratuitement

Notre magnifique catalogue illustré de plus de 250 photographies est adressé à toute personne qui en fait la demande. Il vous donne un aperçu du choix considérable de mobiliers de tous genres et de tous styles réunis dans nos nouveaux magasins. Profitez de cette grande mise en vente de rentrée et de nos superbes primes.

NOS PRIMES
Un couvre-pieds piqué double-face

EXPÉDITIONS FRANCO PORT ET EMBALLAGE

Salles de Ventes de Paris
67, Bd de Clichy - PARIS - ENTRÉE LIBRE

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS DEMAIN DIMANCHE 25 OCTOBRE

JOUY-EN-JOSAS
le plus beau site de l'Ile de France

A 13 Kms de Paris seulement, 4 Kms de Versailles, il existe encore un coin de verdure et de fraîcheur, sans doute le seul, la VALLÉE DE LA BIÈVRE, JOUY-EN-JOSAS, LE VAL D'ALBIAN.

Si proche de Paris, ce cadre pittoresque, qui offre toutes les séductions de la belle nature, possède, par surcroît, les habituels avantages de la banlieue immédiate.

L'importante agglomération de JOUY-EN-JOSAS, dotée de toutes les commodités nécessaires (marchés, fournisseurs, écoles, services publics, etc.) est reliée à Paris par 5 gares : Invalides, Montparnasse, Luxembourg, Port-Royal et Denfert-Rochereau : 100 TRAINS PAR JOUR.

C'est l'endroit que LA FRANCE FONCIÈRE a choisi pour créer une nouvelle cité modèle, où les propriétaires avisés pourront vivre à l'abri des fumées et des bruits de la capitale.

Le Domaine du VAL D'ALBIAN (c'est le nom de cette ville d'avenir en formation) occupe dans la région une situation privilégiée, entre 2 gares : celle de JOUY-EN-JOSAS et celle de VAUBOYEN

Son aménagement, approuvé par arrêté préfectoral du 2 Juillet 1929, répond aux exigences de l'urbanisme moderne et de la LOI LOUCHEUR. Son emplacement, merveilleusement choisi, est une garantie de plus-value certaine et rapide.

Grâce à une organisation technique perfectionnée, les prix de vente sont exceptionnellement avantageux, et les conditions de paiement les plus larges (JUSQU'A 3 ANS DE CRÉDIT) sont accordées aux acquéreurs

Il faut, sans retard, aller visiter le VAL D'ALBIAN et choisir le terrain où vous ferez construire votre maison.

Sur demande, visite en auto particulière, gratuitement et sans engagement de votre part.

Bureau de renseignements sur place les samedis après-midi, dimanches et fêtes. En semaine, s'adresser à :



LA FRANCE FONCIERE
64, RUE TAITBOUT - PARIS - 9e
TÉLÉPHONE : TRINITÉ 94-65, 94-66, 61-68, 61-69

FORMIDABLE
MISE EN VENTE
DES MILLIONS DE MARCHANDISES A DES PRIX
INVRAISEMBLABLES

S'inspirant de leur formule initiale, l'Invraisemblable sera vrai", les Galeries Saint-Denis ont organisé trois grandes journées :

SAMEDI 24 — DIMANCHE 25 — LUNDI 26

pendant lesquelles l'acheteur soucieux de ses intérêts pourra constater une véritable cascade des prix de détail.

HABILLEMENTS GARÇONNETS

5.800 CULOTTES enfants, en draperie coupons, doublées entièrement, toutes tailles, de 3 à 13 ans..... **9.50**

7.500 CULOTTES velours côtelé, bleu et marron, doublées finette, toutes tailles. Invraisemblable.. **13.50**

4.800 VAREUSES ratine marine pour écoliers, forme croisée, doublées entièrement, 2 à 6 ans..... **49.**

6.500 PANTALONS draperie rayures fantaisie..... **19.**

15.000 PANTALONS en belle draperie lourde, dispositions mode. Invraisemblable... **29.**

25.000 PANTALONS fantaisie, draperie roubaisienne et pur peigné à 97., 67., 57., et... **39.**

2.800 COSTUMES draperie fantaisie pr hommes, toutes tailles. Invraisemblable... **50.**

4.500 COMPLETS draperie mélangée, forme sport ou ville. Invraisemblable... **75.**

6.500 COMPLETS d'hiver en grisaille, qualité d'usage, forme ville, trois pièces, exceptionnel..... **125.**

4.650 COMPLETS pour hommes, en lainage peigné, forme droite ou croisée, se fait en beige, gris et marron. Invraisemblable. **175.**

5.500 COMPLETS serge pure laine, doublés laine, belle façon, noir et bleu. **225.**

3.500 COMPLETS en belle draperie, peigné fantaisie, doublés laine, toutes nuances, coupe et façon soignées.. **225.**

1.500 COMPLETS noir granité pour cérémonie, doublés béatrix laine, façon tailleur, bord sans piqûre..... **375.**

3.500 PARDESSUS draperie grisaille, forme croisée, doublés entièrement, toutes tailles. Invraisemblable. **65.**

4.500 RAGLANS, belle draperie roubaisienne, doublés entièrement, gris et marron. Invraisemblable . **79.**

HABILLEMENTS

6.500 PARDESSUS en draperie fantaisie, doublés belle béatrix, forme croisée ou droite. Invraisemblable. **119.**

3.500 PARDESSUS en belle draperie pure laine, forme croisée mode, doublés victoria, parmenture bordée intérieur. Invraisemblable. **159.**

5.000 PARDESSUS toutes formes, croisé ou raglan, draperie pure laine, beau doublage, façon tailleur... **225.**

3.000 VÊTEMENTS caoutchouc laine, tissu double ou forme paraverse en tissu ciré. 109., 89. et ..... **79.**

1.200 VESTONS cuir simili : Skin, doublés flanelle chaude, article spécial pour travailleurs. Invraisemblable. **149.**

3.250 GABARDINES marengo doublées béatrix laine ou caoutchouc imperméable. Invraisemblable. **147.**

650. MANTEAUX cuir pour automobiles, belle façon Sellier, doublés poitrine ou ouatiné soie Invraisemblable **395.**

10.000 VESTES toile bleue pour mécaniciens. La veste..... **12.**
La cotte ..... **10.**

6.500 VESTES toile bleue pour mécaniciens. La veste..... **14.**
La cotte ..... **12.**

3.500 VESTES barmans, en beau croisé, article extra-solide, belle façon ..... **28.**

7.500 VESTES croisées, longotte lourde 42 kilos, teinture indégorgeable. La veste..... **24.**
La cotte ..... **21.**

20.000 PANTALONS velours d'Amiens, renfort de cuir aux poches, doublage solide, façon supérieure, article de marque. **38.**
79. 69. 59. 49.

3.500 PANTALONS ou culottes cyclistes, en cotteline demi-Saumur, article indéchirable, en toutes teintes..... **39.**

5.000 CRAVATES soie à nouer, très jolies dispositions..... **2.**

RAYON CHEMISES HOMMES

10.000 CHEMISES en flanelle coton, forme Boy-Scout, belle qualité..... **10.**

12.500 CHEMISES percale d'Alsace, dessins multicolores, avec faux-col. Invraisemblable **12.50**

9.500 CHEMISES blanches en très beau shirting, devant piqué..... **13.50**

13.500 CHEMISES corps en tennis, devant fantaisie Jacquard. Invraisemblable. **12.90**

15.000 CHEMISES en très belle percale d'Alsace, belles dispositions avec deux cols. Invraisemblable. **16.50**

12.500 CHEMISES en percale ou zéphyr, toutes repassées, prêtes à mettre, avec deux cols, dessins mode..... **18.**

6.500 CHEMISES belle percale d'Alsace, multicolore, avec deux cols, devant et poignets mousquetaires en tissu satin, grand teint ..... **21.**

5.000 CHEMISES nuit pour hommes, en très beaus hirting, application galon. **13.50**

7.500 CALEÇONS longs, en toile coton écrue, toutes tailles. Invraisemblable.. **8.50**

20.000 CALEÇONS flanelle coton, belles rayures, forme longue, bien taillés, grand teint. Invraisemblable... **9.50**

12.000 GILETS flanelle santé en mixte, teinte beige pour hommes Invraisemblable... **7.50**

ROBES, MANTEAUX, CORSAGES

2.600 MANTEAUX pr Dames, en beau lainage, col fourrure **49.**

1.250 MANTEAUX pr Dames, très beau tissu pure laine, doublés entièr., garniture fourrure. Invraisemblable... **79.**

850 MANTEAUX voyage, tiss. genre anglais, tweed pure laine, doublés soie entièrement.... **99.**

4.500 MANTEAUX assortis de formes, de tissus, de tailles, façon tailleur ou grande couture 325., 295., 250. **195.**

1.750 ROBES lainage, formes et teintes nouvelles. Invraisemblable .. **49.**

2.500 PEIGNOIRS Veloutine, belles dispositions mode. Invraisemblable **19.50**

1.800 ROBES en toile de soie imprimée pr Dames, belles dispositions. Invraisemblable .. **39.**

950. ROBES Chine imprimé, très jolies dispositions et très beau choix de nuances. **69.**

TROUSSEAUX LINGERIE

1.600 PYJAMAS en très joli Bolivar pour Dames, avec col châle tons opposés et ceinture, nuances assorties..... **27.**

2.000 CHEMISES nuit en belle flanelle Bolivar, beau choix de coloris et de formes **16.50**

5.000 BLOUSES Vichy forme paletots, toutes teintes. Invraisemblable **12.50**

950 MANTEAUX pour fillettes de 2 à 7 ans... 45., 39. et **29.**

1.350 ROBES fillettes, en Popeline pure laine, tous tissus assortis, unis et fantaisie, toutes teintes de 2 à 6 ans... 20. et **10.**

Très joli choix de linge pour Dames, en soierie, shirting, façon main, à des prix invraisemblables de bon marché.

650 CEINTURES de hanches en coutil saumon ..... **10.**

RAYON SOIERIES LAINAGES INDIENNE

10.000 MÈTRES VICHY pour blouses et tabliers, toutes teintes, le mètre..... **2.35**

6.800 MÈTRES très jolies cotonnades, genre Frileuse, tissu spécial pour peignoirs ou lingerie, article solide et grand teint, largeur 80 cm. Le mètre **3.25**

15.000 MÈTRES toile de soie pour lingerie, très belle qualité, tous les coloris. Le mètre... **3.35**

5.000 MÈTRES crêpe de chine en soie naturelle largeur 100 cm. qualité lourde introuvable nulle part. Le mètre ..... **10.**

4.000 MÈTRES draperie fantaisie pour manteaux, largeur 140 centimèt. Le mètre..... **13.**

3.500 MÈTRES velours chiffon soie naturelle, pour robes, largeur 90 cm. Le mètre..... **15.**

6.400 MÈTRES satin noir pour tabliers, la plus belle qualité, teinture indégorgeable. Le mètre..... **3.25**
Invraisemblable

10.000 MÈTRES toile d'avion ou ballon, teinte naturelle, pour chemises. Le mètre..... **1.70**
et 2.90

150.00 MÈTRES de beau tennis rayé et fantaisie pour hommes, article lourd et d'usage Le mètre..... **3.25**

2.800 MÈTRES tissu damassé soie pour manteaux, largeur 90 centimèt. Le mètre..... **10.**

BONNETERIE

8.000 Paires de **BAS** coton toutes teintes pour dames. Invraisemblable . **1.90**

6.000 Paires de **CHAUSSETTES** unies et fantaisie pour hommes. Invraisemblable..... **2.**

7.500 Paires de **CHAUSSETTES** pour hommes, fil et soie entièrement diminuées. Invraisemblable..... **6.**

2.800 GILETS tailleur pure laine pour hommes, toutes tailles. Invraisemblable... **27.**

4.500 Paires de **BAS de soie** pour dames Invraisemblable .. **3.50**

3.600 Paires de **BAS** pure laine, pour dames Invraisemblable.. **5.90**

2.500 GILETS ou **CALEÇONS** en très beau tricot molletonné **16.50**

5.000 Paires de **GANTS** suédé manchettes fantaisie. Invraisemblable..... **5.**

3.500 CALEÇONS ou **GILETS** jersey coton écru, mailles fortes..... **11.90**

RAYON TOILE ET BLANC

Tous les articles de notre rayon de Blanc sont des marchandises de première qualité à des prix invraisemblables de bon marché.

5.000 DRAPS belle cretonne écrue 160×250..... **9.90**

7.500 DRAPS Toile des Vosges écrue, bonne qualité 160×275..... **14.50**

8.000 DRAPS en belle toile coton des Vosges, qualité lourde, 200×300. **19.50**

9.500 DRAPS sans couture, toile des Vosges blanchie, ourlet jour échelle, 200×300... **27.**

10.000 DRAPS toile métis fil crémée, sans couture, ourlet jour échelle, 200×300... **42.**

4.500 DRAPS en beau métis fil blanchi, sans couture, grand ourlet jour 220×325..... **53.**

9.000 DRAPS cretonne blanche avec motifs broderie, ourlet jour échelle, 200×300... **38.**

20.000 TAIES d'oreiller, en coton écru **2.90**

12.000 TAIES d'oreiller en belle toile des Vosges blanchie, avec ourlet jour échelle ..... **5.**

30.000 Mètres **SHIRTING,** belle qualité pour lingerie, sans apprêt, largeur 80 c/m. Le mètre... **1.65**

15.000 MÈTRES Shirting, la plus belle qualité, très souple et sans apprêt. Le mètre.. **1.95**

15.000 MÈTRES Finette grattée, apprêt souple pr lingerie Le mètre..... **2.25**

25.000 MÈTRES Toile d'Avion blanchie, article spécial très résistant pour belle lingerie, en 80 c/m. Le mètre..... **3.15**

8.000 SERVIETTES de Toilette, nid d'abeilles, grandeur moyenne. La 1/2 douz..... **7.50**

8.500 SERVIETTES de toilette, nid d'abeilles, grande taille, qualité supér. La 1/2 douz. **15.**

9.000 SERVIETTES de toilette, nid d'abeilles, ttes blanches, ourlet jour, gde taille. 1/2 d **20.**

11.500 SERVIETTES tissu éponge, rayé, multicolore ou Ecossais La 1/2 douz..... **26.**

20.000 SERVIETTES éponge la plus belle qualité de Jacquard la plus grande taille, ourlet jour, se fait en toutes nuances, absolument exceptionnel. La 1/2 douz. Invraisemblable .. **49.**

18.000 TORCHONS rayé liteau rouge, avec ourlets 50×80. La 1/2 douzaine ..... **10.**
En 55×85. La 1/2 douzaine **14.**

15.000 NAPPES étamine, teintes rouge ou or, la nappe 130×130.... Invraisemblable. **10.**

15.000 SERVICES de table, 6 couverts, damassé couleurs rouge, or ou bleu. Le sce complet **25.**

30.000 MOUCHOIRS batiste blanche d'Ecosse, ourlet jour. La douzaine..... **4.75**

8.000 MOUCHOIRS belle batiste blanche, vignette couleur, ourlet jour. La douz. **10.**

GALERIES ST-DENIS
ANCIENNEMENT "A LA VILLE SAINT DENIS"

89, 91, 93, 95, Fg St-Denis, **1, 3, 5, Rue de Paradis**



ON OFFRE
SUPERBE MANTEAU
POULAIN, COLUMBIA, TAUPE, ASTRAKAN, ETC.
73 F. par mois
13 à 18 mensualités
Egalement Grand Choix de
GARNITURES
LA FOURRURE, 6 bis, rue du 4-Septembre
Catalogue franco sur demande
Exceptionnel. ouv. 25 Octobre tte la jour.

OR Achat Brillants. OR | 20 f. le gr. DENTIERS OR très cher. Bijoux, échange Jean, 57, r. Château-d'Eau. Rue République

CHAUFFAGES
CHAPPÉE & IDÉAL-CLASSIC
30 % d'économie
Etablissements FAYOLE
Installateur
87, rue du Département PARIS-18e
Tél. : NORD 38-82
Service de montage organisé par autos jusqu'à 80 kilom. de Paris
DEVIS GRATUITS



HABILLEZ-VOUS
SUR MESURE AVEC
10
MOIS DE CRÉDIT
CHEZ UN BON TAILLEUR
WILLIAMS
4, RUE DU PONCEAU
Juste à la sortie du métro RÉAUMUR
le magasin est ouvert sans arrêt de 9h à 20h et Dimanche matin.
Tous les jours WILLIAMS distribue gracieusement un grand nombre de cadeaux : Briquets automatiques, estampilles, chronomètres, pend.-de précision.

A CRÉDIT
SUPERBE CUISINIÈRE



toute en fonte émaillée, dessus poli, largeur 0m75 : 1190 f.
Payables : 85 fr. à la commande.
Le reste, 13 mois à 85 fr.
Adresser les commandes accompagnées du premier versement mensuel à
Henri WEIL, 11, r. Franklin, Paris-16e
Demandez la notice explic. fco s. demande affranchie

OR ACHAT TRÈS CHER Brillants Bijoux
SIMONO, 24, r. Fg-Montmartre (1er ét.)



MANTEAUX
sur mesure · 2 essayages
garnis très belle fourrure
67 F. par mois
10 mensualités
voir également nos modèles de Robes
LADY'S, 6 bis, rue du 4-Septembre MÉTRO BOURSE
Catalogue franco sur demande
Exceptionnel. ouv. 25 Octobre tte la jour.



Pour vous LOGER confortablement A BON MARCHÉ
Voyez ciment armé et plâtre armé
BONMARCHAND
Garages - Abris de jardins, etc
EXPOSITION : 78, Rue du Moulin de Pierre
CLAMART - Tél. : 53 - FACILITES
OUVERT LE DIMANCHE

OR Achat OR, 25 f le gr. BIJOUX. Dentier or Henri, 187, du Temple (Mo Temple ou Réjubl.)

AU CHÊNE CENTENAIRE
44 RUE St-DOMINIQUE
PARIS (7e)
MÉTRO : INVALIDES
EN 15 MOIS A 150 Frs
CHAMBRE CHÊNE MASSIF



1er VERSEMENT 1 MOIS APRÈS LIVRAISON
CADEAU
GARNITURE CHEMINÉE, MARBRE VÉRITABLE 3 PIÈCES, GARANTIE 5 ANS
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

La responsabilité financière des communes en cas d'incendie

Le commandant Guesnet, président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers, se propose de saisir, par l'intermédiaire des préfets, les conseils généraux d'une question dont l'importance n'échappera pas à ces assemblées départementales : la responsabilité des communes en cas d'incendie.

L'entretien d'un corps de sapeurs-pompiers n'étant pas actuellement une dépense obligatoire à inscrire dans les budgets communaux, il en résulte que, dans 25.300 communes en France, rien n'est prévu pour combattre l'incendie. Dans 12.600 agglomérations seulement, il existe des corps de sapeurs-pompiers pourvus d'un matériel d'extinction plus ou moins important.

Toutefois, les communes négligentes risquent d'encourir de lourdes responsabilités pécuniaires. Le commandant Guesnet en donne une preuve récente : un arrêt du Conseil d'Etat, en date du 18 juillet 1931, condamnant la ville de Bayonne, pour fautes lourdes imputables à l'autorité municipale, à payer aux époux Lafourcade, victimes d'un incendie, 140.000 francs d'indemnité et intérêts, plus les dépens.

Le commandant Guesnet saisira également les conseils généraux d'un vœu adopté à l'unanimité au dernier congrès fédéral des sapeurs-pompiers et tendant à mettre à la charge des compagnies d'assurances à primes fixes contre l'incendie une surtaxe de 2,80 par million assuré, sans réversibilité possible sur leurs clients. Le produit de cette surtaxe servirait à payer une pension de 100 francs aux sapeurs-pompiers titulaires de la médaille d'ancienneté ayant au moins soixante ans d'âge et vingt-cinq ans de services.

Le futur régime des transports

Le conseil général entendra les deux demandeurs

La commission plénière des transports, réunie hier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Georges Delavenne a entendu les explications de MM. Pinelli et Fernand Laurent, ainsi que les observations du directeur général des transports.

Elle a décidé, sans clore ses travaux, de demander la convocation du conseil général en comité du budget, au cours de la semaine prochaine pour procéder à l'audition des demandeurs, conformément aux décisions prises en juillet par l'Assemblée.

A l'Exposition coloniale

La visite de Georges de Grèce

L'ex-roi Georges de Grèce a visité hier matin, dans le plus strict incognito, l'Exposition coloniale. Accompagné de son aide de camp et de M. Roger Homo, chef du cabinet du maréchal Lyautey, le roi s'est rendu d'abord au musée des colonies, où il a été reçu par M. Duchesne, commissaire de la section rétrospective. Puis il a parcouru différents pavillons.

Celle de la commission des mandats

Les membres de la commission des mandats à la Société des nations qui avaient assisté la veille à une soirée donnée en leur honneur par M. Guesde, commissaire de l'Indochine, sont revenus hier matin visiter l'Exposition sous la conduite du commandant Delamaire, du comité d'accueil, et de M. de Condé, attaché au cabinet du maréchal Lyautey.

Les membres de la commission se sont rendus à la section de synthèse au musée des Colonies, où ils ont été reçus par M. Beauregard, commissaire qui leur a fait visiter les différentes salles de cette partie du musée. Puis ils ont parcouru les principaux pavillons des possessions françaises.

A 13 heures, un déjeuner leur a été offert par le commissariat général dans un restaurant de l'Exposition.

L'après-midi fut occupée par la visite des pavillons de Portugal, de Danemark et des Etats-Unis.

PETITES NOUVELLES

— Le conseil supérieur de l'Exposition coloniale vient de décerner la médaille d'or au peintre-écrivain Trajan Saint-Inès pour son œuvre gravée par procédé direct, exposée au pavillon de la chasse du ministère des Colonies.

A noter plus particulièrement « La mort du gorille » qui a été réalisée d'après un croquis du journal de brousse de M. Saint-Inès, *dont le Petit Parisien* publiait en juillet dernier quelques-unes des pages les plus saisissantes, relatives à l'œuvre de la mission Jamot, pour la lutte contre la maladie du sommeil.

Le grand soldat qu'est le maréchal Lyautey se sera doublé d'un grand psychologue au goût très sûr, en révélant officiellement l'œuvre de M. Saint-Inès, destinée à commémorer cette splendide manifestation mondiale qu'aura été l'Exposition coloniale.

A L'ARC DE TRIOMPHE

Une centaine d'invalides et anciens combattants de l'arrondissement de Thionville se sont rendus, hier, vers 11 heures du matin, à l'Arc de Triomphe et y ont déposé une superbe gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

DIVERS

Cordonnerie, b. 9, l. 1.500, aff. 1.000. Avec 15.000. Depuiset, 32, boul. Sébastopol.

ALIMENTATION-CAFÉS-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

Epicerie-Buvette, 500 p. jour, bail 5 a., loy. 1.800, log. 3 pièces avec 25.000. Urgent. DURAND, 36, Bd Chanzy, Gargan-Est

Petit Bar dans établissement à louer. Se prés. de 10 h. à 11 h. 26, r. de Chazelles.

DÉCÈS, JE CÈDE POUR 15.000 mon Dépôt de Vins-Epicerie. Je garantis 750 p. jour. Log. 4 pièces, loyer 3.200. Pressé. Voir mon fournisseur : MARTELL, 6, rue Pouchet, PARIS.

ETS LOUY, 71, R. RAMBUTEAU ont à prendre p. 1er nov. Dépôts Vins à Courbevoie, Colombes, au Perreux. Gr. bén. Av. 10-20.000. V. ens. sam., dim. mat., lundi.

VILLE IMPORT SEINE-MARNE Café-Epicerie 2 bout., b. 10 a., loy. 700, aff. 190.000, moitié buv. Occas. réelle av. 20.000. Magnier, Vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité).

CAFÉ SUR PLACE MARCHE j. vil. normande, b. à vol. Vend. Prop. tenu 11 a. Occ. uniq. av. 15.000 Magnier, Vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité).

Café-Bar, ten. 30 a., b. 9 ans. Pas de loy. 200 p. j., à augmenter. Av. 60.000. Urg. DURAND, 36, bd Chanzy, Gargan-Est.

Av. 8.000, sup. Dép.-Vins-Ep., log. 3 p. V. Ferré, 73, r. N.-D.-de-Nazareth (Réaum.)

Sup. Dép. V., l. 2 p. c. Px 20.000. Av. 9.000. V. le pr., 109 b., av. Wilson, Montreuil.

On dem. dames et mén. p. Dép. de Vins, gre Nicolas, Paris-banl. Logés. Mise au cour. Gain 2 à 6.000. Se prés. ou écr. Ets Nord-Est, 158, r. Lafayette. Ouv. dim. mat.

2 belles situations sans comptant. Crèmerie produits Italie. Rec. 900. Bien logé. Epic.-Lég. cuits-Buv. Rec. 650. Ctoir 200. Se prés. Foyer Commercial, 46, r. Bondy.

CHAIS DES VINS DE FRANCE Recherche pour novembre ménages ou dames sles p. repr. Dépôts. Accept. billets fonds. Se prés. ens. 5, rue Etienne-Marcel.

LISEZ BIEN CECI Reprenant grosse affaire avec famille, je facilite la reprise de mon EPICERIE-BUVETTE GRANDE LICENCE compren. 2 bout., salle de café, comptoir étain, mach. à jambon, balance automat., tables et agt chêne, app. 4 p., bail 9 ans, loy. 5.000. Je fais 150 fr. lim. et 500 aff.

VU L'URGENCE AVEC 45.000 FR. ROBEL Voir mon conseil 11, place République.

EPICERIE CHOIX-VINS FINS Cède cse mariage av. 14.000 fr., si sérieux. B. 9 a. à 3.200. Log. 3 p. Rec. just. 400 p. j. V. urg. MARC, 51, bd Magenta, seul chargé.

Plein centre, à céd. cse doub. emploi Restaurant fais. 1.000 p. j., 30 p. vin. App. 3 p. au 1er. Bail avant. L. 9.500. Px 200.000. Facil. P. O. P., 44 bis, rue Pasquier.

CAPITAUX

Dispose capitaux, prêterai à qui m'offrira situation sérieuse. Ec. D 9, P. Parisien.

FONCT. Arg. imméd. Tx norm. s. usure. Frais réd. Discr. Rien d'avance. OFFICE, 87, boul. Magenta (gare Nord).

PRETS SUR IMMEUBLES MEME EN DEUXIEME HYPOTHEQUE
Boullier, 25, rue Saint-Vincent-de-Paul.

Fonctionnaires, au Cabinet Magenta, 2 bd Magenta, on vs prête imm., tx le pl. bas.

FONCTIONN. seule « Votre Amicale », 29, r. du Pont-Neuf, Paris, prête taux exceptionnel Paris et province.

PRETS jour même à fonctionn. ou assim. services publics, empl. ch. de fer. Comparez av. trait. NOEL, 4, bd St-Martin.

Prêts immed. à Fonct., pers. solv., billets fonds. LAT, 21, boulevard Poissonnière.

FONCT. La Sté Gérance C. et F., 21, r. Fg-St-Denis, avance imm. taux 10 0/0 l'an. Frais réduits. Discrétion.

FONCTIONNAIRES, seul l'OFFICE, 23, fg Poissonnière, 23, vs remet les fonds dès prem. visite. Meill. condit.

PRETS Formalités réduites. FONCT. Meder, 80, fg St-Denis.

JE PRETE le jour même à Fonctionn., Officiers et Assimilés. Espinasse, 17, fg St-Martin. Mo St-Denis.

FONCTionnaires, PRETS le jour même. Stef, 37, r. Coquillière. Mo Halles.

PRETS Taux réduits. G. A. F., FONCT. 48, boul. Strasbourg.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Lire en page 5 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSEES et de FONDS DE COMMERCE avec mêmes rubriques que ci-dessous

DEMANDES D'EMPLOIS

Officier retraité, très actif, 50 ans demande emploi confiance, Paris. Ecrire : Havas, Toulon 2.955.

GARDES D'ENFANTS

Nourrice ts px, ts pays, 24, r. Cherche-Midi.

Mme Vve Beuchet, aux Agets-St-Brice, dem. enfants tous âges, 180 fr. par mois.

Prend. enf. tous âges, bons soins, bon air. Chonion, Apponrilliers (E.-et-L.).

Dem. enf. part. 18 m. B. soins. Eugénie Hoyer, 3, rue Cathédrale, Versailles.

TRAVAUX A FAÇON

« L'ENVERS VAUT L'ENDROIT » 19, rue de Châteaudun. Succurs. : 10, rue Sophie-Germain. 198, rue Saint-Jacques. Ateliers spéciaux. RETOURNAGE. Transf. rem. à neuf de ts vêtements, 5 % au porteur

OFFRES D'EMPLOIS

Divers Industrie

Homme 25-30 ans entret. et manut. 45 fr. ss chom. 3, r. des Reculettes, 13e. Mo Italie.

On demande un balancier RADIATEURS, à Aulnay-sous-Bois (S.-O.)

Cartonnage parfumerie, demande bonnes ouvrières pour le rond. Atelier. MARBŒUF, 119, rue des Poissonniers.

Maye, 42, rue de Saint-Merri, dem. jeunes filles ayant connaissances pour peinture figurines et jeunes filles pour travail facile. GAGNE DE SUITE.

Ouvrières connaissant ressort à boudin dem. BERNARD, 8, rue du Chalet, 10e.

On demande un apprenti bijoutier, joaillier dep. 13 a. Lacambre, 7, r. St-Lazare, Paris.

Sténos-dactylos-comptabilité

Bon. sténo-dactylo, sér. réf. exig. Inut. écr. si pas bonne sténo. Bons salaires. Ne pas se prés. Ec. réf. Mono, 24, r. de Constantinople

BUREAUX DE PLACEMENT

BONNES à tt f., etc. Bureau, 2, r. Turbigo.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

AGENTS ACTIFS sont demandés en prov. pour vente HUILES POUR AUTOS. Ecr. Noblet, 3, rue Pasteur, à Ivry (Seine).

COURS ET LEÇONS

Appren. coiffure, taille, ond., manuc., barbe plis. Cours J. et S. Jacques, 19, bd St-Denis

40 a. d'exist. Coiff., manuc., pédic., mass. f. ECOLE AMERICAINE, 130, r. Rivoli, Paris

AUTOMOBILES

Ayant acheté Hotchkiss neuve, céderais à très bon prix 11 CV Renault conduite intérieure, tr. bon état, achetée neuve à l'usine en juillet 1927 et n'ayant jamais changé de propriétaire. Voir M. DANIEL, 3, r. Gracieuse, Paris (5e). Jusqu'à 17 heures.

Cit. B-14, cond. int. commerc., tr. b. ét. Px intér. Rousseau, 72, av. F.-Faure, Nanterre.

Enseignement automobile

WAGRAM-AUTO 73, av. Wagram ; 63, av. Grande-Armée. 149 ter, bd Villette. PERMIS A FORFAIT. Touriste, camion, moto. PAPIERS-TAXI.

LOCATIONS

Chamb. 580, 1 p. c. 980 ; 2 p. c. 1.600. O.P.I., 55, faubg Montmartre. Tte journ. dim. 10-12

Nos petites annonces classées

paraissent régulièrement tous les jours
Elles sont reçues de 9 heures à 18 heures

TARIFS	ÉDITIONS	
	Paris et sa Région	Générale
	TOUS LES JOURS	
Une ligne compte 30 lettres nettes environ.		
Chèque postal n° 667.62 (exclusivement réservé au règlement des P. A. C.)		
Toutes rubriques...	15 »	35 »
Fonds de commerce et Capitaux....	20 »	35 »

Les ordres nous parvenant par courrier doivent être accompagnés du montant correspondant. — Tél. : Provence 16-22.

Pavillon 2 p., cuis., débarras, 2.600 pav. 3 p. cuis., sous-sol, 3.300, log. 1 p., cuis. 1.600. GAUTIER, place Gare, BLANC-MESNIL.

A louer directement et sans frais beaux appartem. dans immeub. neuf, entr., cuis., 2 p., eau, gaz, électr. V. conc. 162 b., r. de Paris, Villeneuve-St-Georges (15 m. g. Lyon)

Appart. à Asnières, bien placés, 3 p., cuis. s. de b., chauf. cent., e., g., él., t. à l'ég. Eau chaude tte l'année, ascens. Loy. chauf. et charges comprises à part de 6.375 fr. Agence de la Marne, 103, av. de la Marne, à Asnières. Tél. Grésillons 08-20.

JOLIS PET. APPART. ou GARÇONNIERES TRES CLAIRS à louer pour fin année, 53, rue Pouchet, 17e, 1 et 2 pièces, cuisine, sal. de bains. Tout confort. Px 3.500, 4.500. LOCATION SANS FRAIS SUR PLACE.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Incroyable à Chelles-Gournay, 19 minutes Paris-Est, avec 3.000 francs, reste 16.000 en sept ans. Petite maison maçonnerie, 400 mètres terrain. S'adresser : Brouillon, 19, avenue du Maréchal-Foch, CHELLES.

Incroyable à Chelles-Gournay, 19 m. Paris-Est, avec 2.000 francs, le reste 14.000 payable en sept années. Superbe terrain angle 355 mètres dans lotissement nouveau convenant pour tous commerces. S'adresser : Brouillon, 19, av. Maréchal-Foch, Chelles.

Pavillon 19 min. Paris-Est, 6 min. gare, cuis. et 3 p. Eau, gaz, él. 38.000. Facilités palem. BOUCAUD, 8, rue Croix-Nivert.

Terrains à 10 fr. le m. s. route

à 40 minutes Montparnasse et Invalides à 10 minutes gare. Lots 500 m. ou plus. Non inondables. Grandes facilit. paiement. M. Chapiteau, 22, bd Malesherbes, Paris 8e

Cherche petit terrain à vendre ou à louer à long bail, banlieue Parisienne. Faire offres avec prix à T 2 Petit Parisien.

150 francs par mois

A la gare même de VILLEPARISIS, Nord, superbe terr., eau, gaz, électricité, égouts. GRANDJEAN, 71, r. de la Victoire (9e) et sur place, sam., dim., bureau DUPONT.

Aff. unique : rég. Etampes-Dourdan, villa neuf, s. cave, av. étage, 5 p.c., gar., jard. 1.200 (vrai pet. parc), pos. élect. et e. ss pr., climat recomm., chasse. Sacrifiée moitié val.

LE LOGIS Prix 32.500 francs. 24, rue Laffitte.

Rég. St-Florentin, ds site agréab. j. prop., près for. et riv. 3 p. E., él. poss., cour, j.

LE LOGIS fruit. 4.000 m. Px 20.000 fr. 24, rue Laffitte.

Aï acheteurs imm. rapport d'avant-guerre. ARGER, 94, r. St-Lazare, Paris (le matin).

Petit bâtim. p. logem., bout. 15.000 francs. 72, bd de la Pie, Saint-Maur. Voir dimanc.

Belleville, bon. maison, 2 bout., rev. 37.500. Px 310.000 facil. Pecnard, 29, r. Richelieu.

Montreuil, mais. 3 p. jardin, gaz. 32.500. METZGER, 23, r. Paul-Bert, PARIS (11e).

Près Clermont, mais. s. cave, 6 p., j. 1.200. Eau, él. Px 25.000. Doisy, 4, pl. Bastille.

Vitry, 2 loc. Rap. 5.360. A enlev. mais de suite. Px tot. 45.000. Doisy, 4, pl. Bastille.

9 km. Pte Vincennes, pav. ss-sol 6 p. Gar., dép. j. 2.100. Px 90.000. Doisy, 4, pl. Bastille

Pav. llb. 15 m. Paris 4 p. garage, s. de b., à cpt et facil., 8, r. Varengue. La Faïencerie, BOURG-LA-REINE. De 2 à 6 heures.

TERRAIN A BATIR 140 METRES CARRES Viabilité complète
GRANDES FACILITES DE PAIEMENT
Proximité porte d'Orléans.
GEOMETRE, 20, pl. Jules-Ferry, Montrouge

Sup. TER. 309m. E., g., él., tt à l'ég. Int. s'ab. Heulot, 13, al. Marthe, Pavillons-ss-B.

Au Raincy, aff. except. : pav. brique pleine, comp. : r. ch., gd vest., cuis., s. à m., 2 ch., cab. toil., w.-c. ; 1er ét., indép., 3 p., cuis., w.-c., déb. E., g., él., buand., j. clos m., grille. 75.000. Av. fac. Baudin, 4 bd Carnot Villemomble (face sortie Villemomble).

POUR LE PRIX DU TERRAIN
Px tot. 28.000 avec 12.000 cpt
pavillon 3 pièces, pr. gare, marché, écoles, dans beau jardin fruit. et potag. 370 mq. él. inst., e., g., ég., s. rue. Réelle occas. Levert, 2, bd Roy, Pavill.-s.-Bs, g. Garg.-E.

Occas. exceptionnelle. Entre 2 gares banl. terrain 500 m. à 4 fr. Gdes facilités paiem. Robin, propriétaire, 64, r. Taitbout, Paris.

PRIX TOTAL 55.000 FR.
à SAINT-MAUR, pr. gare et trams Bastille ou Châtelet, petite villa d'av.-g. s. s.-sol, vest. 3 p., gr. cuis., dépend. Jd. clos murs. E., g., él. Libre suite. Lauvernier, 127, bd Champigny, pr. gare Champigny-Bastille.

Près gare 1 h. 20 Paris, tous fourn. mais. meul. centr. 2 gr. p. à feu, cave dess., dép., b. gar., j. clos av. puits 600 m. Lib. à v. 16.000. à cpt. Ecrire D 8, Petit Parisien.

Appartements à vendre

59, RUE CAULAINCOURT
Appartements restant à vend. s. rue, et 1. de 2, 3, 5 p. Px les plus bas. Conditions exceptionnel. Pour visiter s'adr. sur place et pour traiter à MM. Wormser, 101, av. de Villiers, à Paris. Tél. Galv. 27-22, 27-02 ou Wagram 19 inter.

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

PARIS PROVINCE PAR AUTOS dep. 2 fr. le km. Nombr. occasions, toutes directions. GILBERT, 66, r. de Javel, Paris. Vaug. 35-77.

Par camion auto, depuis 2 fr. le km. Collet, 173, route Stratégique, Ivry. Italie : 13-26.

Transp., démén., livraison Paris province p. cam. 1 à 4 ton., à la journée, au mois ou à l'h. Brucelle, 26, r. Sorbier, Ménil 60-71.

ALIMENTATION

Une choucroute... oui..... .....mais à « La Bière »

OCCASIONS

3, bd St-Michel, ach. arm. occas., fusils, etc.

PRESSE, nomb. ch. à couch., s. à m. simpl. ou riches, à solder très bas prix. Ateliers Meublebien, 60, r. des Poissonniers (près bd Barbès). Ouvert dimanche 25 octobre.

Mach. Singer, oc., 200 fr. R. Phil.-Girard, 88, 44 k., 16 k., 31 k. 45 k. Bas px. Réparat.

Machine à coudre SINGER, bon état. 169, rue Grenelle.

A solder, à prix, 3 millions de mob. simpl. ou lux., ch. c., s. m., 650 à 9.000 Gal. Expos. 3.000 mq. Dir. à A l'Usine, 17, r. 5-Diamants Pr. pl. Italie. Ouv. égal. samedi après-midi. Ouvert dimanche 25 octobre.

STOCKS AMERICAINS
190, rue Saint-Maur, Paris 10e.
(Attention, bien vérifier le numéro).
ACTUELLEMENT
Occasions invraisemblables
Canadiennes doub. peau mouton neuves à fr. 59
Imperméables AMERICAINS fr. 29. bleus de travail fr. 12.
Lainages caleçon 10 fr., chandail 13,50. tricot 10 fr., ceint. laine 4,50.
BOTTES caoutchouc demi-bottes cuissardes.
Draps lit 12 fr., couv. 9 fr., couv.-pieds, 29.
UN STOCK ENORME
DE VETEMENTS VENDUS A VIL PRIX
Fournitures p. cantines, entreprises, hôtels. Catalogue franco. Ouverts dim. jusq. 1 h.

DIVERS

Underwood, Remington. Location machines de bureau et portables. Vente. Réparations. Speedy, 52, fg Poissonnière. Prov. 32-82.

OBJETS PERDUS

PERDU lundi soir entre rue de Surène et cinéma Gaumont, écharpe renard argenté. Le rapport, à Saltiel et Seropian, assureurs, 71, rue Lafayette, contre bonne récompense.

RENSEIGNEMENTS

L. Fonteneau, ne répond plus des dettes que pourrait contract. sa fem. née G. Mouillard.

RECHERCHES

Dubly Rech. Filat. Enq. p. insp. 40 fr. Loyauté. Discrét. Consult. gratuit. Ouv. sam. 15, r. Liége. Gut. 39-65, g. St-Laz.

HARRIS CONSULTATIONS GRATUIT. Enquêtes. Recherches. Surveillances, 34, r. St-Marc (Bourse). Cent. 49-45

HENRI ESDERS
AU PONT NEUF, 124, RUE DE RIVOLI - A LA TOUR St-JACQUES, 88, RUE DE RIVOLI
SUCCURSALES
LYON, 67, Rue de la République MARSEILLE, 34, Rue St-Ferréol LILLE, 12, Rue Faidherbe
DU SAMEDI 24 AU 31 OCTOBRE
RABAIS DE 20 %
SUR TOUS NOS PRIX

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS SUR MESURE
Très beau choix de tissus nouveauté, coloris et dessins classiques ou mode — Deux essayages
COMPLETS VESTONS OU PARDESSUS HIVER

Prix actuels.	245.»	295.»	375.»	450.»	525.»	595.»	675.»
Prix après rabais.	196.»	236.»	300.»	360.»	420.»	476.»	540.»

PARDESSUS POUR HOMMES

	Prix actuels	Prix après rabais
En draperie unie, marengo et teintes mode	75.» 99.»	60.» 79.20
En tissu drapé uni, belle qualité	145.» 195.»	116.» 156.»
En belle draperie de Sedan, coloris dernière nouveauté	245.» 295.»	196.» 236.»
En très belle draperie d'Elbeuf, toutes nuances	345.» 395.»	276.» 316.»

Ces articles existent également pour Jeunes Gens.

COMPLETS POUR HOMMES

	Prix actuels	Prix après rabais
En draperie fantaisie nouveauté	75.» 99.»	60.» 79.20
En beau tissu fantaisie, dessins classiques, mode, noir, bleu	145.» 195.»	116.» 156.»
En tissu peigné, dessins et coloris haute nouveauté	245.» 295.»	196.» 236.»
En beau peigné, tissu d'usage, belle fantaisie et noir ou bleu	345.» 395.»	276.» 316.»

Ces articles existent également pour Jeunes Gens

POUR HOMMES

	Prix actuels	Prix après rabais
CHEMISE en très beau tennis, devant fantaisie, avec 1 col assorti	24.»	19.20
CALEÇON ou GILET en tricot supérieur, article fort, beige ou écru	15.»	12.»
PULL-OVER ou GILET tailleur avec manches, en laine fantaisie chinée beige ou marron	45.»	36.»
DERBY vachette box noir, très belle qualité, du 39 au 46	75.»	60.»
RICHELIEU chevreau noir, bout verni, avec ou sans élastique	105.»	84.»
FEUTRE souple, bord coupé franc ou bordé, noir, gris ou beige	37.»	29.60

POUR GARÇONNETS

PARDESSUS baby raglan, en draperie fantaisie mode, dos martingale, 2 à 3 ans	60.»	48.»
VAREUSE en très belle ratine bleue, entièrement doublée flanelle, 2 à 5 ans	80.»	64.»
PARDESSUS croisé mode ou raglan en belle draperie nouveauté, entièrement doublé, 8 ans	105.»	84.»

POUR DAMES

	Prix actuels	Prix après rabais
MANTEAU en fourrure colombia de choix, belle imitation de loutre, entièrement doublé beau sergé	375.»	300.»
MANTEAU en belle peluche de soie, entièrement doublé sergé, grand col boule castorette ou belle imitation renard noir	325.»	260.»
Le même avec col boule en peluche assortie	245.»	196.»
MANTEAU en drap souple, brillant ou belle diagonale fantaisie, entièrement doublé sergé	245.»	196.»
Elégante ECOSSAISE renard isabelle	250.»	200.»
Confortable GILET tricot laine, qualité extra	44.»	35.20

POUR FILLETTES

Jolie CRAVATE fourrure blanche, façon hermine	14.»	11.20
MANTEAU en belle ratine marine, entièrement doublé sergé. Le 4 ans	55.»	44.»
MANTEAU en drap belle qualité, col castorette, entièrement doublé beau sergé. Le 4 ans	95.»	76.»

HABILLEMENTS
Nos magasins seront ouverts le dimanche 25 octobre toute la journée



UNE ORGANISATION UNIQUE
LA MAISON
Société Anonyme au Capital de 1.500.000 Frs.
SIÈGE SOCIAL : 97, RUE DE ROME — PARIS (XVIIe)
TÉLÉPHONE : CARNOT 84-90 - 84-91 - 09-42
LA LOI LOUCHEUR SANS CONCURRENCE
AVOIR UN TERRAIN... UNE MAISON...
CAPITAL CERTAIN DE L'EXISTENCE
La Société " LA MAISON " invite tous ceux qui n'ont pas encore pris la décision de faire construire à venir prendre gratuitement tous les renseignements concernant les avantages de cette loi. Nous nous chargeons de toutes les formalités sans aucune démarche de votre part et sans délai. Exécution des plus rapides. Vous aurez toujours un loyer à payer quoi qu'il arrive dans votre vie.
N'attendez plus... N'hésitez plus... Ceci entièrement dans vos intérêts
VISITEZ NOS STANDS-EXPOSITIONS
(ouverts tous les jours, dimanches et fêtes)
18, RUE LACORDAIRE - PARIS (XVe) 85, AVENUE SECRÉTAN - PARIS (XIXe)

Les prix les plus bas pour le poids et la qualité
TARIFS DE DEMI-SAISON
Pour toute commande supérieure à 200 kilos (4 sacs), il sera fait une
Réduction de 20 fr. par tonne ou de 1 fr. par sac
sur les prix des tarifs appliqués en octobre (sauf sur coke de gaz, pavés de bois, allume-feux)
SIÈGE SOCIAL :
60, quai de la Rapée, PARIS (XIIe)
Téléphone : DIDEROT 07-12 (8 lignes)
et dans les succursales et les 50 Bureaux de Commandes
(Voir listes au Bottin et à l'Annuaire Téléphonique)
CHARBONS BRETON

A SAISIR ! Propriétaire
A la gare même de Survilliers. Trains directs, 20 minutes Paris-NORD. Vend de suite, sans intermédiaire :
BEAUX TERRAINS de 300 mètres à 8 francs le mètre
Valeur réelle double avec :
3 ANS DE CRÉDIT
Voir dimanche, tte la journée, le propriétaire, M. Carpentier, pavillon jaune, face gare de Survilliers, et, semaine, 12, rue de Strasbourg, PARIS (10e).

OR Achat OR (4 à 25 f le g. Diamants 8000 f les carats) DAVID, 1, Bd Bonne-Nouvelle



PARIS LINOLÉUM
120 Boul. Magenta, PARIS (10e)
Métro, Gare du Nord Tram. R. La Fayette
DES PRIX — DU CHOIX
COUVRE-PARQUET 12 fr. LE MÈTRE CARRÉ
MAISON DE CONFIANCE
Livre partout — Fermé dimanche

BAISSE 5 0/0 sur cata ogue
CHALETS EN BOIS ET FIBROCIMENT DOUBLES PAROIS
24 MOIS DE CRÉDIT
MARTIN & BELLEMIN
PLACE DES 3 COMMUNES, ROMAINVILLE (SEINE)
Ouv. t. l. j., d. et f. Tram. 95 B. Tél. Vil. 11-39.

HOTEL D'AUTREFOIS



— Papa, raconte-nous la fois que tu as déjeuné, dîné et couché pour 5 francs...

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 8 h., Faust.
Français, 8 h., le Sang de Danton.
Opéra-Comique, 8 h. 15 Carmen.
Odéon, 3 h., Mme Sans-Gêne ; 8 h. 45, l'Arlésienne.
Th. Populaire (Trocadéro), 8 h. 30, la Favorite.
Gaité-Lyrique, 8 h. 30, la Veuve joyeuse.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30, les Cloches de Corneville ; 8 h. 30, Mireille.
Châtelet, 8 h. 30, Sidonie Panache.
Variétés, 8 h. 30, Pile ou face.
Porte-Saint-Martin, 8 30, Général Boulanger
Théâtre de Paris, 8 h. 45, Marius.
Gymnase, 9 h. 15, la Route des Indes.
Sarah-B., 8 45, Ces dames aux chap. verts.
Mogador, 8 h. 30, la Vie parisienne.
Ambigu, 2 h. 30, 8 h. 45, Train de 8 h. 47.
Renaissance, 2 45, 9 h., Prisons de femmes.
Pigalle, 8 h. 30, Donogoo.
Palais-Royal, 8 h. 45, Une bonne fortune.
Antoine, 2 h. 15, l'Ecole des femmes, la Critique de l'Ecole des femmes ; 8 h. 45, Bourrachon (Signoret).
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, le Roi Pausole.
Michodière, 8 h. 45, le Sexe faible.
Apollo, 2 45, 8 45, Papavert (Const. Rémy)
Athénée, 9 h., Pierre ou Jack ?
Madel., 9 15, Sacha Guitry, Yv. Printemps.
Folies-Wagram, 2 50, 8 50, Revue du Canard
Ambassadeurs, 9 h., le Cyclone.
Saint-Georges, 9 h. 15, la Pomme.
Nouveautés, 3 h., 9 h., Encore 50 centimes.
Comédie-Champs-Elysées, 9 h., Knock.
Gd-Guignol, 3, 9 h., Laborat. hallucinations
Daunou, 9 h., Enlevez-moi ! (opérette).
Michel, 9 h. 15, la Ligne de cœur.
Arts, 8 h. 45, Machiavel.
Potinière, 9 30, la Folle Nuit (Marg. Deval)
Caumartin, 8 45, le Caniche (Loujon-Rayn.)
Mathurins, 8 h. 45, Fabienne.
Montparnasse, 9 h., Maya.
Atelier, 8 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elys., 9 h. 15, Chant du berceau
Comœdia, 9 h. 15, Une poule de luxe.
Bataclan, 8 45, Tampon d. capiston (F.René)
Eldorado, 8 h. 45, Mon Curé chez les riches.
Cluny, 9 h., Fauteuil 47 (Gaby Morlay).
Déjazet, 8 30, En bordée (Pierre Darteuil).
Ternes, 8 45, Cette vieille canaille (Féraudy)
Nouv.-Théâtre, 8 30, Comte de Luxembourg
Montrouge, 8 45, Ta bouche (Jane Moriet)
Bouffes-du-Nord, Monte-Cristo.
Th. Moncey, No, no, Nanette (op. amér.)
Gobelins, la Mascotte (Gaby Roz).

AUJOURD'HUI. — Comédie-Française, 8 h., reprise du *Sang de Danton*, de M. Saint-Georges de Bouhélier. Eldorado, 8 h. 45, première (à ce théâtre) de *Mon curé chez les riches*, pièce en cinq actes de MM. André Delorme et Pierre Chaine, d'après le roman de Clément Vautel.

-o- THEATRE NATIONAL POPULAIRE (Trocadéro). — Ce soir, 8 h. 30, *la Favorite* (troupe Gaité-Lyrique). Places 2,50 à 13 fr. Demain, matinée, 2 h. 30, *Véronique* (troupe Trianon). Places 2 à 11 francs.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Sept dernières de *la Veuve joyeuse*. Demain, dernière matinée. Le 30 : *le Scarabée bleu* (création).

-o- AMBIGU. — *Le Train de 8 h. 47*, d'après Georges Courteline. Aujourd'hui, matinée et soirée.

-o- FOLIES-WAGRAM. — *La Revue du Canard* est le spectacle le plus gai. Aujourd'hui et demain, matinées.

-o- TH. DES ARTS. — Ce soir, le groupe intellectuel du Génie français, que préside le poète Emile Vitta, assistera en corps à la représentation de *Machiavel*, d'Alfred Mortier, en vue de manifester son admiration à l'auteur.

-o- CLUNY. — Dernières de Gaby Morlay dans *le Fauteuil 47*. On refuse du monde tous les soirs.

-o- BA-TA-CLAN. — Fernand René dans *le Tampon du capiston*. Faut. 3 à 15. Prom. 5.

-o- TH. COMŒDIA. — 7.283e d'*Une poule de luxe*, record du monde du rire ! Demain, matinée. 2.783e ! ! !

-o- N.-TH. (Vaugirard). — Ce s., *Comte de Luxembourg* (Mazzanti et Maguy-Parny).

-o- Les danseuses cambodgiennes danseront encore en matinée et pour la dernière fois à la Cité des informations dimanche 25 oct., à 4 h. 30, gala de l'enfance. *Revue du Petit-Monde*. Les athlètes nord-africains. (Salle chauffée.)

RENAISSANCE
60e PRISONS DE FEMMES
Aujourd'hui et demain, matinée

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 30, 8 30, l'Usine à folies.
Concert Mayol, 8 h. 30, Vive le nu !
Palace, 3 et 8 45, Parade de femmes.
Empire, 2 h. 30, 8 h. 30, clown Noni.
Cas. Paris, 8 30, Paris q. brille (Misting.)
Alhambra, Echos et mat. music-hall.
Scala, 2 45, 8 45, Germ. Lix, Cariel; faut. 10f
Humour, 10 h., Tout tourne, les chansonn.
Européen, 3, 9 h., Fréhel, M. Martel, Terris
Fourmi, 3, 9 h., Pierly, Danvers.
Bobino Music-Hall, Maria Valente, P. Dac.
Médrano, 8 h. 30; mat. jdi, sam., dimanche.
Cirq. d'Hiv., 8 h. 30; mat. jeudi, sam., dim.
Coliséum, danse, mat. et soir. ; attractions.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 8 30 et tte la nuit.
Musée de cires du Moul.-Rouge, 4 h. à min.
Fantasio, concert, attractions, danses.
Magic-City-Bal, t. l. s., 9 h.; dim., f., mat.
Luna-Park, 2 30, 8 30, attractions, dancing.
Jardin d'Acclim., entr., 3 fr.; enfants, 1 fr.
Palais Pompéien, réouverture en octobre.

-o- Les champions du rire Noni, le célèbre clown français; Dorin, l'as des chansonniers, et la brillante fantaisiste Franconay sont à l'EMPIRE. Aujourd'hui, matinée à prix réduits.

REUSSITE FANTASTIQUE
CASINO DE PARIS
MISTINGUETT
PARIS QUI BRILLE

la nouvelle et grande revue
Jamais on ne vit autant de clous sensationnels, de splendeurs et de vedettes que dans les incomparables tableaux : Nudité et Clair de lune, Lumière et Transparence, les Nus voilés, la Tempête de neige
la Course en chars

-o- CASINO DE PARIS. — C'est mardi prochain 27 courant, à 2 h. 30, que sera donnée la répétition générale de *Paris qui brille*, revue de MM. Henri Varna, Léo Lelièvre et Earl Leslie.

-o- Raquel Meller, qui sera la vedette du prochain programme de l'Empire, y fera entendre à nouveau les plus grands succès de son répertoire : *la Violeterra, El Relicario, la Garderana*, etc. Elle y donnera également la primeur d'une chanson qui fut le point de départ de sa brillante carrière et qu'elle ne voulut jamais reprendre depuis. Cette chanson s'intitule : *Ven y Ven*. Elle est aussi connue sous le titre de *la Mexicaine*.

-o- Avec leur merveilleuse création dans le ballet *Quasimodo* (Lon Chaney réincarné), Moune et Guy vous feront frissonner au bal du MOULIN-ROUGE.

On fabrique toujours des femmes nues dans
L'USINE A FOLIES
aux
FOLIES-BERGÈRE
Aujourd'hui et demain matinée

BOBINO Music Hall
20, Rue de la Gaîté, 20
La fantaisiste internationale
MARIA VALENTE
Le chansonnier
Pierre DAC
MATINEES à prix réduits les samedis et lundis

UN BON CONSEIL

Tout est très cher, les affaires sont difficiles et vous réduisez vos dépenses.

Cependant, comme vous avez pris l'habitude de bien vivre, vous voudriez vous amuser quand même, mais... sans dépenser beaucoup d'argent.

Ce problème paraît difficile à résoudre et cependant la solution est là... sous votre main :

Prenez le métro pour la station « Blanche » ; c'est l'affaire de quelques minutes... vous êtes au BAL DU MOULIN-ROUGE. Ici, vous trouverez à la fois un spectacle charmant, de délicieuses danseuses et un Bal joyeux avec les meilleurs orchestres.

Là aussi, le fameux musée de Cires vous intéressera par ses curieuses scènes et vous donnera le petit frisson, puis le sourire...

—Que voulez-vous encore ? Ah oui ! ne pas dépenser beaucoup d'argent, eh bien ! soyez satisfait, quelque incroyable que cela paraisse, LES PRIX SONT PRESQUE CEUX D'AVANT-GUERRE !

Docteur Jean Kidance.

CINEMAS

Madeleine, Trader Horn.
Paramount, Marius.
Gaum.-Palace, Hardi les gars ! (Biscot).
Aubert-Palace, Bach en En bordée.
Olympia, Serments.
Max-Linder-Pathé, Atout... cœur.
Marivaux-Pathé, Faubourg Montmartre.
Ciné Champs-Elysées, le Petit Ecart.
Gaumont-Théâtre, le Cap perdu (H. Baur).
Elysée-Gaumont, Bought (spectacle anglais)
Marigny, perm. Ch. Chaplin d. Lum. ville.
Colisée, Gagne ta vie (Victor Boucher).
Moulin-Rouge, Tout ça ne vaut pas l'amour
Victor-Hugo-Pathé, l'Aiglon.
Ermitage, Son Altesse l'Amour.
Impérial-Pathé, le Roi des resquilleurs.
Capucines, Un homme en habit.
Miracles, 2 h., 4 h. 30, 9 h. Cœurs brûlés.
Maillot-Palace, le Rebelle.
Omnia-Pathé, Calais-Douvre.
Caméo, le Bal (André Lefaur.)
Folies-Dramatiques, Rive gauche.
Agricult., 3 h., 9 h., la Dernière Compagnie
Cigale, la Tendresse.
Artistic, le Rebelle.
Panthéon, Little Cæsar (D. Fairbanks jr).
Rialto, le Million.
Carillon, le Chemin du Paradis.
Plaza, le Petit Café.
Cinéma Saint-Sabin, Chemin du Paradis.
Roxy, Tampon du Capiston.
Secrétan-Pal. (55, r. de Meaux), le Rêve.
Luna, David Golder (Harry Baur).

CINEMA MADELEINE Metro Goldwyn Mayer
TRADER HORN (HORN le trafiquant) FILM PARLANT FRANÇAIS
TRADER HORN est un film prodigieux, le plus beau le plus émouvant qu'il m'ait été donné de voir jusqu'à ce jour.
J. José Frappa.
PERMANENT-Midi à 2h du matin-avant Midi 3f. & Séance nuit Prix 10f.

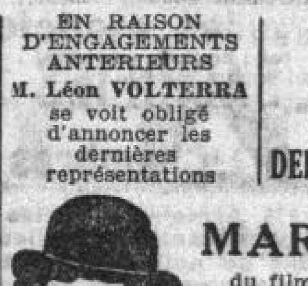
GAUMONT PALACE

LE TOUR DE FRANCE avec BISCOT dans HARDI LES GARS !
UN FILM GFFA

A L'AUBERT-PALACE
le bon rire bien français
avec BACH dans
EN BORDEE

UN FILM VAUDEVILLE D'UNE FORMULE ENTIÈREMENT NOUVELLE

LE PETIT ÉCART
RÉALISATION DE REINHOLD SCHÜNZEL EN COLLABORATION AVEC HENRI CHOMETTE AVEC LUCIEN BAROUX · ANDRÉ BERLEY · JEANNE BOITEL · MISS DINAH · FERNAND FREY · LOUISE LAGRANGE · PIZANI · RICHARD-WILLM
C'EST UN PARLANT UFA DE G. STAPENHORST
AU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PERMANENT L'APRES-MIDI
Semaine à partir de 2 h. 1/2
Sam., dim. et fêtes à partir de 1 h. 3/4
SOIREE AVEC LOCATION à 9 h. 15

EN RAISON D'ENGAGEMENTS ANTERIEURS M. Léon VOLTERRA se voit obligé d'annoncer les dernières représentations
9 DERNIERS jours
à MARIGNY

du film célèbre de CHARLIE CHAPLIN
LES LUMIÈRES DE LA VILLE
Spectacle permanent de 13 à 20 heures et de minuit à 2 heures du matin On peut louer pour la soirée à 8 h. 45

LES COURSES

Hier à Maisons-Laffitte. Les résultats

PRIX DE LA BRETECHE
(A vendre aux ench. — 7.500 fr. — 1.800 m.)
1. Timbre Poste (F. Hervé)......G 30 50
à M. James Schwob........P 13 50
2. Sequin (G. Duforez)..........P 17 »
3. Sandgate (E. Goldin)..........P 19 50

4. Argyre (C.-H. Semblat). — Non placés : Maidenhead (J. Rosso) ; Valdamour (A. Rabbe) ; Arfa (J. Harper) ; Muserole (L. Lyne) ; Karomana (R. Loiseaux) ; Barbicote (G. Derenne) ; Altivo (C. Renaud) ; Chaillot (G. Delaurie) ; Monaco II (L. Vaixelfisch) ; Fitamor (A. Chéret) ; Train Bleu (B. Gallacher) ; Lavandou (H. Bonneau) ; Rique (E. Darnell) ; Bravoure (M. Margot) ; Raconteuse (C. Sautour) ; Salonique (A. Wildman) ; La Richardais (R. Teulé) ; Courtisane V (J. Driancourt) ; Alençonnaise (F. Rochetti) ; Anduze (G. Vatard) ; Phintra (J. Chevalier) ; Gelée Blanche (G. Bridgland). — Distances : 1 long., courte tête, 2 long.

PRIX PRESTO II
(12.500 francs. — 2.600 mètres)
1. Mirontaine (G. Duforez)......G 43 »
à M. T.-J. Champion........P 10 50
2. Bitrague (C.-H. Semblat)......P 6 »

3. Black Abbot (W. Sibbritt) ; 4. Rock Fleet (L. Vaixelfisch). — Non placés : Chanteau (G. Delaurie) ; Prodigalité (R. Pattoni). 2 long., 4 long., 3 long.

PRIX DE BERNAY
(A v. aux ench. — 10.000 fr. — 1.100 m.)
1. Visor (Mac Auliffe)..........G 240 50
à M. Dudley Gilroy........P 66 50
2. Le Commissaire (J. O'Hara)..P 105 »
3. Cimine (E. Darnell)..........P 167 »

4. Metternich (W. Sibbritt). — Non placés: Dark Island (F. Keogh), tombé ; Débrouillard (R. Rossignol) ; Moutard (A. Rabbe); Mon Copain (R. Tondu) ; Tinaumon (C. Bouillon) ; Nagasaki (G. Duforez) ; Happy Girl (R. Lamareille) ; Astrid Motley (C. Massardier) ; Cœur d'Or II (E. Boissay) ; Black Bottom III (C. Sautour) ; Cri Cri (J. Boucher) ; Manet (G. Martin) ; Amas d'Or (L. Lyne), tombé; Carmona (A. Saxe); Saint Cendre (R. Kaiser) ; Magnit (G. Vatard) ; Presomptuous (F. Hervé) ; Le Bourget (A. Arnault) ; Dinan (C. Vagnat); Frappe (L. Vaixelfisch) ; Harlem (R. Fortin) ; Granule (F. Rochetti) ; Nectarine (C.-H. Semblat) ; Carabosse (E. Lethien); Rose de Savoie (G. Lecavelier) ; Marcinelle (G. Bridgland) ; Queen of Spring (M. Lemmery) ; Perle Japonaise (E. Goldin); Hautefeuille (F. George); Bouxwiller (R. Fleury) ; Sonardière (F. Williams). — Distances : 1 long. ½, 4 long., tête.

PRIX ECLIPSE
(40.000 francs. — 1.200 mètres)
1. Présent (R. Brethès)..........G 26 50
à M. Robert Lazard........P 13 »
2. Lotus Doré (W. Sibbritt)....P 16 50

3. Sire (G. Vatard) ; 4. White Legend (D. Torterolo). — Non placés : Adulation (F. Keogh) ; Gold Bridge (J. Chevalier) ; Dark Bubble (G. Duforez). 1 l. ½, ½ l., ½ l.

PRIX DU QUESNAY
(Welter-handicap. — 12.500 fr. — 2.000 m.)
1. Chardon Rouge (G. Vatard)..G 24 »
à la princesse Duleep Singh..P 9 50
2. Gratte Ciel (G. Duforez)......P 14 50
3. Gédéon (F. Hervé)............P 18 50

4. Joyeux Convive (C. Vagnat). — Non placés : Fayoum (W. Sibbritt) ; Masked Bandit (G. Delaurie) ; Dominator (C. Bouillon) ; Presse Purée (A. Reinette) ; Hoggar II (C.-H. Semblat) ; Verduron (R. Kaiser) ; Aragon (R. Vincent) ; Scarron (C. Sautour) ; Roi d'Yvetot (M. Leroy) ; L'Ousse (R. Leblanc). 1 l., 2 l. ½, 1 l. ½.

PRIX DE LAMARQUE
(10.000 francs. — 2.400 mètres)
1. Ecurie Jean Cazebielle........G 35 »
Bel Idéal (M. Margot)......P 13 »
2. Le Coq Hardi (M. Pecqueux)..P 12 »
3. Voilà (J. Chevalier)............P 12 »

4. Zeralda (R. Arnal). — Non placés : Janeiro (C. Elliott) ; Loriot V (J. Laumain) ; Hon Dy Ça (F. Hervé) ; King's County (J. Jennings) ; Silver King (J. Driancourt) ; Maurillon (G. Delaurie) ; Xanbie (C. Herbert); Boskova (T. Brooks); Architecture (G. Bridgland) ; Miss Sunshine (G. Vatard) ; Fumisterie (R. Pattoni). — Distances : encol., tête, ¾ long.

PRIX DU GRAISIVAUDAN
(Haies. — 10.000 francs. — 2.500 mètres)
1. Que Lindo (D. Guiho)........G 41 50
au comte de Choiseul......P 12 50
2. Excelsior (Hiéronimus)........P 8 »
3. Gras Double (T. Dunn)........P 11 50

4. Sabbat (H. Genais). — Non placés : Buzancy (J. Frigoul) ; Les Rameaux III (A. Reinette); Rocamadour (M. Maginot); Coiffeur (R. Olio) ; Trente et Quarante (M. Plaine) ; Scevola (R. Beaudichon) ; Lamerac (T. Turner) ; Trignan (A. Chauffour) ; Generator (M. Brégoul) ; Oréa (W. Howes) ; Metropolis (E. Lethien) ; Œuf d'Or (C. Renaud) ; Perle Fine II (J. Bertini) ; Framboise (M. Lacaze) ; Terre du Roi (A. Saull) ; Divan II (G. Carvo) ; Bajunga (J. Pavie). 2 l., 2 l. ½, 1 l. ½.

Hier, à Maisons-Laffitte, le départ du prix de Bernay a été mouvementé. Plusieurs concurrents se sont emballés et deux d'entre eux, *Dark Island* et *Amas d'Or*, ont désarçonné leurs jockeys. Les paris faits sur leur chance n'ont pas été remboursés.

Aujourd'hui à Auteuil, à 13 h. 30

NOS PRONOSTICS

Prix de Saint-Germain (steeple, à réclamer, 10.000 francs, 3.800 mètres) : Alfagor, Ma Gigolette.

Prix Le Nageur (haies, handicap, 20.000 francs, 3.800 mètres) : Les Bossons, Nélusko III.

Prix Congress (steeple, 75.000 francs, 3.500 mètres) : Paimpol, Sésostris.

Prix Montgeroult (haies, 15.000 francs, 2.700 mètres) : Mirage III, Pour le Roi.

Prix Chalet (steeple, handicap, 20.000 fr., 3.800 m.) : Clarimus, Stanley Falls.

Prix Vieux Rouen (haies, 15.000 francs, 3.500 mètres) : Les Bossons, Don Zuniga.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS
Divers-Industrie
On dem. entrepreneur province pour tricotage main. Ec. Meyer, 41, r. Taitbout, Paris
TRAVAIL CHEZ SOI, gros gains à pers. 2 sexes, Paris et prov., Cautionnement exigé. Ecr. Bonneterie, 146, av. Emile-Zola, Paris.

DEMANDES DE REPRESENTANTS
Union AGRICOLE BEAUCE et BRETAGNE SIEGE PARC SAINT-MAUR (SEINE). Recherche agents sérieux actifs pour ventes plants. Fixe assuré. Commissions élevées. LIVRAISONS GARANTIES TRAVAIL TOUTE L'ANNEE.
Union Agricole Saumuroise, Saumur, M.-L. dem. représentants sér. vente à cultivateurs Plants p. de t., Sarthe, cér. et graines print. Px et cond. except. Ecr. suite av. référ.
TRES IMPORTANT REPRESENT. ET CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS PAR REGION demandés p. Paris, départements, colonies et étranger p. lancement ou vente appareil très intéressant breveté, destiné à arrêter automatiquement le moteur d'une voiture lorsqu'il chauffe anormalement. Conditions très avantageuses. Placement facile. Ecrire : Etablissements A. CARROT, 8, rue du Midi, Saint-Etienne.

COURS ET LEÇONS
Cours, coiff., mass. f., man., 20, r. Réaumur

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES
2 bel. maison nves, à Verdun, ville garnison, rapp. 13.200, à augm. facil. A enl. av. 180.000 Maré, horticult., Robinson, Verdun, Meuse
14.000, unique Amiens, propr. av. étag., 3 p., jard, gaz, él. inst. Duchatel, Montdidier.
A enlever d'urgence
s. Bondy, pav. p. g. b. const. r.-d.-ch., ent., c. s. à m., 1er ét., 2 ch. à c., w.-c. Jd 350 m. 65.000 av. gdes facilit. pt Voir urgence. Raveau, 44, rue de Bondy, à Bondy. Ligne Est-Gargan, descendre gare Coquetiers.
Saison d'hiver et saison d'été il fait toujours beau au PARADOU
LA GARONNETTE-Ste-MAXIME (Var). Terrains à partir de 300 m. avec vue imprenable sur la mer. Viabilité terminée. Eau en abondance. — LA REALISATION, 9, av. Opéra, Paris. Tél. Opéra 00-93, 10-12.

OCCASIONS
AUTOMATIQUES Bussoz, Mills, Jennings, Jacpots etc... Achat compt.-vente. Chard, 25, bd République, La Garenne-Colombes. Tél. : Charlebourg 09-82. Indic. demandés.

KIOSQUES A VENDRE POUVANT CONVENIR POUR FLEURS JOURNAUX, BONBONS EXCELLENT ETAT
S'adresser aux Messageries HACHETTE. Service des Colonies III, rue Réaumur.

DIVERS
LAINE A MATELAS, sans mélange garant. ne feutrant pas. Plus bas cours. Echantil. grat. Vanlaethem, 1, r. Pasteur, Tourcoing

OBJETS PERDUS
Frs 1.600 récompense ou prorata valeur retrouvée perdu Paris 17 et 1 bague brill. ent. brills et 1 bague saph. ent. brils Montures plat. S'adress. TOPLIS et HARDING, Lloyd's Agents (G/1506/31) 80, boulevard Haussmann, Paris.

RECHERCHES
L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseig. Enquête av. mariag. Surveil. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trinité : 14-02.
SOMMER Enq. Rech. Filat. dep. 40 fr. p. insp. Discrétion. Consultat. gratuite, 60, bd Sébastopol. Archives : 43-42
Recherches privées
Louis Bockenheim recherché par maître Chapuis, Montrouge. Urgence.

AUX HALLES HIER

Baisse de 0 20 à 0 30 au kilo sur le veau. 5 50 à 12 50.

Baisse de 0 50 sur le mouton, 5 à 15 50.

Le bœuf et le porc sans changement.

Hausse de 0 50 au kilo sur le poulet nantais, 15 50 à 17 50; du Gâtinais, 16 à 18; de 0 25 sur le Bresse, 17 50 à 19; de 0 50 sur l'agneau, 8 à 15 50; le canard nantais et rouanais, 16 à 18; de 0 75 sur l'oie dépouillée, 9 50 à 10 50; de 0 15 sur le lapin vivant, 7 à 7 75.

Baisse de 0 10 sur le lapin ordinaire, 10 75 à 11 15.

Baisse sur la raie, 1 50 à 4; la sole française, 14 à 25; étrangère, 14 à 24.

Hausse sur le colin décapité, 12 à 14 le kilo; entier, 7 à 12; la dorade française, 5 à 10; anglaise, 5 à 8 50; le homard, 14 à 22; langouste, 16 à 22; le petit maquereau, 7 à 9; le merlan brillant, 3 à 6; mulet, 8 à 18.

Les beurres fins valaient de 12 à 20 le kilo; ordinaires, de 10 50 à 15 50, et les œufs de 300 à 1.000 fr. le mille.

Hausse sur les marrons français, 180 à 240 les 100 kilos; les raisins blancs non branchés, 220 à 500.

Baisse sur la noix sèche, 400 à 520 les 100 kilos; les haricots verts du Midi, 150 à 600; l'épinard de Paris, 80 à 100; l'endive belge, 220 à 260; les chicorées et scaroles, 10 à 40 le cent; les choux, 10 à 50; les choux de Bruxelles, 30 à 200 les 100 kilos.

Asthmatiques, Catarrheux : soignez vos poumons !

Tout malade faible des bronches, faible de la poitrine, doit soigner ses poumons pour les rendre plus aptes à supporter les changements de température. Les remèdes ne manquent pas; nul n'a mérité la préférence du corps médical autant que le **Sirop des Vosges Cazé**.

Avec lui, rapidement, la respiration redeviendra normale, les crachats diminueront, la toux cessera. Asthmatiques, Catarrheux, ne soyez pas sceptiques, tournez-vous de tous côtés, interrogez vos médecins, tous diront que le **Sirop des Vosges Cazé** a fait merveille dans votre cas.

En 1914, M. Perroux, café de la mairie, Gouzon (Creuse), nous écrivait :

Monsieur, j'aimerais pouvoir vous remercier de vive voix; j'étais asthmatique et je ne pouvais plus respirer. Par moment, j'avais des crises d'étouffement qui me duraient fort longtemps et des quintes de toux que rien ne pouvait calmer. Après une cure avec votre sirop des Vosges Cazé, je me trouve admirablement soulagé et presque guéri ; on dirait que je suis dans un autre monde.

En 1921, il nous écrivait ceci :

Oui, je ne puis que vous confirmer ma lettre de 1914. Votre Sirop des Vosges fait toujours merveille chez moi. Chaque hiver, j'en fais une cure. A la moindre toux, j'y ai recours et je suis tranquille après.

Sirop des Vosges CAZÉ
Le grand flacon : 10 fr. 60. En vente dans toutes les Pharmacies ou, à défaut, envoi de 2 flacons franco gare, contre mandat adressé aux Labor^res Cazé Ph^ens, 68 bis, Av. de Châtillon, Paris (14e).

Saines comme dents d'enfants

Le **DENTOL** (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **DENTOL** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans toutes les pharmacies.

Dentol

Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob - Paris
CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de **DENTOL**, il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, sous enveloppe affranchie à 0 fr. 50, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce du *Petit Parisien*.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-la Villette*, 23 octobre. — Arrivages, 2; renvois rentrés, 57 ; mis en vente, 59 ; invendus, néant. On a payé le kilo de viande nette : première qualité, 11 ; deuxième qualité, 9 20 ; troisième qualité, 8 20 ; extrême, 12 10.

COTONS. — *Le Havre*, 23 octobre. — Clôture : octobre, 222; novembre, 214; décembre, 218 ; janvier, 221 ; février, 222 ; mars, 223 ; avril, 224 ; mai, 225 ; juin, 227 ; juillet, 228 ; août, 228 ; septembre, 229. Ventes : 1.650 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 23 octobre. — Clôture : octobre, 195 50; novembre, 195 50; décembre, 195 ; janvier, 195 ; février, 195 ; mars, 191 75 ; avril, 191 50 ; mai, 192 ; juin, 192 ; juillet, 192 ; août, 192 25 ; septembre, 192. Ventes : 1.750 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 23 octobre. — Octobre à mars, 540.

SUCRES. — Tendance soutenue. — Clôture : courant, 209 P; novembre, 209 50 à 210 P; décembre, 211 P; 3 de novembre, 211 P; 3 de janvier, 213 à 213 50 P. Cote officielle du disponible : 207 50 à 209.

BLES. — Courant, 163 P ; novembre, 163 75 P ; novembre-décembre, 163 75 à 163 25 P ; 4 de novembre, 163 25 P ; janvier-février, 163 50 et 163 25 P ; 4 de janvier, 164 P. Cote officielle du blé disponible, 154.

AVOINES. — Courant, 91 à 91 75 ; novembre, 88 50 P ; novembre-décembre, 88 25 P ; 4 de novembre, incoté ; janvier-février, 89 V ; 4 de janvier, 87 50 à 88.

ALCOOLS. — Courant, 785 à 790 P ; novembre, 775 à 790 ; 3 de novembre, 780 à 810 ; décembre, 785 P ; 3 de décembre, 780 à 800 ; 3 de janvier, 810 P ; 3 de février, 805 à 820 ; 3 de mars, 805 à 825.

POUR NOS JEUNES LECTEURS

LES AVENTURES DE MICKEY

(...Minuit, heure des crimes...)



Les aventures de Mickey sont projetées dans les cinémas Pathé-Natan

Copyright by *le Petit Parisien* et *Opera Mundi Press*

Fonds de Commerce et Industries

HOTELS
POUR DAME
Placement de premier ordre, **Hôtel-Bureau** 35 chamb. et cuis. au mois ou à la semaine touj. louées. Banlieue imm. Revenu 100.000 encaissé par concierge sans dérangement pr propriétaire. Prix 325.000 av. 200.000 cpt. **NEGOCIATIONS, 21, rue Auber, Paris.**

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS
DEPOTS DE VINS, GENRE NICOLAS
A prendre de suite. B. log. 4 à 6.000 p. m. prouv. Accept. début. **Marcel Etab. Domal**, 17, fg Montmartre. Ouvert dimanche matin

CAPITAUX
PRETS imméd. taux mod. à Commerçants et personnes solvables, discrét. garant. Caisse Mutuelle, 133, rue de Rome, Paris
PRETS à empl. ch. fer, Garde rép., Gend. Delphin, 23, r. Abbeville, 2e ét. g.
PRETS sous toutes formes, de suite, à Commerçants, Industriels, Agriculteurs, Propriétaires. Réponse immédiate. Central-Inter, 20, r. Marie-Stuart, Paris 2e

ANANAS Libby's OUVRIR LA BOITE C'EST CUEILLIR LE FRUIT


COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Samedi, 24 octobre.

La perception des licences en Angleterre. —En réponse à une question posée à la Chambres des communes, le ministre des Postes anglais a refusé de substituer à la licence annuelle d'auditeur un impôt qui serait payé par trimestre. La raison de ce refus est que, étant donné le grand nombre de licences actuelles délivrées en Angleterre, nombre qui dépasse 3.750.000, les frais de recouvrement, étant multipliés par quatre du fait d'une perception trimestrielle, absorberaient la plus grande partie du revenu actuel des licences.

LES PRINCIPALES EMISSIONS FRANÇAISES

POSTE PARISIEN (329 mètres)

20 h. 25, disques et informations.

20 h. 45, causerie théâtrale, par M. André Carme. Disques et informations.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Yvonne Faroche, de l'Opéra-Comique, dans : **Ariettes oubliées, Il pleure dans mon cœur, Chevaux de bois, Green** (Claude Debussy) ; et de M. Rousseau, de l'Opéra-Comique, dans : **L'Horizon chimérique, La mer est infinie..., Je me suis embarqué, Diane Sélènè** (Gabriel Fauré).

Prélude de « Pelléas et Mélisande » (Claude Debussy); **Ballade** (Gabriel Fauré), pour piano et orchestre (Maurice Béché, prix d'excellence du Conservatoire); **La Cloche engloutie** (Respighi); **Trois pièces de ballet** (Jacques Ibert), sous la direction de M. Francis Casadesus) ; **Chanson et danses** (Vincent d'Indy); **Ronde** (Max Reger) ; **Bolero** (Maurice Ravel). Piano Erard.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 6 h. 45 et 7 h. 30, culture physique. 7 h. 45, disques.

9 h., diffusion du concert donné à la salle des concerts du Conservatoire. *Symphonie en ut* (Paul Dukas); *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Claude Debussy) ; *Symphonie vénitienne* (Lorenziti 1784-1828) ; *Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn) ; *Bolero* (Ravel).

12 h. 30, musique enregistrée : *Roméo et Juliette* (Gounod) ; *la Tristesse d'Olympio* (V. Hugo) ; *Boris Godounow* (Moussorgky) ; chant des *Bateliers de la Volga*; *le Baron tzigane* (Johann Strauss) ; *Eva* (Lehar); *Viens, ma p'tite Loulou* (Gavel); *les Gendarmes à pied* (Bach-Laverne); *l'Etoile d'amour* (Delmet-Fallot) ; *la Première communion du gamin* (Chepfer) ; *Polka des as* (Victor Marceau) ; *Valse nuptiale* (Lincke) ; *Carmen* (Bizet) ; *l'Or et l'Argent* (Lehar).

15 h., les ondes enfantines.

17 h., diffusion du concert Colonne donné au théâtre du Châtelet : *Symphonie écossaise* (Mendelssohn) ; *le Freischütz* (Weber) ; *Concerto pour piano* (Schumann) ; *le Coq d'or* (Rimsky-Korsakoff).

18 h. 40, communiqué agricole ; causerie.

19 h., causerie. *Tina* (Romero) ; *Moro Fiel* (Pizarro); *la Nuit sombre* (Stothart); *Soy de Madrid* (Guerrero) ; *Prenez des roses* (Fugazo); *Chanson de printemps* (Gounod).

19 h. 30, cours de comptabilité.

20 h., lectures littéraires. Chronique de René Dorin.

20 h. 45, revue par le dessinateur Moriss.

21 h. 30, *No, no, Nanette* (Youmans) ; *Soyez vous-même* (Rainger) ; *la Piste de 98* (Penso) ; *le Chemin du paradis* (Werner-Hayman); *le Vagabond-roi* (Friml); *le Fou chantant* (Hély) ; *le Prix d'un baiser* (Kamer) ; *Innocents de Paris* (Robin) ; *Tu m'oublieras* (Lenoir) ; *Mally* (Berlin).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 13 h., chroniques diverses. 17 h. 45, Journal parlé.

19 h. 45, soirée radio théâtrale : *les Marrons du feu*, comédie d'Alfred de Musset adaptée à la radio; *le Silence*, dialogue de Michel Provins.

PARIS-P. T. T. (447 m.). — 12 h., chronique de la vie intellectuelle et sociale ; chronique du tourisme; disques.

13 h. 30, *le Coq d'or* (Rimsky-Korsakoff) ; *la Juive* (Halévy) ; *Salomé* ; Danse des sept voiles (R. Strauss) ; *Sérénade* (Leoncavallo) ; *le Beau Danube bleu* (J. Strauss).

14 h., diffusion de la séance publique annuelle des cinq Académies.

17 h., diffusion du concert Pasdeloup donné au théâtre des Champs-Elysées.

19 h., radio-journal de France.

20 h., le quart d'heure drôle ; *Boite à musique et pianola* (Jean Antiga) ; *Coq et Poules, Chatte et Souris ; Gavotte Stéphanie* (Czibulka) ; *Pot pourri ukrainien*.

20 h. 30, *Une soirée au cabaret*, présentée par René-Paul Groffe.

RADIO-L.L. (370 m.). — 12 h. 30, 18 h. et 19 h., concert.

RADIO-VITUS (308 m. 9). — 20 h., causerie en anglais.

20 h. 30, danses : *l'Aigle de Lille* (Blankenburg); *De vous* (Alexander); *O Dorothée* (Stolz); *Oriolla Linda* (Goressi); *Valse des baisers* (Burke); *Carinosa* (Pesenti); *Tout ça c'est pour vous* (Hanley); *Recuerdas de Antono* (Ethel); *Sing Song Girl* (Hanley); *Amoureuse* (Berger); *Puerta de la carne* (Lucchesi); *When you hair has turned Silver* (De Rose).

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 12 h. 45, *Marche aux flambeaux* (Meyerbeer) ; *Danses allemandes* (Mozart) ; *Tes yeux bleus* (Kernel) ; *Loin de toi* (Heurley); *le Noyer* (Schumann); *Reproches à Ninon* (Frings); *le Chant des anges* (Braga) ; *Je vous aime, Erotic, Invocation au printemps* (Grieg).

17 h. 15, soli divers: *Souvenir* (Drdla) ; *Nightingale song* (Zeller) ; *Petite Grand'Mère* (Langes); *le Carillon* (Blaiw); *Tango andalou* (Valverde) ; *Cordoba* (Albeniz) ; *le Postillon de Longjumeau* (Adam) ; *Paganini* (Lehar) ; *Véronique* (Messager).

18 h., jazz : *Baby Gaby* (Plessou) ; *Casablanca* (Evans) ; *Adieu* (Gentver) ; *Traven weint fide jan* (Rotter) ; *Pour Diane* (Papac) ; *Alla spagnola* (Glazounow) ; *le Chemin du cœur ; le Courage ; Cordon de coudrier* (Frundarfer) ; *Légende de la forêt de Vienne* (Strauss) ; *Princesse Dollar ; la Divorcée* (Fall) ; *Sérénade* (Toselli) ; *le Moulin de la Forêt-Noire ; la Forge de la forêt* (Eilenberg) ; *le Pantin* (Stolz).

19 h. 45, accordéon.

22 h. 30, *Princesse Czardas* (Kalman) ; *Rip* (Planquette); *le Grand Mogol* (Audran).

23 h., *la Veuve Joyeuse* (Lehar); *la Traviata* (Verdi); *le Baptême des Zoziaux* (Bach et Laverne); *le Chemin du Paradis* (Hayman); *Carmen* (Bizet); *Scènes alsaciennes* (Massenet); *Tout est permis quand on rêve* (X...); *Madame Butterfly* (Puccini): Sur la mer calmée; *le Trouvère* (Verdi); *le Cygne* (Saint-Saëns).

PILE WONDER
T.S.F. LONGUE DUREE T.S.F.

... ET ETRANGERES

LANGENBERG (472 m. 4). — 7 h., 10 h. 15, 11 h. 45, disques. 17 h., mandoline.

DAVENTRY NATIONAL (1.554 m. 4). — 13 h., *Mignon* (A. Thomas) ; *Valse* (de Rose) ; *Mélange écossais* (Muscant) ; *Seconde Rapsodie* (Liszt) ; *Musique de Mendelssohn* (Muscant); *le Pas des fleurs* (Delibes) ; *Baisers dans l'ombre* (Michiels) ; *Rose-Marie* (Friml).

15 h. 30, *Funiculi funicula* (Denza) ; *Sérénades du crépuscule* (Hoby) ; *Mignon* (A. Thomas) ; *Poème* (Fibich) ; *Caprice espagnol, Maraina* (Espinosa) ; *Bagatelle* (Ireland) ; *la Vierge rebelle* (Phillips) ; *Lune magique* (Kunnecke) ; *Danse rustique*

22 h. 10, *la Tosca* (Puccini).

MOUVEMENT DES NAVIRES

Long-courriers français

Rochambeau, d. quitt. Havre 23/10 p. N.-Y.
De-Grasse, de New-York, att. Havre 29/10.

Long-courriers étrangers

Duchess of York, de Montréal à Liverpool le 23/10.
Aurania, de Montréal au Havre 23/10.
Hamburg, de Cherbourg 23/10 p. N.-York.
Montclare, de Liverpool 23/10 p. Montréal.
Gen. von Steuben, Boulogne 23/10 p. N.-Y.
American Banker, Londres 23/10 p. N.-Y.
Europa, d. quitt. Cherbourg 24/10 p. N.-Y.
Statendam, d. quitt. Boulogne 24/10 p. N.-Y.
Dresden, de N.-York, att. Cherbourg 24/10.

Postage

Amérique du Nord. — Pour New-York, les 28/10 et 5/11 via le Havre.

Indes et Extrême-Orient. — Pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapore, Saïgon, Tourane et Haïphong, le 30/10 via Marseille.

UTILISEZ Nos PETITES ANNONCES CLASSÉES
L'INTERMÉDIAIRE LE PLUS DIRECT ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

Voilà un bon poste de T. S. F.



SIMPLE. — Alimenté par le courant du secteur électrique, sa manœuvre est réduite au minimum, un bouton pour la sensibilité, un autre pour choisir les auditions. C'est tout, en dehors de l'inévitable commutateur grandes et petites ondes.

SENSIBLE. — Il vous permettra, grâce à ses quatre lampes (dont une valve), d'écouter les meilleures émissions françaises et étrangères.

D'une haute technique, fabriqué avec les meilleures pièces, c'est l'appareil qu'il vous faut. Il est d'ailleurs formellement garanti un an contre tout vice de fabrication et peut être échangé en cas de non-convenance.

1 AN DE CRÉDIT

100 fr. à la commande. — **100** fr. à la livraison, et le solde en 12 mensualités de **100** francs.

INSTALLATION GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

RADIOCINÉ

11, boulevard Saint-Martin, **PARIS**
20, rue du Commerce, 20 à **BLOIS** (Loir-et-Cher)

OCCASION
Aujourd'hui même, sur place
A OSNY, PRÈS PONTOISE
dans un site ravissant, à vendre
SUPERBES TERRAINS
proches 2 gares bien desservies, boisés ou non, sol riche et sain. Contenance depuis 400 mètres.
Prix à partir de
4 francs le m2 Paiement en **3 ANS**
Voir pour visiter M. ROBIN, propriétaire. Voiture sortie des gares de PONTOISE et OSNY, les samedis, dimanches et fêtes.
Départs Saint-Lazare pour Osny : 7 h. 26, 10 h. 40, 15 h. 9, 17 h. 31.
Départs Paris-Nord pour Pontoise : 8 h. 30, 9 h. 20, 9 h. 30, 10 h. 18, 10 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 30, 14 h. 33, 15 h. 30, 16 h. 31.

VIN naturel, la pièce 205 lit., fco port, fût, rég., 330f. 3 éch. grat. Mme Bardon-Valette, propr., Saint-Césaire (Gard)



9 Fr. UNE BONNE MONTRE
h. lumin ver. et mouv. incass. av. sa jol chain. gar. 6a 9fr.
montre chro. antimagné 12 fr.
brac. hom., cad. lumin. 11 fr.
bracelet dame, plaqué or ou argent.. 25 fr.
Envoi contre remboursement. Échange permis
Fabriq. P. LYNDA, Morteau, pr. Besançon.

LEVADÉ, CHgien-DENTISTE
CRÉDIT 154, Bd Magenta, Paris. Mo : Gare du Nord.
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse.
Extractions sans douleur comprises

CE LIVRE TRÈS INTÉRESSANT
INDIQUE LA MANIÈRE DE TRAITER LES MALADIES PAR LES PLANTES
Sa place est dans toutes les Familles



Ce LIVRE est envoyé GRATIS
Demandez-le aujourd'hui même en envoyant le coupon ci-contre sous enveloppe fermée

M. le Directeur des LABORATOIRES BOTANIQUES
89, Boulevard Sébastopol - PARIS (2e)

Veuillez m'envoyer gratis et sans engagement un exemplaire du livre : N° 10.
" LES VINGT CURES DE L'ABBÉ HAMON "
Nom
Rue
Ville
Département

VIN de propriétaire, la p. 215 lit. fût, port, rég., tt. comp. Ech. 3f. Massanas, Saussines (Hlt) **375**

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
94, RUE DE LA CHAPELLE PARIS 18e



LES PLUS LONGS CRÉDITS RIEN A VERSER D'AVANCE

46055. MANTEAU belle draperie lourde, teinte écaille ou bleu, entièrement doublé impressions, col fourrure façon castor 10 mois à **20 fr.**

46064. MANTEAU, peluche belle qualité, entièrement doublé broché soie, du 42 au 50, long. 115 10 mois à **40 fr.**

46111. MANTEAU fillettes, velours de laine belle qualité, col fourrure façon ragondin, nuances beige, amande ou lavande. Le 50. 10 mois à **9 fr.**

Dem. prix autres tailles

43011. COMPLET, veston croisé, draperie fantaisie coloris mode, dispositions nouvelles. 10 mois à **30 fr.**

43000. PARDESSUS VILLE forme croisée, gris, marengo ou marron. 10 mois à **22 fr.**

43202. NORFOLK velours côtelé, jonc rachou, pour garçonnets de 7 à 14 ans. 10 mois à **9 fr.**

43201. PARDESSUS croisé fantaisie, de 7 à 10 ans, 10 mois, à **12 fr.**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE, chaussures, lingerie, meubles, literie, bicyclettes, voitures d'enfants, phonographes, T.S.F., chauffage. Tous articles — **INDIQUEZ :** Nom, prénoms, adresse, emploi et adresse de l'emploi.

MAGASINS OUVERTS DEMAIN DIMANCHE
ET LE LUNDI 2 NOVEMBRE - FERMÉS LE 11 NOVEMBRE

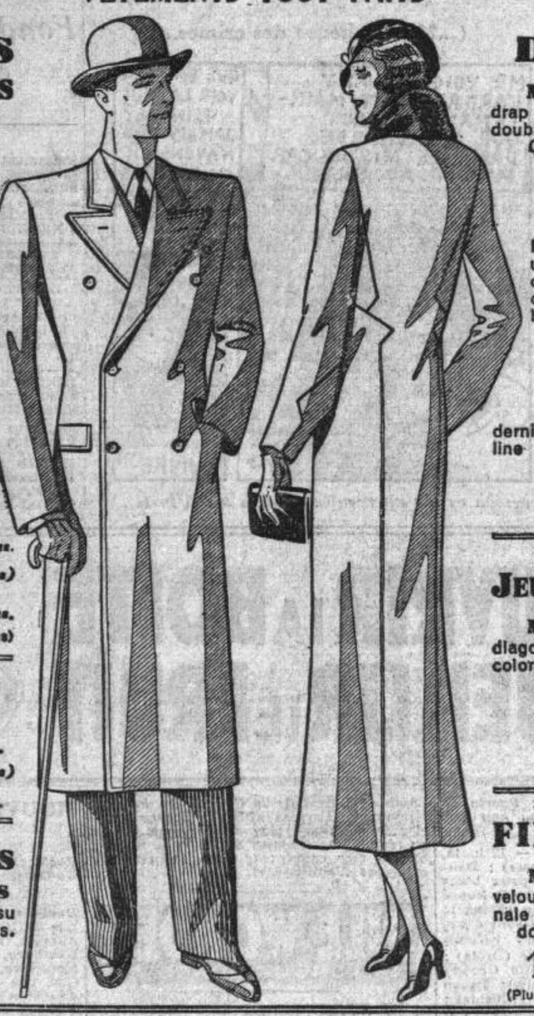
Belle Jardinière

RUE DU PONT-NEUF **PARIS** *Succursale :* 1, PLACE DE CLICHY

A l'Occasion des Fêtes de la TOUSSAINT

24 au 31 OCTOBRE
GRANDE MISE EN VENTE

VÊTEMENTS TOUT FAITS



HOMMES
JEUNES GENS

PARDESSUS croisé, tissu haute nouveauté.
Hommes **365** fr. *et au-dessus.*
(Forme droite 15 francs en moins)
Jeunes Gens (15 à 18 ans) **335** fr. *et au-dessus.*

COMPLET-VESTON draperie nouveauté, forme droite.
Hommes **395** fr. *et au-dessus.*
Jeunes Gens (15 à 19 ans) **345** fr. *et au-dessus.*
(Forme croisée 10 fr. en plus)

PANTALONS fantaisie. *Hommes.* **99** fr. *et au-dessus.*
Jeunes Gens (15 à 19 ans) **89** fr. *et au-dessus.*

GARÇONNETS
PARDESSUS à martingale, tissu fantaisie, le 5 ans. **185** fr.
(Plus 7 fr. par âge).

DAMES

MANTEAU drap noir ou couleur, doublé soie artificielle. Col orné fourrure. **325** fr. *et au-dessus.*

Forme cintrée, drap uni, teintes mode, col et manches ornés fourrure, doublé crêpe de Chine. **425** fr. *et au-dessus.*

ROBE dernier genre, charmeline coloris nouveaux. **275** fr. *et au-dessus.*

JEUNES FILLES

MANTEAU diagonale he nouveauté, coloris mode, doublé col fourrure. (15 à 18 ans). **310** fr. *et au-dessus.*

FILLETTES

MANTEAU velours de laine diagonale teintes mode, doublé, le 5 ans. **180** fr.
(Plus 10 fr. par âge.)

Prix exceptionnels à tous nos rayons

CHEMISERIE - BONNETERIE - CHAPELLERIE - CHAUSSURES - VOYAGE
LINGE DE MAISON - PARFUMERIE - CRAVATES - GANTERIE
PARAPLUIES - MAROQUINERIE, etc...

Les MAGASINS SERONT **OUVERTS** DIMANCHE 25 OCTOBRE toute la journée
FERMÉS Le 1er NOVEMBRE
OUVERTS le Lundi 2 Novembre à 13 heures. 7-51



9 fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 6 ans. 9 fr.
avec spiral chronométr 14 fr.
Bracelet homme cadran lumineux.. 14 fr.
Bracelet dame plaqué or, extra..... 25 fr.
Envoi contre remboursement - Echange admis
Fve d'Horlogerie KAPELUSZ, 28, r. Rivoli, Paris



CYCLES "ELECTA"
72, avenue Jean-Jaurès, PARIS (19e)
ROUTIÈRE..... Fco 250
DAME..... 275
COURSE..... 290
Garantie 5 ans - Catal. franco



VENTE RÉCLAME
MONTRE et chaîne, ou bracelet de précision, pour homme et dame, remontoir marchant 36 heures. Même prix : Bracelet homme ou dame, lumineux au choix. Garanti 6 ans sur bulletin spécial. Env. cont. remb.
Fabrique P. ERVICT, Rue Amelot, Paris **9** fr.



Assurez votre mise en plis, et toute frisure ou ondulation avec **La Frisure Idéale** de **Clarks** qui donne en 1/4 d'heure, une ondulation parfaite et durable. Rien ne la fait disparaître, ni le temps pluvieux, ni les bains.

- Bon gratuit -

Découpez cette annonce, joignez 3 fr. 50 en timbres, et votre adresse ; envoyez à **CLARKS, 16bis rue Vivienne à Paris** et vous recevrez un sachet de **Frisure Idéale à 3 fr. 50** et un deuxième sachet de **Frisure Idéale** absolument gratuit.

---

9 frs UNE BONNE MONTRE
verre et mouvement incass. gar. 5 ans
Avec cadran secondes, fr. 15
Chron. brac. hom. luxe, fr. 15
Brac. dame plaqué or, fr 25
MACHOIR CADEAU JOINT — ENVOI C. REMB.
Fab. de Montres ORA
ESSONNES (Seine-et-Oise)

AUJOURD'HUI
ACHETEZ
le Numéro 173 (Novembre 1931) de

LA SCIENCE ET LA VIE

LE PLUS GRAND MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

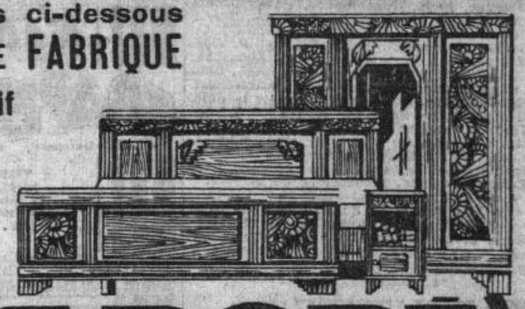
DANS son numéro de novembre, qui vient de paraître, LA SCIENCE ET LA VIE a traité magistralement la radiodiffusion, l'un des problèmes les plus captivants de la T. S. F. L'un des spécialistes les plus connus du monde du moteur à réaction nous dit ce qu'il faut espérer de la propulsion par fusée, et expose ses derniers travaux personnels. Voici maintenant les hydravions torpilleurs, qu'il ne faut pas confondre avec les avions porteurs de torpilles aériennes ; un technicien de la marine nous dit ce qu'on doit en attendre. Et voilà les frémissements du sol, exposés par l'un des plus grands physiciens français, M. Rothé, de la Faculté des Sciences de Strasbourg, et dix autres articles non moins intéressants, mais dont l'énumération serait vraiment trop longue.

Le Numéro : **4 francs**
(Moins de 80 centimes, d'avant-guerre)
France et Colonies, par poste..... 4 fr. 50
Étranger, par poste..... 6 francs
13, rue d'Enghien, Paris (10e)

Venez voir sur place

les modèles présentés ci-dessous
SACRIFIÉS AU PRIX DE FABRIQUE

100 Chambres chêne massif

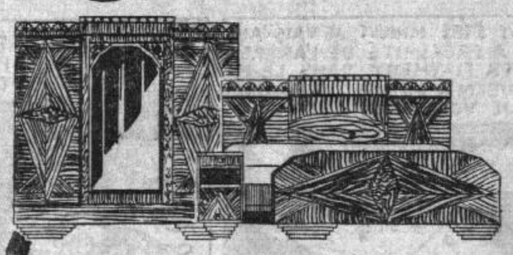


N° 875. Armoire 3 portes larg. 135, glace biseautée, lit milieu larg. 140, table de nuit, dessus marbre.
Valeur réelle : 2.475 fr.
Sacrifiée avec sommier, matelas, 2 oreillers, 1 traversin, 1 couvre-pieds, 2 chaises.
12 pièces : **2.475 fr.**

AU BOIS DORÉ
109 Bd DE SÉBASTOPOL. PARIS. 109

MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
FACE LE SQUARE DES ARTS ET MÉTIERS

50 Chambres ronce de noyer



N° 876. Armoire 3 portes larg. 135, lit milieu larg. 140, table de chevet dessus marbre.
Valeur réelle : 2.975 fr.
Sacrifiée avec sommier, matelas, 2 oreillers, 1 traversin, 1 couvre-pieds, 2 chaises.
12 pièces : **2.975 fr.**

NOS AVANTAGES
Certificat officiel de garantie. Livraison et expédition franco de port et d'emballage à domicile. Facilités de paiement. CADEAU à tout acheteur. Frais déplacement remboursés.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

BON pour un Catalogue gratuit.
Adresser ce Bon
AU BOIS DORÉ
109, Boul. Sébastopol
PARIS

M
Adresse
156

MAGASINS OUVERTS DEMAIN DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE



9 fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 6 ans. 9 fr.
mont. chron. antimagn. 12 fr.
Bracelet homme supérieur ..... 10 fr.
Envoi contre remboursement. - Échange admis
Fve d'Horlog. KAPELUSZ, 26, r. Proudhon, Besançon



LE RECORD DU RIRE
POUR ÊTRE ÉPATANT EN SOCIÉTÉ
Demandez le SENSATIONNEL ALBUM ILLUSTRÉ (le plus important du monde), 200 gr. pages, 1200 gr. comiques *Farces et Attrapes désopilantes, Chansons et Monol., Prestidigitation, LIVRES gais et utiles, Danses, Hypnotisme, Vte Magie*, etc. Envoi contre 2 fr. en timbres. - Société RECORDUBIRE, 8, Bd St-Martin, PARIS-3e

---

VIN nouveau, pl, fût, rég., fco, tt. comp. 3 éch. 3f. Mme Cazals, pre, Le Faubourg, p. Béziers (Hlt) **247**

LISEZ AUJOURD'HUI DANS

L'AGRICULTURE NOUVELLE

parmi de nombreux articles d'actualité :

L'ECHANGE DES PRODUITS AGRICOLES AU SEIN D'UNE UNION EUROPÉENNE ;
LES INSECTES PARASITES DU TABAC ;
LES ROSIERS POLYANTHAS POUR LA DÉCORATION DES PARTERRES ;
ALIMENTATION RATIONNELLE DE LA BASSE-COUR.

En supplément gratuit, le quatorzième fascicule de l'intéressant feuilleton : **LE ROMAN D'UN SOLDAT,** par Charles Foley.

Le n° 1597 de 36 pages, 30 articles et notes 28 illustrations, en vente partout : 75 centimes

édité par « LE PETIT PARISIEN »

13, rue d'Enghien, PARIS (Xe)

CHEMIN DE FER DU NORD

La Compagnie du chemin de fer du Nord informe le public qu'à l'occasion des fêtes de la Toussaint, pendant la période du 26 octobre au 2 novembre inclus, des billets de toutes classes pourront être délivrés à l'avance, la veille ou l'avant-veille du départ, aux guichets de la gare Paris-Nord.

Bien indiquer aux guichets, lors de la demande des billets, la date exacte du départ.



MEUBLES BENJAMIN
27, rue Doudeauville, 27, PARIS (18e) Métro : Chapelle
Salle à manger hollandaise, 4 portes, 10 mois à 75 fr. **750** fr.
Chambre chêne, 2 portes, glace, 10 mois à 75 francs **750** fr.
Le premier versement 1 mois après l'achat
Lit fer complet, 2 personnes, 450 francs en 10 mois.
Grand choix de meubles jusqu'à 18 mois de crédit. — Catalogue gratuit — Fermé dimanche.

En raison du délai nécessaire à la transmission des chèques postaux, nous prions instamment nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 OCTOBRE de bien vouloir le renouveler dès maintenant, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de leur journal

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.